

Lettres d'un apprenti philosophe épris de spiritualité

Lettre du mois de juillet 2018

Chers amis (es),

Tandis que j'étais à réviser et augmenter les diverses bibliographies pour la biographie de Swedenborg et du même coup pour le site, j'ai réalisé l'importance qu'il y aurait à compléter le nouveau sous-forum : « Les visions de Swedenborg en question » par un texte qui permette à nos lecteurs d'aborder l'œuvre de Swedenborg de la meilleure façon qui soit. En effet, nos internautes ont à présent accès à travers Internet à de très nombreux ouvrages anciens et modernes sur Swedenborg, soit sous forme de livres neufs ou d'occasions, soit encore pour nombre d'entre eux, surtout les plus anciens, mais pas toujours, dans divers formats numériques, gratuitement ou pour quelques euros. Formats numériques qu'il est aisé de lire sur un ordinateur, une tablette ou une liseuse, ou même un téléphone portable.

Rien que pour les traductions de ces livres j'ai répertorié à ce jour : 21 ouvrages de Swedenborg dans des traductions anciennes (Pernety, Moët, mais aussi Chastagnier, Parraud, Brumore, Cheneau, Boyer, etc.), en plus des 34 traductions de *Le Boys des Guays*, auxquelles il faudra ajouter les 2 volumes de son index des « Arcanes », ainsi que ses 13 traductions d'ouvrages posthumes. Mentionnons aussi 6 extraits de ses « Arcanes célestes » sur des thèmes divers, ce qui fait un total de 76 traductions françaises. Pour ce qui concerne la littérature collatérale française, j'ai actuellement recensé plus de 63 ouvrages. Réunis aux traductions précédentes, nous en sommes à 139 livres gratuitement disponibles sur Internet au format PDF, et j'en découvre toujours de nouveaux au fil des mois. Je souligne que ce travail de patiente collection avait été au départ initié par Mr Bertrand Foury.

Et je ne parle pas des ouvrages de la bibliothèque du Cercle Swedenborg de Lausanne ni de ceux de l'association Chrysalis ici à Saorge, qui n'ont pas encore été numérisés, et qui sont donc indisponibles sur Internet, sinon que parfois en vente sous forme de livres. Sans oublier de mentionner en plus les nombreux sites web à présent consacrés à Swedenborg.

Cette littérature considérable, par le travail et le génie qu'elle concentre, constitue un véritable trésor culturel qu'il importe de patiemment et progressivement inventorier, classer, et de valoriser par de petits textes de présentation, et commentaires critiques, de façon à informer et orienter au mieux les lecteurs néophytes comme les chercheurs. Vaste dessein qui est en cours de réalisation depuis le début du projet Swedenborg. Voir à ce sujet les bibliographies déjà présente sur le site.

On comprend mieux, face à ce véritable océan de possibles - dans lequel pioche bien souvent au hasard, pour le meilleur ou pour le pire, les lecteurs curieux de s'informer davantage sur Swedenborg - l'urgence qu'il y avait à proposer à nos internautes un guide. Un guide de lecture, qui leur permette dans un premier temps d'aller directement vers les quelques ouvrages de références incontournables, de façon à ne point se noyer dans ce flot informel d'informations tous azimuts.

C'est un travail que j'avais déjà réalisé il y a quelques mois pour la littérature anglo-saxonne, encore plus considérable, à l'adresse des Dr Jeffrey et Jody Long, en remerciement de leur autorisation d'exploiter leur banque de données sur les « NDE », ou « expériences de mort imminente ». Travail que j'ai le projet de publier ultérieurement sur le forum pour les lecteurs de langue anglaise.

Je dois dire que ce sont les messages de Frédéric, d'Alain et de Fanny pour le sous-forum : « Les visions de Swedenborg en question », qui m'ont initialement alerté sur l'intérêt qu'il y aurait à disposer d'un tel outil d'orientation. Ce guide de lecture sera donc simplement intitulé : « Swedenborg, comment ? »

Tandis que j'étais en train de rédiger ce texte, je suis fortuitement tombé - dans un livre de Charles Byse - sur une très étonnante collection de citations au sujet de Swedenborg, émanant de toutes sortes de personnages de renom. Collection qui m'a ensuite renvoyé à une autre liste que j'avais trouvée quelques

mois auparavant dans un excellent petit résumé en anglais de « Ciel et Enfer », commandé l'hiver dernier, et réalisé par l'un de mes amis aux États-Unis, James Laurence. L'idée a progressivement germé que ces citations compilées par Charles Byse vaudraient certainement la peine d'être résumées et réarrangées, et pour celles de « Awakened from Death » retraduites en français, afin de constituer pour le forum un deuxième chapitre, parfait complément du précédent, cette fois intitulé : « Swedenborg, pourquoi ? ». Ce nouveau texte à peine achevé, à ma plus grande surprise, je le vis en rêve la nuit suivante, venir compléter avec bonheur la biographie de Swedenborg.

Ces deux nouveaux textes : « Swedenborg, comment ? », et « Swedenborg, pourquoi ? » achevés, il me faudra reprendre les travaux de finitions, toujours en cours, sur la biographie. Compte tenu de tout ce qui reste encore à faire, j'ai le projet de consacrer un après-midi sur deux à la suite du forum sur la vie après la mort. Forum qui est en attente depuis la fin du mois de février dernier. Après la dernière étude sur les divers scénarios de passage, portant sur une centaine de NDE, et pour laquelle j'avais reçu les félicitations de Jeffrey Long, le moment est venu d'aborder la question des divers scénarios de rencontre avec l'Être suprême. Sujet extraordinairement vaste et passionnant, eu égard à toutes les implications existentielles et psycho-spirituelles, qu'il sous-tend.

Plusieurs raisons me pressent également de reprendre ce travail qui se situe à l'extrême pointe de la recherche actuelle. Celle de battre le fer de cet incroyable et providentiel accès à la plus importante banque de données mondiale sur la question. Celui aussi de répondre à Jeffrey Long qui m'avait sollicité pour un possible projet de coopération autour de Swedenborg. Celui encore de répondre aux messages de Nicolas et de Jean-Pierre déposés ces derniers mois sur ce forum. J'ai vu mourir ce mois-ci plusieurs personnes dans le cercle de mes relations éloignées, dans de terribles circonstances, j'aimerais aussi rappeler, dans cette circonstance, que par-delà la mort, aussi violente et dramatique qu'elle puisse être, quelque chose de merveilleux nous attend, et auquel il vaut vraiment la peine de se préparer.

Je me réjouissais au mois de juillet dernier d'avoir vu le forum Swedenborg dépasser, après un an et demi, la barre symbolique des 10.000 visites sur les différents sujets. J'ai la très grande joie de vous annoncer, un an après, le nombre incroyable de 206.791 visites à ce jour. Un grand merci à Internet et aux réseaux sociaux, mais aussi et surtout à tous les acteurs de ce forum qui se sont donné la peine de poster de nombreux messages : témoignages personnels, textes de qualités, questions d'intérêt, profondes réflexions, etc. Autant d'interventions pleines de cœur et de belles intentions, offertes avec beaucoup d'engagement personnel et de courage, en partage avec tous ceux qui cherchent la lumière véritable.

Un immense merci, donc, à Bertrand et Patricia, Nicolas, Jean-Pierre, Éric, Nacera, Frédéric, Alain, George, Gilbert, Marie-Paule, Claude, Yacine, Fanny.

Un immense merci, également, à Jean, pour son indispensable travail de supervision, et à Marie-Claire pour son généreux travail de révision et de correction. Sachez que sans eux, et sans les précieuses donations de nos prédécesseurs qui ont consacré leur vie à ces enseignements, ni le site, ni le forum, ni les livres et les projets en cours n'auraient jamais été possibles. Swedenborg, et le beau message de cette nouvelle connaissance seraient sans cela, perdus dans l'immense océan de ce monde en tempête.

Je pense sincèrement, que le fait de s'inscrire, chacun à sa façon et à sa mesure, dans la roue de cette connaissance spirituelle, si rare et précieuse en ce monde dominé par tant de folies, et où tant sont perdus et dramatiquement désorientés, est un véritable plus pour notre « karma » terrestre. Je vous encourage donc tous à persévérer, et aux autres je dis : « Venez, entrez dans cette ronde, afin de célébrer ce qu'il y a de plus haut en ce monde. Demain, nous ne serons plus de cet ici-bas, bientôt nous le connaissons ! »

Tout avec vous,

Patrick Duvivier

Lettre du mois d'août 2018

Chers amis (es),

La préparation de ce nouveau texte : « Swedenborg pourquoi ? », ou « Influences des écrits de Swedenborg sur un grand nombre d'auteurs et de créateurs de renom » m'aura encore occupé tout le mois d'août dernier.

Je dois dire que ce sujet qui s'est présenté à moi de façon tout à fait inattendue, et que j'avais initialement pensé traiter en une petite semaine, a pris au fil de mes recherches et de mes lectures une ampleur que je ne pouvais absolument pas soupçonner à ce moment-là.

Étant parti d'un petit chapitre trouvé dans un des livres de Charles Byse intitulé : « Admirateurs de Swedenborg », et dont je pensais seulement extraire quelques citations qui avaient retenu mon attention, je me retrouve après de nombreuses recherches, avec plus de 25 références d'auteurs célèbres, et pas des moindres ! Pour n'en citer à la volée que quelques-uns : Goethe pour l'Allemagne ; Balzac, George Sand, Gérard de Nerval et Baudelaire, pour la France ; Emerson, William James, Helen Keller, pour les États-Unis ; C.G. Jung pour la Suisse ; Coleridge, Conan Doyle pour l'Angleterre, etc.

Je dois dire que les nombreux témoignages de ces hommes et femmes célèbres ont radicalement changé la vision que j'avais de Swedenborg, que je connais pourtant assez bien pour avoir étudié sa vie et ses écrits pendant de nombreuses années.

Je suis convaincu qu'ils auront un effet analogue sur nos futurs lecteurs. Ils constitueront un magnifique portail d'entrée pour les néophytes, et encourageront à coup sûr ceux qui ne le connaissent que partiellement à approfondir leur lecture et leur connaissance de ses enseignements. Ils représenteront assurément un précieux complément à la biographie en cours, et un élément de valorisation majeur pour le site et son forum.

J'ai découvert, au fil de mes récentes recherches, toute une littérature anglo-américaine spécialisée dans ce domaine des influences de Swedenborg, ce qui fait que j'ai dû réaliser de nombreuses traductions. J'aurai donc le grand plaisir de mettre un bon nombre de ces textes à la portée du public français pour la première fois. De plus, je viens de commander deux nouveaux ouvrages de référence en anglais qui vont me permettre de vérifier un bon nombre d'informations « à la source », et d'enrichir considérablement mon propos. Il me reste donc encore pas mal de travail avant de pouvoir achever ce nouveau projet.

En attendant, permettez-moi pour conclure d'évoquer en avant-première cette petite citation d'un sculpteur américain bien connu :

« Swedenborg est mon auteur ; tous les autres écrivains me font l'effet de se mouvoir dans les ténèbres, une petite bougie à la main, tâtonnant pour trouver leur route, tandis qu'il marche lui-même à la pleine lumière du soleil. »

Tout avec vous, sur le long chemin de cette merveilleuse connaissance.

Patrick Duvivier

Lettre du mois de septembre 2018

Chers amis (es),

Les deux nouveaux textes pour le forum : « Les visions de Swedenborg en question ? », le site Swedenborg, et la biographie, sont achevés.

Il me faudra adapter la présentation et le format du premier texte : « Swedenborg, pourquoi ? », ou : « Citations d'écrivains et de créateurs de renom sur Swedenborg » pour ces trois contextes différents. La version la plus longue, avec une introduction moins détaillée, mais illustrée avec les portraits de tous ces auteurs, pour la page d'accueil du site. La version la plus courte, avec juste la collection des meilleures citations, pour la biographie de Swedenborg, et la version présente sans illustration pour le forum.

Quant au second : « Swedenborg, comment ? Il ne sera utile qu'au forum, puisque le site et la biographie sont censés ouvrir un accès privilégié à sa vie et son œuvre. Certains éléments comme « l'Avertissement » de Le Boys des Guays ; le texte sur le Ciel et la courte biographie de Charles Byse, ainsi que celui d'Helen Keller sur « Ciel et Enfer », seront en partie intégrés à la version longue du premier texte pour le site.

Ces 37 pages de textes ont nécessité 356 pages de notes, la consultation d'au moins 16 ouvrages différents, et de plus d'une vingtaine de sites web. Il s'agit d'un incroyable puzzle dont l'assemblage minutieux a représenté un laborieux « brainstorming ».

Ces deux mois et demi d'intenses travaux de documentation, d'étude, de traduction, de rédaction, et de mise en forme auront été un véritable voyage dans le temps, à travers de nombreux scénarios de vie différents, dont certains tout à fait extraordinaires. Un voyage en esprit aussi à travers de nombreux textes incroyables, et parfois vraiment magnifiques. Tous ces auteurs m'ont chacun donné d'inoubliables leçons d'écriture et de sagesse, dont je reviens profondément ému et transmué. Ma vision de Swedenborg s'en est trouvée profondément renouvelée. Le fait de l'appréhender à travers la vision de tant de génies différents me l'a rendu bien plus fort et plus vivant.

Cette première version est certainement perfectible et aura besoin d'être complétée au fil du temps. Comme en témoignent les deux listes, non exhaustives, qui totalisent pour l'instant une centaine d'auteurs, tous influencés par les enseignements de Swedenborg. Il reste donc encore de nombreuses références à couvrir.

J'aimerais à cette occasion évoquer une très étonnante « synchronicité », au sens Jungien du terme. Il y a quelques jours, tandis que je descendais tôt le matin bâter des courses avec ma jument je passais en revue dans mon esprit la liste de quelques nouveaux auteurs à citer : John Chapman, Gérard de Nerval, Victor Hugo, D. T. Suzuki, etc. Arrivant quelques dizaines de minutes plus tard sur l'aire de stationnement mon regard fut tout de suite attiré par un papier qui jonchait le sol juste devant mon véhicule, sur lequel était inscrit en grand : Chapman ! Vous imaginez alors ma surprise. Comment un hasard à ce point improbable peut-il être possible ? Au fin fond des montagnes, sur le bord d'une piste, à 6 kilomètres du village, un CD de Tracy Chapman, par terre, détrempé par l'orage de la veille, expliquez-moi cela ! De retour à la maison, je me suis évidemment empressé d'aller glaner sur le Net plus de 14 pages d'articles divers, dont une biographie disponible en PDF réalisée par un de mes anciens amis aux États-Unis, Ray Silverman, sur cette figure légendaire et incontournable de l'histoire américaine, John Chapman, plus connu sous le nom de Johnny Appleseed. Nul doute qu'il sera le prochain personnage que j'ajouterai à la liste des 25 auteurs cités ici.

En attendant, j'ai à présent le projet de reprendre le forum sur la vie après la mort à travers la toute récente science des NDE, en abordant le très vaste et riche chapitre sur la rencontre avec « l'Être suprême ».

Tout avec vous, dans la magie et le mystère de ce monde, où nous sommes à forger nos humbles destins. Puissent-ils être de dignes témoignages, à la hauteur de ce grand univers vibrant de milliards d'étoiles,

chantant à l'unisson la symphonie du bonheur de vivre, d'aimer, de mourir et de renaître sans cesse, toujours plus haut, toujours plus près de la source divine !

Patrick Duvivier

Lettre du mois d'octobre 2018

Chers amis (es),

Après avoir relu attentivement les 39 pages de textes, y avoir opéré un certain nombre d'ajustements et avoir apporté quelques ajouts utiles, j'ai pu mettre en ligne le nouveau sous-forum : « Swedenborg, pourquoi ? Swedenborg, comment ? » Cet outil d'information aura représenté plus de trois mois de travaux - de recherches, de notes, de synthèses, et de mise en forme - intensifs (environ 350 heures).

J'ai ensuite adressé un message d'annonce et d'invitation à plus de 600 adresses mail, et après une quinzaine de jours de publication il a déjà reçu plus de 120 visites. Soulignons en passant que le sous-forum sur le Jugement Dernier a dépassé la barre des 100.000 visites à ce jour. Qui aurait pu croire qu'un tel sujet, pour le moins théologique, connaîtrait un tel succès. Mentionnons également que l'ensemble du forum Swedenborg a reçu à ce jour 368.959 visites.

Je suis bien conscient que cela ne signifie en rien que ces débats soient lus à chaque fois en entier. De nombreux internautes ne font en général que « papillonner » rapidement à droite à gauche, prenant rarement le temps d'approfondir quoi que ce soit. Cette consommation effrénée d'informations tous azimuts est un syndrome généralisé. Beaucoup de gens passent leur temps à se diluer ainsi dans l'éphémère au risque d'une certaine superficialité. Il est évident que nous n'écrivons pas non plus pour faire du chiffre, mais il est malgré tout réconfortant et encourageant de savoir que sur ces milliers d'internautes un certain nombre de personnes doivent lire ces textes, les méditer et s'en enrichir intérieurement, ce qui est la principale raison d'être de ce projet.

Après avoir momentanément mis au repos ce vaste travail d'enquête et d'information (il reste encore de nombreux auteurs à couvrir) je me suis aussitôt replongé dans l'énorme banque de données mondiale du site de la NDERF, créé par les Dr Jeffrey et Jody Long, ainsi que dans ma bibliothèque sur les NDE que je veille à constamment augmenter de nouveaux ouvrages de référence.

J'aimerais redire à quel point ces centaines de récits de NDE parcourus sont époustouffants. De trouver dans la bouche de ces personnes tout à fait « communes », régulièrement aussi d'enfants parfois très jeunes, un tel niveau d'expérience mystique et de discours de haute métaphysique est tout simplement incroyable et quelque peu « déboussolant ». Pourquoi faut-il presque mourir pour tout à coup réaliser là où se trouve l'essentiel, à côté duquel nous passons si facilement une bonne partie de notre vie ?

Cette question représente une bonne raison de travailler d'arrache-pied pour en composer une synthèse, capable d'en restituer toute la quintessence. Je suis donc en train de constituer un index général portant sur des centaines de témoignages de NDE, émanant de personnes de tout âge, de toutes cultures, de toutes religions ou pas, et de toutes conditions. Index qui me permettra de développer dans les mois à venir l'ensemble de ces scénarios de « mort imminente », afin de savoir ce qui nous attend bientôt, d'en acquérir une bonne compréhension, et surtout d'en tirer toutes les leçons, pour le temps qu'il nous reste à vivre ici-bas.

Ceci dans un premier temps, pour le forum sur la vie après la mort, et dans un second temps pour un futur ouvrage sur le thème des enseignements de Swedenborg sur la vie après la mort, à la lueur de la toute récente science médicale des expériences de « mort imminente ».

« Swedenborg nous permet de comprendre la raison pour laquelle nous avons été créés, le pourquoi nous sommes en vie, et ce qui nous attend après la mort de notre corps. Swedenborg nous permet d'acquérir la meilleure compréhension possible du message qui se trouve dans les textes bibliques qui constituent la Parole Divine. »

(Martin Luther King (1929-1968). Célèbre pasteur et prédicateur américain, grand militant des droits civiques et fervent défenseur des Droits de l'Homme.)

J'aimerais mentionner à cette occasion que la Déclaration des Droits de l'Homme, qui sert (en principe) de fondement à nos démocraties modernes (jamais autant menacées que ces dernières années) n'est que l'expression laïque ou civile des enseignements du Christ. Précisons au passage que ni le Christ, ni d'ailleurs non plus Swedenborg, n'ont tenté de fonder aucune religion, seulement d'annoncer un message de paix (d'empathie altruiste), de partage et de spiritualité.

Tout avec vous, sur les chemins de cette connaissance qui vient du dedans.

Patrick Duvivier

Lettre du mois de novembre 2018

Chers amis (es),

Je suis plongé depuis plus d'un mois dans un vaste travail d'indexation portant sur plusieurs centaines de NDE (Near-Death Experiences) en portant une attention particulière à la question de la « rencontre avec la lumière » dont font explicitement mention environ 69% des personnes ayant vécu une telle expérience. Expérience qui opère de profondes transformations existentielles dans 91% des cas, c'est dire combien cette rencontre n'a rien d'anodin. Par ailleurs, les prises de conscience et les leçons de sagesse qui résultent de cette confrontation sont d'une force, d'une profondeur et d'une beauté qui dépassent tout ce qu'il est possible de concevoir sur ce plan terrestre. J'ai donc très à cœur de pouvoir, au fil des mois à venir, vous en restituer peu à peu l'essentiel.

Tandis que j'étais plongé dans ces travaux de recherches je suis tombé, de façon tout à fait fortuite, sur une fascinante, autant qu'effrayante, étude sur la question du syndrome de « mort apparente », qui toucherait au moins 4% des défunts. Cette enquête, approfondie et bien documentée, initialement réalisée pour un doctorat en médecine, s'est révélée présenter de nombreux points de contact avec la question des NDE, ainsi que certains éléments de la vie de Swedenborg. Je ne pouvais donc pas passer à côté de cette opportunité inattendue. Aussi me suis-je mis en quête de vous en proposer une prochaine synthèse (qui fera l'objet d'un nouveau forum), avec un certain nombre de liens, de réflexions, et de pistes de recherche qui ne pourront s'avérer que fructueuses. Personne, j'imagine, n'a envie de se réveiller, après avoir été déclaré cliniquement mort, à la morgue, ou pire, dans son cercueil ou dans l'incinérateur, ce qui arrive malheureusement régulièrement !

En attendant la publication de ces deux nouvelles études, et dans la continuité de mon précédent rapport que j'avais achevé avec la question de « l'empathie altruiste », au cœur des enseignements christiques et swedenborgiens, permettez-moi de conclure avec une NDE qui illustre de façon étonnante ce concept fondamental, qui fait bien souvent si cruellement défaut aux humanoïdes (êtres fictifs ressemblant à l'homme) en voie d'humanisation que nous sommes.

EMI d'un Iranien musulman, provoquée par un accident de voiture. Mohammed Z, 14 août 2015. « Une des circonstances, lors du passage en revue de ma vie, avait eu lieu lorsque j'étais petit. Nous voyageons en voiture et nous nous étions arrêtés en route. Il y avait une rivière à proximité et on m'a demandé d'aller y chercher de l'eau dans un seau. Je suis allé remplir le seau, mais au retour je me suis rendu compte qu'il

était bien trop lourd pour moi. J'ai décidé de vider un peu de cette eau afin de l'alléger. Mais au lieu de vider l'eau sur place, j'ai remarqué un arbre isolé sur un terrain tout desséché. J'ai alors fait l'effort de dévier de mon chemin pour aller vers cet arbre afin de verser cette eau à son pied. J'ai même attendu quelques secondes afin de m'assurer que l'eau imprègne bien le sol et y soit absorbée. En revoyant ma vie, j'ai bénéficié d'un tonnerre d'applaudissements et d'une expression de joie incroyable pour cette simple action. C'était comme si tous les esprits de l'univers étaient remplis de joie par cet acte humble, comme s'ils me disaient qu'ils étaient fiers de moi. Cette modeste action apparaissait comme l'une des meilleures choses que j'avais faites dans ma vie ! C'était pour moi très étrange, car je pensais vraiment que ce petit acte ne représentait rien, j'étais convaincu d'avoir accompli des choses beaucoup plus grandes et plus importantes. On m'a toutefois montré que mon action avait une très grande valeur, car j'avais alors agi purement de cœur, sans l'ombre d'aucune attente à mon propre profit. »

Tout avec vous, en chemin...

Patrick Duvivier

Lettre du mois de décembre 2018

Chers amis (es),

Tout ce mois de décembre a été consacré à la rédaction du nouveau chapitre sur la question de la « rencontre avec la lumière » qui apparaît dans 70% des récits de NDE. Fabuleux voyage dans une dimension de cette réalité jusqu'à présent presque totalement ignorée, riche de nombreux enseignements qui remettent complètement en question notre vision du monde et de cette vie terrestre. S'il est évident que ce que toutes ces personnes qui ont vécu une expérience de NDE nomment si souvent « l'Être de Lumière », laisse supposer qu'il existe bien une forme de conscience supérieure, ou ce que l'on pourrait mieux nommer un « Être suprême », il est tout aussi évident que celui-ci n'a plus grand-chose à voir avec le Dieu des trois grandes religions abrahamiques que sont le judaïsme, le christianisme et l'islam. Il est également évident que le non-théisme du bouddhisme, qu'il soit zen, tibétain ou autre se trompe, et que les divinités hindouistes sont aussi loin du compte. N'en déplaise non plus aux athées de tous bords et de tout crin, ils se méprennent aussi complètement.

Nous avons affaire, avec ce tout nouveau domaine de connaissance, à un changement total de paradigme (conception théorique dominante qui a cours à une certaine époque) qui va opérer dans les décennies à venir une véritable révolution des esprits. En effet, il faudra non seulement admettre qu'il existe bien une forme de « vie après la mort », mais qui plus est une « Personne Divine ». Admettre encore que celle-ci nous soit la chose la plus proche et la plus intime, bien que nous n'en soyons pas encore conscients, et qu'elle n'a ni la fonction, ni la volonté de nous enjoindre à « croire », ni celle de nous commander quoi que ce soit, et encore moins celle de nous juger, éventuellement pour nous damner à un quelconque enfer ou de nous porter dans un quelconque Ciel, tout cela a également de quoi changer complètement la donne. Réaliser encore que nous sommes libres et responsables à 100% de chacune de nos pensées, de chacune de nos paroles, et de chacun de nos actes, et - dans la lumière de cette Présence - seuls aptes à en comprendre et à en juger par nous-mêmes les effets sur ceux qui nous entourent, et que nous sommes par conséquent dans cet autre monde plus que jamais maîtres de nos destins, a également de quoi changer les perspectives. Il n'y a ni Bon Dieu ni Père Fouettard, il n'y a qu'une grande et fabuleuse « Conscience cosmique et universelle » qui transcende totalement le Dieu ou les Dieux de toutes les religions, et qui met aussi à bas les croyances ou non-croyances de tous les athées, de tous les non-théistes, ainsi que le « dieu » des taoïstes, des philosophes, des métaphysiciens et des scientifiques qui croient, soit, en une forme de force ou de conscience universelle, mais fondamentalement impersonnelle, ce qui n'est manifestement pas du tout le cas.

Dans le courant du mois de janvier de cette nouvelle année 2019 donc, le lien vers cette étude sans précédent vous sera envoyé, elle marquera sans conteste le début d'une révolution des esprits qui va en bousculer plus d'un.

Tout avec vous, dans le feu de cette lumière nouvelle !

Patrick Duvivier

Lettre du mois de janvier 2019

Chers amis (es),

Notre étude sur la question de la rencontre avec « l'Être de lumière » dans les NDE ou EMI est quasiment achevée. Il ne nous reste plus qu'à faire le lien avec les très riches enseignements de Swedenborg sur ce qu'il nomme « le soleil spirituel » ; ce qui nous permettra du même coup d'ajouter un précieux chapitre à la présentation de ses enseignements sur le site. Pour Swedenborg, en effet, notre monde est sustenté par deux soleils de nature bien différente : le soleil naturel autour duquel orbitent les douze planètes de notre système solaire, et le soleil spirituel qui illumine tous les autres plans de conscience et d'existence dans l'au-delà de ce monde. Et, comme nous le verrons, il semble bien, si l'on s'en tient aux témoignages des personnes ayant vécu une NDE et à ce que Swedenborg nous dit à ce sujet, que la plus grande partie d'entre eux fassent l'expérience d'une rencontre avec cet autre soleil, le soleil intérieur.

Cette étude majeure d'une quarantaine de pages qui porte sur plusieurs centaines de NDE - dont 83 citations ont été retenues, réparties en 12 chapitres et 30 sous-catégories différentes - constitue une première. En effet, à ma connaissance une telle enquête n'avait jamais été réalisée. La littérature spécialisée sur la question des NDE n'y a toujours consacré jusqu'à présent que de courts chapitres, puisqu'il s'agit pour ces auteurs de présenter l'ensemble des scénarios de NDE et d'en discuter d'une façon générale. Or le fait d'avoir « mis le zoom » sur cet incontournable chapitre de l'histoire a été un choc énorme, aussi stupéfiant qu'inattendu. Nous avons à faire, comme nous le verrons, à un véritable changement de paradigme (cadre culturel dominant) qui renvoie dos à dos d'un côté les croyants (croyant : personne qui professe une foi religieuse) de toutes les religions, et de l'autre les matérialistes (matérialisme : doctrine affirmant que la matière est le seul constituant de l'univers et que l'esprit n'est qu'une manifestation de la matière), les agnostiques (agnosticisme : doctrine philosophique qui rejette toute métaphysique et déclare que l'absolu est inaccessible à l'esprit humain), les athées (athéisme : doctrine selon laquelle Dieu n'existe pas), et les non-théistes (absence de théisme, ou non-croyance en Dieu, mais sans négation absolue comme avec l'athéisme, ou plus encore d'opposition active comme avec l'anti-théisme ; se dit souvent des religions jaïniste, bouddhiste, taoïste, etc.)

Sommes-nous prêts à assumer ce changement total de cadre culturel ? Je pense sincèrement qu'aucun de nous ne l'est. Il faudra des décennies pour que le message s'assimile et surtout pour que nous puissions en tirer toutes les conséquences, c'est-à-dire l'intégrer (introduire pour faire contribuer à un ensemble) dans les domaines de la métaphysique (recherche raisonnée de la nature essentielle de l'être, des causes de l'univers et des principes premiers de la connaissance), de la psychologie et des sciences ; ceux également de la médecine, de la justice, de l'éducation et de la pédagogie, entre autres ...

Il est très difficile pour l'être humain de remettre en question ses convictions, en un mot son système de croyances, qu'il soit religieux, scientifique ou politico-idéologique. Il faut toujours beaucoup de temps, parfois plusieurs générations. En tout état de cause, il faudra non seulement lire ces témoignages, mais aussi les relire attentivement, y réfléchir, les méditer et certainement en débattre abondamment si nous voulons nous donner une chance de ne pas passer à côté de ce qu'ils ont à nous dire, car nos cerveaux sont formatés pour simplement ne pas voir ce qui est radicalement nouveau, et surtout pour inconsciemment dénier (refuser de reconnaître) ce qui remet trop en question ses acquis.

Ce travail - bien que s'inscrivant dans le développement logique de ce forum sur la vie après la mort - vaudra également d'être publié en un petit livret indépendant en soi. De plus, de nombreuses personnes, n'ayant pas accès à internet ou trouvant fastidieux de lire ces nombreuses pages sur un écran, m'ont exprimé leur souhait d'avoir accès à ces textes en version imprimée. Nous avons donc entrepris de les mettre bientôt à disposition sur le site Swedenborg en version PDF, ce qui permettra de les imprimer facilement chez soi, et de les proposer également en version brochée pour ceux qui voudront.

Cette étude finalisée, j'aurais le grand plaisir de répondre aux très riches messages déposés sur ce forum par Nicolas, Jean-Pierre, et plus récemment Alouette.

Tout avec vous, dans l'avènement de cette nouvelle connaissance.

Patrick Duvivier

Lettre du mois de février 2019

Chers amis (es),

Aborder les enseignements de Swedenborg sur le « Soleil spirituel » pour les mettre en parallèle avec la question de la rencontre avec « l'Être de lumière » dans les NDE a représenté bien plus de travail que je ne l'avais initialement escompté. Il a d'abord fallu rechercher tous les passages où Swedenborg avait abordé ce sujet dans l'ensemble de son œuvre théologique, afin d'en dégager ensuite une synthèse cohérente. Je dois reconnaître que j'en avais gardé un souvenir un peu vague et général. Une fois encore, j'ai été stupéfait de réaliser l'extraordinaire profondeur et complexité de sa vision et de sa pensée. Il est tellement facile de ranger Swedenborg au rang des antiquités, ou comme le font certainement beaucoup de ne voir en lui qu'un visionnaire extravagant et quelque peu « allumé » ; ou de le ranger encore dans le grand tiroir de ce qui est « religieux » ou « mystique », au sens péjoratif du terme. Mais je dois attester que chaque fois que j'y reviens, que je prends la peine de le lire et de le relire avec attention à travers un sujet d'étude ou un autre, je prends systématiquement une grande claque, qui ne fait que grandir toujours plus le respect que je peux avoir pour ses Écrits. Malgré les nombreux obstacles que représente le fait de le lire de nos jours, rien ne parvient finalement à démentir l'indéfectible reconnaissance dont tant de grands hommes et de femmes lui ont témoigné au fil du temps (voir à ce sujet notre dernière étude ci-dessous : « Swedenborg pourquoi ? »). Ceci fait, et malgré l'évidence de ce rapprochement entre son « Soleil spirituel » et « l'Être de lumière » des NDE, il m'est rapidement apparu qu'il allait falloir le démontrer sérieusement. Il m'a donc fallu replonger dans les archives considérables du site de la NDERF pour me mettre en quête d'un nombre de témoignages suffisants capables d'en étayer point par point les thèmes principaux. Et c'est là que le choc a été le plus magistral. Comment Swedenborg a-t-il pu décrire avec tant de précision et de profondeur ce que ces centaines de NDistes ont pu, grâce aux techniques de réanimation modernes, ramener de leurs courtes incursions dans cette autre dimension de conscience, au point même d'apporter sur le sujet un si grand nombre d'éclairages complémentaires ? C'est un vrai mystère. Il y a un autre point à mes yeux aussi incroyable qu'inattendu, c'est de voir ses enseignements, si souvent jugés invraisemblables, prouvés 250 ans plus tard par la toute nouvelle science médicale sur les NDE. Le résultat de tout cela c'est d'avoir obtenu - en ayant mis en contact ces deux domaines de connaissances plutôt improbables - « une réaction chimique » des plus étonnantes. Le phénomène (événement remarquable par sa nouveauté ou par son caractère exceptionnel) apparaît tout à coup avec une force et une complétude (caractère de ce qui est complet, achevé) sans pareil. Ce nouveau chapitre, associé au précédent (rencontre avec l'Être de lumière), représente une véritable percée dans un domaine de connaissance jusqu'alors insoupçonné, qui a sans conteste le potentiel de complètement révolutionner la vision que nous avons de la vie et de la mort, de cette courte existence terrestre, du sens et du destin de ce monde.

Vous recevrez un message d'information dès la publication de cette nouvelle étude, sur le site Swedenborg et son forum.

À très bientôt donc, pour ce nouveau voyage au cœur de la galaxie ! ...

Patrick Duvivier

Lettre du mois de mars 2019

Chers amis (es),

Je viens juste d'achever : « Rencontre avec l'Être de Lumière des NDE, à la lueur des enseignements d'Emmanuel Swedenborg sur le Soleil spirituel » qui sera prochainement postée dans le sous-forum sur la vie après la mort. Cette étude sera par la suite disponible sous la forme d'un petit livre d'une centaine de pages.

Le moment est venu de faire le bilan des travaux accomplis depuis le mois de novembre 2011, qui a vu, sous l'impulsion de Jean Vidil, le départ du « projet Swedenborg », sous l'égide de l'association du Cercle Swedenborg de Lausanne, et celle de l'association Chrysalis de Saorge.

Jean Vidil étant maître d'œuvre et superviseur du projet, Patrick Duvivier, rédacteur, infographe, et webmaster, Marie-Claire Tschan, correctrice.

Le projet initial était de mettre les enseignements de Swedenborg, jusqu'alors très peu ou très mal connus, à la portée du grand public, à travers un ensemble de médias différents : site Internet, réseaux sociaux, publications livresques.

I. Le site

Nous avons en premier lieu créé un site Internet intitulé : « Emmanuel Swedenborg : sa vie, son œuvre, et ses enseignements ». Sur ce site ont été successivement publiés :

1. Une biographie complète et largement illustrée de la vie de Swedenborg intitulée : « La vie d'un homme extraordinaire ». Elle constitue actuellement la biographie la plus exhaustive et la plus moderne jamais réalisée en français sur Swedenborg, illustrée avec l'iconographie la plus complète jamais publiée à ce jour.

2. Une bibliographie de son œuvre complète. Cette bibliographie donne accès, pour la toute première fois en français, à l'ensemble de son œuvre : poétique, scientifique, philosophique et théologique. Elle est constituée de plusieurs outils bibliographiques :

- Une bibliographie chronologique de la période littéraire, scientifique et philosophique d'Emmanuel Swedenborg (avec titres des ouvrages originaux, en suédois et en latin, suivis de leurs traductions françaises).
- Une bibliographie chronologique de la période théologique d'Emmanuel Swedenborg (idem que précédemment).
- Une bibliographie chronologique des traductions françaises de l'œuvre théologique de Swedenborg, avec la liste des abréviations utilisées pour toutes les citations faites sur le site et son forum.

- Une bibliographie chronologique des ouvrages et documents biographiques, en anglais, en allemand et en français (cette bibliographie constitue un guide de lecture et de recherche très complet, jusqu'alors inexistant).
- Une bibliographie chronologique des ouvrages et documents bibliographiques (idem que précédemment.)

3. Une synthèse des enseignements de Swedenborg, intitulée : « Un visionnaire qui réenchante le monde ». Cette synthèse se développe en trois grandes parties : Le Divin, l'Homme, et la Création, déclinées en 44 chapitres. Elle constitue la présentation des enseignements de Swedenborg la plus complète et la plus moderne jamais réalisée en français :

- Introduction

- **Le Divin**, titré : « Existe-t-il une forme de conscience supérieure ? »

- Existe-t-il un Dieu et quel est-il ?
- L'importance d'une juste idée de Dieu
- Un et infini
- Révélation
- Incarnation
- Le Divin Humain

- **L'Homme**, titré : « Qui sommes-nous vraiment ? »

- Ce qui fonde notre identité
- Degré intime
- L'âme, l'esprit et le corps
- Un homme intérieur et un homme externe
- La volonté et l'entendement
- Le libre arbitre
- La régénération
- La vie après la mort

La vie, une voie de la transformation ?

- Ineffable complexité
- Gestation intérieure
- La montée
- Nécessité
- Les combats
- Pouvoir de vision
- Supraconscience
- Le grand retournement
- La voie
- Ultime accomplissement
- Correspondances
- La roue de la transformation

Y a-t-il une vie après la mort ?

- Introduction
- Fausses croyances

- Mourir
- Le corps spirituel
- La Lumière
- Le Livre de Vie
- Les trois états de la vie après la mort
- Le monde des esprits
- Les mondes supérieurs
- Les mondes inférieurs
- Bibliographie sur la vie après la mort

- **La Création**, titrée : « Quel est le sens de cette vie et de cet univers ? »

- L'univers, hasard ou providence ?
- Un monde visible et un monde invisible
- Deux forces fondamentales
- Trois niveaux de réalité
- Un courant universel
- Le lien entre les mondes
- Le sens ultime de l'univers

4. Les livres de Swedenborg

En suppléments de ces trois grands chapitres : biographie, bibliographie et enseignements, ont été ajoutées sur la page d'accueil du site deux autres pages :

- Une liste des livres du Cercle Swedenborg disponibles à la vente.
- L'œuvre complète de Swedenborg au format numérique (PDF). Pour la première fois dans le monde, toute son œuvre théologique française, classée dans l'ordre chronologique, y est disponible en téléchargement gratuit.

Soulignons que ce site Internet, encore incomplet et en constante voie de développement, constitue d'ores et déjà la plus importante banque de données mondiale sur Swedenborg actuellement disponible sur le Web.

II. Le forum

En lien étroit avec le site, et sous l'impulsion de Jean, nous avons en second lieu créé le « Forum Swedenborg ». Il est actuellement divisé en 3 parties constituées de 12 sous-forums :

1. Discussion générale sur Swedenborg et ses enseignements

- Jugement Dernier
- Évolution des religions
- Les visions de Swedenborg en question
- Swedenborg, pourquoi ? Swedenborg, comment ?
- Contacts, liens et projets divers
- Two Major Transitions in Swedenborg's Life and Work (en anglais)
- Sacrement issu de la cène

2. La vie après la mort

- La vie après la mort
- Le suicide et les suicidés dans l'autre vie

- Textes pour accompagner les morts
- Le Livre des Morts Tibétain et Swedenborg

3. La Bible et son sens spirituel

- Jugement et dévoilement du sens spirituel de la Parole

Ce forum, inauguré au début de l'année 2016, a rencontré un véritable succès puisqu'il compte à ce jour 403.928 visites sur les différents sujets. Il atteindra dans les mois qui viennent un demi-million de visiteurs. Il a jusqu'à présent engagé 15 intervenants et nous recevons régulièrement félicitations et remerciements pour la richesse de ses débats, et la qualité des textes qui y sont régulièrement postés.

III. Les publications

En troisième lieu, plusieurs publications sont en projet :

- Pour commencer : « Rencontre avec l'Être de Lumière des NDE, à la lueur des enseignements d'Emmanuel Swedenborg sur le Soleil spirituel ».
- La biographie sur Swedenborg, qui a été entièrement corrigée, revue, augmentée : « Emmanuel Swedenborg, un visionnaire pour les temps nouveaux ».
- La synthèse de ses enseignements, titrée : « Emmanuel Swedenborg, une vision qui réenchante le monde ».
- Un certain nombre de forums seront également publiés, entre autres :
 - « Jugement Dernier », qui a rencontré à ce jour la plus grande audience, avec 106.513 visites à lui seul.
 - « Textes pour accompagner les morts », ou : « Textes pour ceux qui partent et ceux qui restent ».
 - « La vie après la mort selon la toute récente science des NDE, à la lumière des enseignements d'Emmanuel Swedenborg ».
- Un livre enfin qui fera la synthèse de ces trente-sept dernières années d'animation et d'accompagnement spirituel, dans le cadre de l'association Chrysalis ici à Saorge.

Tous ces ouvrages sont en grande partie rédigés, il ne nous reste plus qu'à les achever les uns à la suite des autres, et à leur trouver un éditeur. Soulignons qu'il reste dans l'ensemble de ces différents domaines du « Projet Swedenborg » (site, forum, publications, etc.) un travail considérable à accomplir dans les mois et les années à venir. Voir ci-dessous, la deuxième partie de ce compte rendu.

Pour finir, j'aimerais remercier tous les acteurs directs et indirects de ce projet, porteur de beaucoup de sens pour un nombre toujours croissant de pèlerins de la lumière intérieure, car le monde de demain sera spirituel, ou ne sera pas !

Tout avec vous, dans l'œuvre du temps.

Liste des travaux en cours, et perspectives d'avenir

1. Le site Swedenborg :

- Équiper le site d'un « code package » permettant d'adapter le plus parfaitement possible l'affichage de toutes ses pages à toutes les résolutions d'écrans (téléphones portables, tablettes et écran d'ordinateur de toutes dimensions).

Les projets de nouvelles pages pour la page d'accueil du site :

- Créer sur la page d'accueil du site une page : « Plan et index général du site et du forum Swedenborg », avec tous les liens actifs, afin de donner une vision générale de tous les sujets qui y sont proposés, d'en faciliter la navigation, et d'en permettre un accès immédiat.
- Ajouter en complément une page : « Journal du site et de son forum », avec tous les rapports mensuels, dans une version adaptée et allégée, pour permettre aux internautes de suivre au fil des mois la progression de leur développement.
- Créer sur la page d'accueil du site une page intitulée : « Influences de Swedenborg sur un grand nombre d'auteurs et de créateurs de renom, de son temps jusqu'à nos jours ». Cette page, en plus de constituer un portail d'entrée privilégié sur Swedenborg, représente un complément indispensable à sa biographie, sa bibliographie et ses enseignements. Ce texte, réalisé l'été et l'automne dernier pour le forum : « Swedenborg pourquoi », sera dans ce contexte complété par plusieurs auteurs de références supplémentaires, et mis en page sur le site de façon plus artistique, avec un portrait de chacun de ces auteurs afin d'en augmenter l'attractivité.

La biographie de Swedenborg :

- Transposer sur le site la nouvelle version revue et augmentée de la biographie, en place de la précédente. Ajout d'un certain nombre d'illustrations supplémentaires.

La bibliographie de son œuvre :

- Compléter les bibliographies du site avec une « bibliographie de toute la littérature collatérale française ». Celle-ci, en plus de compléter les bibliographies précédentes, aura pour vocation de sauvegarder et de valoriser le précieux héritage de cette très riche et originale littérature française qui constitue un extraordinaire patrimoine historique et culturel.

La synthèse des enseignements :

- Compléter la synthèse des enseignements de Swedenborg avec deux études supplémentaires réalisées il y a de nombreuses années, l'une sur la doctrine des « degrés continus et discrets », l'autre sur celle des « usages ».
- Compléter l'actuelle page sur la doctrine des « correspondances » avec les nouveaux éléments de compréhension découverts au cours de notre dernière étude.
- Ajouter une nouvelle page sur le « Soleil spirituel », avec toutes les références compilées au cours de notre dernière étude.
- Créer une nouvelle page dédiée au sens spirituel des Écritures.

La Liste des livres en vente :

- Compléter la liste des ouvrages en vente, et l'équiper d'un système de commande et de paiement en ligne.

Les ouvrages disponibles en téléchargement :

- Réaliser une numérisation de toute l'œuvre théologique de Swedenborg, d'une qualité qui soit à la hauteur de son œuvre, et la proposer en téléchargement sur le site à un petit prix. L'œuvre théologique complète actuellement mise à disposition en téléchargement gratuit sur le site a pour la plus grande partie été réalisée par Google, et s'avère dans l'ensemble d'une qualité très médiocre.
- Ajouter à la page : « L'œuvre complète de Swedenborg au format numérique », ses principaux ouvrages posthumes, et y ajouter encore les précieux résumés thématiques de Le Boys des Guays.
- Créer sur le site une bibliothèque virtuelle des ouvrages collatéraux, classés dans l'ordre chronologique de publication, complétée par une petite note de présentation critique, afin de les mettre à disposition en téléchargement gratuit. Je possède actuellement plus d'une soixantaine de ces ouvrages.

2. Le forum Swedenborg :

- Mettre à jour le sous-forum en anglais avec George Dole : « Two Major Transitions in Swedenborg's Life and Work » avec tous ces précédents courriers. À noter que ce sous-forum, pourtant en anglais et relativement spécialisé, a totalisé à ce jour 59064 visites ! Ceci souligne le fait qu'il sera certainement utile dans l'avenir de traduire en anglais un certain nombre de ces sous-forums.
- Réaliser un nouveau chapitre pour le sous-forum : « Les visions de Swedenborg en question », à partir de nouveaux et très surprenants éléments d'enquête trouvés fortuitement au cours de mes recherches pour notre précédente étude.
- Réaliser le prochain sujet pour le sous-forum sur la vie après la mort : « L'amour de Dieu dans les NDE, à la lueur des enseignements d'Emmanuel Swedenborg ». Un chapitre majeur qui nous permettra, comme avec notre précédente étude sur l'Être de Lumière et le Soleil spirituel, de développer les magnifiques enseignements swedenborgiens sur ce sujet.
- Réaliser un nouveau chapitre pour le sous-forum : « La Bible et le sens spirituel des Écritures », en attente depuis longtemps.

3. Les futures publications :

Une Première publication

- Formater notre dernière étude : « Rencontre avec l'Être de Lumière des NDE, à la lueur du Soleil spirituel d'Emmanuel Swedenborg. Un nouveau paradigme pour les temps futurs » au format livre (probablement d'une centaine de pages), et en réaliser la couverture. En faire imprimer quelques exemplaires pour les membres du Cercle Swedenborg, et nous mettre en quête d'un éditeur et d'une plateforme de diffusion.

La biographie de Swedenborg

- Compléter l'actuelle biographie avec les nouveaux éléments d'informations récemment transmis par le Dr George Dole.
- Intégrer dans le « supplément » en fin d'ouvrage le texte du forum : « Swedenborg, pourquoi ? », ou : « Influence de Swedenborg sur un certain nombre d'auteurs et de créateurs de renom », complété et adapté à ce nouveau contexte.
- Intégrer en fin d'ouvrage également : « une chronologie de la vie de Swedenborg », présente dans un grand nombre d'ouvrages biographiques de référence anglais. Un outil toujours utile et bienvenu dans une biographie complète. Y intégrer encore, pour les mêmes raisons, un index des noms propres.
- Formater la biographie au format livre, en réaliser la couverture. En faire imprimer quelques exemplaires et nous mettre en quête d'un éditeur et de plateformes de diffusion valides.

J'aimerais ajouter en final qu'il serait assurément fructueux de faire traduire cette biographie en anglais. Un large public y serait certainement intéressé, en Angleterre comme aux États-Unis, où l'intérêt pour Swedenborg y a toujours été plus grand qu'en France. Une amie anglaise, traductrice de profession, m'avait soumis il y a quelque temps un devis d'environ 4000 € pour un tel travail (environ 300 pages). Une telle disposition serait également intéressante pour les autres projets de publications, mais aussi pour le site et son forum.

La synthèse de ses enseignements

- Ajouter les nouveaux chapitres, précédemment évoqués (correspondances, degrés discrets et continus, sens spirituel), mais aussi de nombreux autres sujets qui font encore défaut à cette synthèse. Formater le tout au format livre, réaliser la couverture. En faire imprimer quelques exemplaires et chercher un éditeur.

Autres projets de publication

Je ne m'étendrai pas davantage pour l'instant sur les deux autres projets de publications : « La vie après la mort selon la toute récente science des NDE, à la lumière des enseignements de Swedenborg » ; et « Le projet Chrysalis, une aventure de la conscience pour les temps nouveaux ». En effet, le premier ouvrage est en cours de développement sur le forum, et il reste de nombreux sujets à couvrir ; et le second, en partie publié sous forme de petits bulletins au fil de ces trente dernières années, aura besoin d'être entièrement repris, complété et mis en forme pour la circonstance.

4. En conclusion

Il apparaît à l'évidence que cette liste, loin d'être exhaustive, représente déjà en soi une très importante somme de travail qui occupera pleinement les mois et les années à venir.

J'aimerais souligner à quel point ces trois médias : le site, le forum, et les publications sont très étroitement liés et interdépendants. Comme nous pouvons le constater dans un grand nombre d'exemples, les progrès réalisés dans l'un de ces trois domaines se répercutent immédiatement et de façons très diverses dans les autres. Il n'y en a donc aucun qui vaille moins qu'un autre, ils forment un tout inséparable qui évolue constamment d'une façon globale.

Pour finir, voici deux autres projets importants, évoqués dans le récent sous-forum « Swedenborg, comment ? » :

« Une version numérique de grande qualité, de la traduction de « Ciel et Enfer » de Le Boys des Guays est en préparation. Cette édition sera complétée par une collection de textes collatéraux rédigés par ses nombreux traducteurs et commentateurs anglais et français, qui seront autant d'éléments d'enrichissement utiles pour une lecture et une compréhension complète et approfondie de cet ouvrage fondamental. »

« Par ailleurs, nous cherchons, par manque de temps, une personne bénévole qui aimerait réaliser l'important travail de compilation, de refonte, et de mise en forme au format numérique, dans un premier temps, de tous les index répartis dans les 16 œuvres théologiques de la traduction française de Le Boys des Guays. Un outil qui ne pourra qu'être qu'infiniment précieux à tous les lecteurs de Swedenborg et à la future recherche. Je tiens à souligner que cet index général était un projet qui tenait tout particulièrement à cœur à J.F.E. Le Boys des Guays. En effet il en avait formulé le vœu dans la préface de son volumineux index des Arcanes Célestes en 2 volumes, un an avant sa mort : « Lorsque nous aurons à notre disposition en français les *Index ou Tables alphabétiques et analytiques de tous les Traités de Swedenborg*, alors, si la divine miséricorde du Seigneur nous le permet, nous aurons à composer avec tous ces index un Vocabulaire Général, qui formera une sorte d'Encyclopédie, et qui sera, nous le pensons, d'une très grande utilité. »

J'aurais certainement de quoi employer une équipe entière de collaborateurs ! J'aimerais vraiment pouvoir me dédoubler en trois ou quatre personnes, chacune en charge de fonctions différentes :

- Une personne qui pourrait assumer tous les travaux de numérisation de l'œuvre théologique de Swedenborg, ainsi qu'un certain nombre de référence collatérales. Réaliser encore l'index général de l'œuvre complète d'après tous les index de Le Boys des Guays.
- Une autre pour réaliser la bibliographie complète de la littérature collatérale française, avec notes de présentation, création et mise en ligne de la bibliothèque virtuelle du site.
- Une autre encore pour s'occuper de tous les travaux de formatage des publications à venir (mise en page, couverture, impression, recherche d'éditeur).
- Une quatrième enfin pour tous les travaux de traduction en anglais.

Ces quatre postes pourvus me permettraient de me consacrer entièrement aux travaux de recherche et de rédaction indispensables au développement du site, du forum, et des publications à venir. Après avoir passé une grande partie de ces dernières années à rédiger plus d'un millier de pages, j'ai le sentiment de

n'avoir qu'à peine commencé à dire ce qu'il m'est intérieurement donné de voir. J'ai l'immense privilège de me trouver, avec quelques autres auteurs, à l'avant-garde d'une véritable révolution de l'esprit qui va radicalement transformer notre vision de cette vie, de ce monde, de l'amour, de la mort, du Divin et de l'univers.

Il me reste tant à dire et à écrire, et le temps presse, car le monde en a un urgent besoin. C'est pourquoi je lance cet appel : aidez-moi à me dégager le plus possible de toutes ces tâches collatérales, assurément précieuses autant qu'utiles. Donnez-moi de pouvoir me consacrer uniquement à faire descendre cet Himalaya de lumière, qui me presse de pouvoir se dévoiler, dans la brèche de ces brumes, qui, des terres basses de ce monde en éclipsent encore la sublime vision. Après sept années de combat acharné, j'ai vaincu la mort, et je tiens entre mes mains une lumière capable d'éclairer le monde pour plusieurs décennies.

Tout avec vous, sur les chemins de lumière.

Patrick Duvivier

Lettre du mois d'avril 2019

Chers amis (es),

Les enseignements de vie et de sagesse sont un feu que peu d'hommes sont capables d'approcher. Ils bousculent le petit moi terrestre, le confrontant en premier lieu avec sa petitesse et sa condition mortelle. Ils remettent constamment en question ses acquis, l'illusion de ce qu'il croit savoir et posséder, ses valeurs toujours trop égoïstes et souvent opportunistes. Ils l'engagent à faire son introspection, à réévaluer sans cesse tout ce qu'il pense, tout ce qu'il dit, tout ce qu'il fait, afin de s'assurer de son intégrité, ce qui va bien au-delà d'une quelconque morale religieuse. Il s'agit bien davantage d'une question de conscience, ou l'on pourrait mieux dire d'hygiène mentale, ou comme le disait mon professeur de méditation : « de transparence à la dimension de l'Être essentiel en soi ». Autant de valeurs d'acquisition qui conditionnent intimement nos destinées terrestres et supraterrrestres. Tout cela, bien peu d'hommes sont capables de l'entendre et de le prendre à cœur. Pour ceux qui sont dans le mensonge, la manipulation, la spoliation de leurs prochains, pour leur pouvoir personnel et leur propre profit, ces enseignements leur sont insupportables au plus haut point, suscitant en eux, dans le meilleur des cas indifférence délibérée, dans le pire, haine et colère. Le Bouddha a été empoisonné, Socrate a été condamné à boire la cigüe, le Christ a été crucifié, les philosophes du siècle des Lumières ont régulièrement été accusés d'hérésie, emprisonnés ou exilés (Swedenborg en est un parfait exemple). De nos jours encore, combien de véritables humanistes, de défenseurs des droits de l'homme, de militants de la liberté d'expression, et d'écologistes, sont dans tant de pays persécutés, et parfois même assassinés.

Il faut savoir qu'il n'y a pas de plus grand bonheur que d'être dans le bien et dans les choses vraies, pas de plus grande extase que de se tenir proche de la Source de vie et de lumière universelle, et que l'incompréhension, le désintérêt, l'oppression, et la mort même ne sont rien en regard de cela. Il n'y a pas de destins plus enviables et plus bénéfiques que ceux-ci.

J'aimerais partager avec vous les paroles d'un de ces chants que nous élevons en offrande à l'occasion de chaque Huttes-Médecine (sauna amérindien) et méditation d'harmonisation mensuelles. Un chant qui fait une synthèse entre sagesse amérindienne, enseignements du Christ, et promesse eschatologique (doctrines ou croyances qui traitent du sort ultime de l'être humain et du monde) telle que symboliquement exprimée dans l'Apocalypse de Jean, avec en sus, une pointe du célèbre « Candide » de Voltaire, et un adage taoïste. Chant qui a la vertu de résumer en quelques mots l'essentiel du message.

Le Chant des nocces

Ô écoute ma voix qui crie dans le désert,
De ce monde soumis à la destruction.

Ouvrez des voies nouvelles qui vous rapprochent,
De la nature notre Mère sacrée.

Car l'homme sage boit son eau à la source,
Et cultive son jardin dans le secret.

Celui qui veut venir avec moi,
Qu'il renonce d'abord à lui-même.

À quoi sert-il de vouloir gagner le monde,
Si c'est pour perdre sa conscience et sa vie.

Larges sont les voies qui mènent à la perte de soi,
Étroit et resserré le sentier qui conduit.

Je suis le chemin, la lumière et la vie,
Celui qui viendra marcher avec moi,

Je lui donnerai la lumière de la Vie,
Il ne connaîtra plus les ténèbres de la mort.

Car je viendrai faire ma demeure en lui,
Et nous boirons la coupe d'ivresse et de joie.

Venez, venez, vous tous les assoiffés,
Boire à pleine gorgée l'eau de Vie.

Heureux ceux qui lavent leur robe blancheur,
Ils mangeront du fruit de l'Arbre de Vie.

Dancez, dancez, dans l'amour et la joie
Car voici, l'heure des nocces a sonné.

« Que ceux qui ont des oreilles pour entendre entendent ! » Pour le reste, nous vous informons que notre nouvelle étude intitulée : « Rencontre avec l'Être de Lumière dans les expériences de mort imminente (EMI), à la lueur des enseignements d'Emmanuel Swedenborg sur le Soleil spirituel : un nouveau paradigme pour les temps futurs » sera postée sur le forum dans le courant du mois de mai, et dans quelque temps, publiée sous la forme d'un petit livre d'une centaine de pages. Vous serez successivement informés de ces deux parutions par mail.

Par ailleurs, nous avons le plaisir de vous informer qu'un « Index des sujets du site et du forum », c'est-à-dire une table des matières de tous les sujets traités, avec leurs liens actifs, est à présent disponible sur la page d'accueil du site. Il en facilitera grandement la navigation, en offrant une vision d'ensemble de tous les thèmes abordés, et en permettant d'accéder avec un clic immédiatement à n'importe lequel d'entre eux : <http://emmanuelswedenborg.info/indexsiteforum.html>

Le site vient d'être également doté d'un « Journal du site et du forum » qui compile les « lettres mensuelles » qui vous informent régulièrement (depuis juillet 2018) de la progression des travaux, et qui proposent de surcroît à chaque fois quelques pensées spirituelles : <http://emmanuelswedenborg.info/journalsiteforum.html>

Tout avec vous, dans le feu des enseignements de vie et de sagesse.

Patrick Duvivier

Lettre du mois de mai 2019

Chers amis (es),

J'aimerais soumettre à votre méditation ces trois citations, que je pensais initialement citer dans l'ordre chronologique du temps : 1758, 1989, 2014. Mais j'ai constaté, à leur relecture, une sorte de crescendo, à rebours de leur chronologie temporelle, dans la vision qu'ils nous dévoilent de la nature véritable de nos consciences humaines individuelles. Il est par ailleurs réconfortant de constater que ce qui était considéré, au temps de Swedenborg, comme une assertion purement mystique et déviante de la part du scientifique de renom qu'il était alors - qui ne pouvait encore être admis par la science officielle dominante de la deuxième moitié du vingtième siècle de John Eccles - est de nos jours, comme nous le rapporte si bien Bernard Baudouin, démontré par les travaux de centaines de scientifiques et d'équipes de recherche de par le monde.

Je suis ému de vous annoncer que nous avons aujourd'hui l'extraordinaire privilège de vivre le triomphe du fabuleux mystère de l'âme humaine, si magnifiquement pressenti par Platon il y a 2400 ans, mais jamais si bien et si simplement exprimé que par Swedenborg en 1758. Mystère de l'âme ou de la conscience individuelle qui a, comme nous le verrons bientôt avec notre récente étude sur « La rencontre avec l'Être de lumière dans les expériences de mort imminente (EMI) », sa racine dans ce qui ne saurait se nommer d'aucun nom, mais que je vous laisserai découvrir à travers les témoignages de plus d'une centaine de personnes tout à fait ordinaires. De surcroît, nous inviterons Swedenborg à y ajouter son « grain de sel », afin que la fête soit complète !

Cette étude sera très certainement postée dans le forum sur la vie après la mort dans le courant du mois de juin, et publiée dans la foulée sous la forme d'un ouvrage d'environ 200 pages. J'ai consacré une partie de ce mois-ci à chercher un financement pour le faire traduire anglais, afin de pouvoir l'éditer sur une plateforme d'autoédition simultanément dans les deux langues.

« Nombre de scientifiques se rallient aujourd'hui à la théorie selon laquelle l'esprit, la conscience et le « moi » ne sont pas uniquement des sous-produits de l'activité électrochimique du cerveau. Là où la science traditionnelle nous disait auparavant que la conscience résultait du fonctionnement conjoint du cerveau, du corps et du système nerveux – résumé dans la célèbre formule BBNS (Brain, Body and Nervous System) -, nombre de scientifiques éminents envisagent aujourd'hui très sérieusement qu'il puisse y avoir quelque chose d'autre dans l'esprit que simplement le BBNS, quelque chose de l'ordre de « l'âme ». Le cerveau ne serait donc qu'un instrument relayant l'information entre l'extérieur et l'intérieur de l'individu, dans les deux sens, et la conscience, une entité distincte et subtile, interagissant directement avec lui. Comme le disait Sir Oliver Lodge (1841-1950), physicien britannique cofondateur de la société pour la recherche psychique : « La vie et l'esprit n'ont jamais été des fonctions du corps matériel, ils se manifestent par le moyen de l'organisme matériel ». Ce que signifient les résultats des recherches scientifiques les plus récentes, c'est tout simplement que la conscience n'est pas bloquée ou enfermée dans le cerveau : ce dernier ne produit pas la conscience, il n'en est que le réceptacle qui en facilite l'expression. Ils évoquent ainsi la possible existence d'une partie « non physique » de l'individu, qui ne serait pas soumise aux impératifs du temps et de l'espace, et qui aurait de ce fait la capacité à la fois de percevoir d'autres dimensions, mais aussi de « survivre » après la mort physique. »

(« La vie au-delà de la mort. Quand la science trouve des réponses », Bernard Baudouin, Éditions Trajectoire, 2014. Extraits, pages 39, 65, 114, 140, 144.)

« Je maintiens que le mystère de l'homme est incroyablement diminué (à tort) par le réductionnisme scientifique et sa prétention matérialiste à rendre compte du monde de l'esprit en termes de simple activité neuronale. Une telle croyance ne peut être considérée que comme une superstition. Il ne fait pas de doute que chaque personne humaine reconnaît sa propre unicité et cela est accepté partout comme la base de la vie sociale et de la loi. Si nous demandons sur quoi se fonde cette croyance, la neuroscience moderne élimine toute explication. Une réponse superficiellement plausible à cette énigme consiste à affirmer que le facteur déterminant est l'unicité des expériences accumulées par un *Moi* au cours de sa vie. Il est bien vrai que notre comportement, nos souvenirs, en fait l'ensemble de notre vie intérieure consciente, dépendent des expériences accumulées pendant notre existence. Mais malgré les changements exigés par les circonstances à un moment donné, on sera toujours le même *Moi*, capable de retrouver dans sa mémoire sa propre continuité en remontant jusqu'aux souvenirs les plus reculés, vers l'âge d'un an, le même *Moi* sous des déguisements différents. Il ne peut y avoir élimination du *Moi* et son remplacement par un nouveau *Moi* ! Puisque les solutions matérialistes sont incapables d'expliquer notre expérience d'unicité, je me sens contraint d'attribuer l'unicité du *Moi* (ou de l'âme) à une création spirituelle d'ordre surnaturel. C'est la certitude de l'existence d'un noyau intérieur d'individualité unique qui rend nécessaire l'idée de cette création divine. Je prétends qu'aucune autre explication ne tient. Ni l'unicité génétique avec sa loterie fantastiquement impossible ni les différenciations dues à l'environnement, lesquelles ne déterminent pas l'unicité du *Moi*, mais ne font que la modifier. Cette conclusion est d'une importance théologique inestimable. Elle renforce notre foi en l'âme humaine et en son origine miraculeuse par création divine. Il nous faut reconnaître que nous sommes des êtres spirituels qui ont chacun une âme et que nous vivons dans un monde spirituel, tout comme il existe des êtres matériels dotés d'un corps et d'un cerveau et vivant dans le monde matériel. Nous pouvons considérer la mort du corps et du cerveau comme la dissolution de notre existence dualiste. L'âme libérée poursuit alors une vie différente, plus profonde, dans le cadre d'une existence renouvelée. »

(Citation du célèbre neurophysiologiste australien, lauréat du prix Nobel de physiologie et de médecine en 1963, Sir John Carew Eccles (1903-1997). « Évolution du cerveau et création de la conscience : à la recherche de la vraie nature de l'homme » (1989), traduction française, Flammarion, Paris 1994.)

« Il y a trois choses qui constituent tout homme, et qui se suivent en ordre chez lui : l'âme (anima), le mental (mens) et le corps. Son intime est l'âme, son moyen est le mental, et son dernier est le corps. Tout ce qui influe du Divin dans l'homme influe dans son degré le plus intime qui est l'âme, descend de là dans son degré moyen qui est le mental, et par celui-ci dans son dernier, qui est le corps. En un mot, l'âme est l'homme lui-même, parce qu'elle est l'homme intime, cependant elle n'est pas la vie, mais seulement le plus proche réceptacle de la vie procédant du Divin, et ainsi l'habitable de Dieu. De là elle est l'essence même de la vie chez l'homme. »

(« Du Ciel et de ses merveilles et de l'Enfer d'après ce qui a été entendu et vu », Emmanuel Swedenborg, 1758. Traduction de Le Boys des Guays, revue et corrigée, Paris, 1889. Numéros de chapitres, 101, 315. Édition originale très rare et en nombre limité, en vente sur le site : <http://emmanuelswedenborg.info/livresenvente.html>)

Tout avec vous, dans le mystère bientôt dévoilé de notre véritable nature, et de celle de notre univers ...

Patrick Duvivier

Lettre du mois de juin 2019

Chers amis (es),

« Ce que nous dévoile la physique quantique, et qu'il faut bien considérer comme de nouvelles évidences scientifiques, c'est qu'en dépit des apparences et de ce que nous laissent croire nos cinq sens, sens limités, l'univers dans lequel nous évoluons n'est pas matériellement construit et définitif : il n'est constitué que de « possibilités latentes », non encore manifestées dans le monde sensible. Notre approche de l'univers dans le domaine quantique nous dévoile soudain un pan de la réalité qui nous était jusqu'alors totalement inconnu : tout objet n'est ainsi que potentialités tant que personne n'a décidé de la concevoir, le toucher, le mesurer ; c'est donc l'individu, par sa propre expérience, sa volonté, son désir, qui interagit sur les potentialités, des « états possibles en devenir », et provoque ainsi la concrétisation matérielle.

Loin d'être figé, l'univers est ainsi caractérisé par un indéterminisme général, une superposition d'états latents, tant que la volonté n'a pas rassemblé certains de ces éléments pour leur donner une forme. En un raccourci un peu rapide et succinct, cela revient à dire que **c'est l'intention** – par des effets désormais mesurables et statistiquement analysables – qui crée la forme. (...)

Notre aptitude à enclencher la décision des processus de matérialisation ne serait donc pas très éloignée de ce que l'on désigne génériquement comme étant le « libre-arbitre », permettant à chacun d'orienter personnellement ses choix et son devenir. »

(« La vie au-delà de la mort. Quand la science trouve des réponses », Bernard Baudouin, Éditions Trajectoire, 2014. Extraits, pages 39, 65, 114, 140, 144.)

Voilà une donnée scientifique qui vaut certainement d'être méditée. L'interaction de nos consciences avec la « réalité » qui nous entoure, pourrait bien jouer un rôle bien plus considérable que ce que l'ancienne vision du monde pouvait nous laisser croire. Dans cette perspective, la réalité qui nous environne ne serait qu'un champ de possibilités latentes que seule notre conscience aurait le pouvoir d'objectiver. En un mot notre conscience serait en grande partie responsable (au sens de créatrice) de la réalité qui est la sienne.

C'est tellement vrai sur le plan humain, où chaque individu, qu'il en soit conscient ou non, crée dans une large mesure la réalité qui est la sienne. À partir de sa culture, de son histoire, mais aussi de ce dont il est porteur, des sentiments qui l'animent, des modes de pensées qui sont les siens, de ses choix et de ses comportements, générant ainsi à peu près autant de « réalités » différentes qu'il existe d'individus sur Terre. C'est encore plus vrai lorsque nos consciences se dégagent de ce plan d'existence matériel, s'affranchissent du lourd fardeau de ce corps physique, pour pénétrer dans des champs de réalité plus subtile.

J'ai été frappé de trouver régulièrement, dans les nombreux récits de NDE évoqués dans notre récente étude, l'assertion suivante : « Nous sommes tellement plus que ce que nous pensons être ! » Ou encore : « L'univers dépasse totalement tout ce que nous pouvons croire qu'il est ! »

Il est donc évident que nous sommes, contrairement à ce que nous pourrions croire, le facteur déterminant qui génère et qui oriente, dans une très large mesure, les déterminismes qui nous conditionnent. Ici-bas, en partie, dans l'au-delà, complètement. Soyons donc très vigilants à la pièce que nous allons faire tomber dans la tirelire de nos destins, afin d'être certains de ne pas nous tromper sur la destination du projet de vie qu'elle conditionnera à coup sûr.

J'avais le projet de poster le texte de notre étude « Rencontre avec l'Être de Lumière dans les NDE », toujours en cours de finition, dans le sous-forum sur la vie après la mort, du forum Swedenborg. En faisant faire un devis pour sa traduction en anglais, j'ai réalisé, à ma plus grande surprise, que le texte en question constituait un livre de 200 à 250 pages. Je ne pourrai donc en publier qu'un résumé raisonnable

dans ledit forum, en attendant que le livre soit édité dans les prochains mois, pour ceux qui voudront faire le plein voyage.

Tout avec vous, sur les chemins du réel !

Patrick Duvivier

P.S.

N'hésitez pas à vous inscrire sur le forum afin de réagir aux différents sujets, poser des questions, partager des informations, donner votre avis, quelles que soient vos opinions, ce qui sera toujours bienvenu. Mode d'emploi du forum : <http://forumswedenborg.com/viewtopic.php?f=10&t=17>

Lettre du mois de juillet 2019

Chers amis (es),

Dimanche 16 juin dernier, jour de la lune du Soleil, puisque pleine lune du solstice d'été, nous avons perdu, dans des circonstances dramatiques, une personne qui nous était très proche et très chère, avec laquelle nous avons partagé une grande partie de notre quotidien pendant une bonne partie de notre vie. Il s'agissait de notre vieille jument, Volta, qui s'étant brisée les reins au cours une chute accidentelle a dû, après un jour et une nuit de veille autant éprouvante que bouleversante, être abattue.

Je suis tombé, quelque temps après cet évènement ô combien douloureux, sur un très beau texte publié par un de mes prédécesseurs (swedenborgien) :

« Le sentiment de malaise, pour ne pas dire de répulsion, qu'inspire la mort, résulte de l'ignorance ou du manque de compréhension des enseignements du Christ concernant la nature véritable de notre existence ici-bas, et de la continuation de notre vivante personnalité dans le Monde de l'Au-delà. Mon but serait atteint, mes chers auditeurs, si je pouvais répondre, dans la faiblesse de mes moyens, à tant de voix qui, de nos jours, s'élèvent pour demander ce qui nous attend de l'autre côté du tombeau.

Cette question est légitime. Jetés, comme nous le sommes, dans le sein de la grande famille humaine, et cela de par une volonté qui nous est étrangère, nous ne goûtons guère sur la Terre de joie plus douce, plus précieuse, plus désirable que celle d'aimer ceux qui nous sont attachés soit par les liens du corps, soit par la communauté des sentiments et des pensées. Mais cette joie n'est pas sans amertume, car la mort, la mort apparemment implacable et cruelle, la mort qui ne semble ne se laisser en rien fléchir par la douleur des pères et des mères, des parents et des enfants, des amis et des voisins, la mort s'en vient frapper à la porte de nos affections qu'elle déchire, qu'elle dépouille et qu'elle plonge dans le veuvage et la désolation. Et, dans tous les foyers où elle fait son apparition, les mêmes questions se posent, avantageusement résolues sans doute par quelques-uns, mais laissées sans réponse satisfaisante pour le plus grand nombre : qu'est-ce que la mort ? L'anéantissement de l'existence ou bien, au contraire, l'entrée en jouissance d'une autre sphère de la vie et des sens ? Sommes-nous par elle à tout jamais privés de nos bien-aimés, ou bien les retrouverons-nous et pourrons-nous jouir encore de leur présence, de l'autre côté du voile de ce monde ?

Le Christ s'est efforcé de nous faire comprendre ce qu'est la mort et de nous délivrer de toutes craintes à ce sujet. Il l'a comparé au grain de blé qui doit mourir pour que la plante puisse croître et se développer (1). La plante est à sa graine ce que l'homme en tant qu'esprit est au corps naturel.

Chaque insecte et chaque oiseau passe par une métamorphose qui peut nous servir d'image symbolique. Le papillon existe d'abord sous la forme de chenille, puis de chrysalide. La chenille n'est pas l'insecte,

elle doit mourir pour que le papillon vive. L'oiseau est formé dans l'œuf qu'il doit briser et dont il doit sortir afin de prendre son envol. Il n'est qu'en germe dans l'œuf qui ne tarde pas à disparaître. Il en est de même pour l'homme qui acquiert ses facultés et sa forme spirituelle, dans le corps matériel, et dont le corps spirituel se dégage quand le temps est arrivé.

Le corps spirituel ou l'âme est donc bien l'homme lui-même, l'homme qui au moment de sa résurrection se dépouille de son corps de chair. De même que le scaphandrier se débarrasse avec joie de son lourd et gênant équipement quand il remonte à la surface de l'eau, de même aussi, au moment de la résurrection, alors que nous avons le privilège de pénétrer dans la pure et délicieuse atmosphère du monde spirituel, nous sommes heureux de nous débarrasser du corps qui nous a servi de vêtement temporaire.

La semence meurt quand la plante en sort et commence à croître. La chrysalide périt quand le papillon voit le jour. L'œuf se brise quand l'oiseau prend vie. C'est la résurrection de l'homme, c'est-à-dire son départ hors du corps matériel qui cause la mort de ce corps.

La mort et la résurrection sont donc les deux faces d'un seul phénomène. »

(La Mort et la Résurrection, les deux faces d'un même phénomène. Conférence faite à Lausanne, Paris et Genève, par Gustave E. Regamey, 1926. Pages 1-2, 6, 9-10.)

Soulignons que le mot ressusciter en grec signifie littéralement : action de se dresser, de se redresser, de se mettre debout, de se relever ; et par extension en latin : de se réveiller, de sortir de sa torpeur, de reprendre ses forces, d'être ranimé, renouvelé, de revivre, de renaître, d'être ramené de la mort à la vie.

La vie est une lente transformation dont la mort est l'ultime métamorphose, tout simplement. Et ce cycle qui nous fait passer de la vie terrestre à la vie spirituelle dans un au-delà de ce monde est, on ne peut plus « naturel », en ce sens qu'il s'inscrit dans la dynamique même de cette Création, dont il est l'un des principaux leviers évolutifs, alors, pourquoi en avoir si peur ?

Il y a un autre mot, lui aussi chargé de religieux, et qui fait, à tort ou à raison, également peur à beaucoup de nos contemporains, c'est le mot foi. Il faut savoir que ce mot veut initialement dire en grec : faire confiance, avoir confiance.

Notre jument, Volta, a vécu une longue et belle vie, soit, parfois laborieuse, mais souvent aussi pleine de plaisirs, de joie, de bons et de beaux moments. Comme nous, elle avait sa personnalité, son individualité ; comme nous, à n'en point douter, elle avait une conscience, un esprit, une âme. Comme nous, à travers cette existence terrestre, elle a grandi, elle a évolué, et elle a acquis une forme de sagesse. Quelque peu impulsive et parfois caractérielle dans sa jeunesse, elle a fini par être pleine de douceur et d'affection pour nous, et sa compagne de vie adoptive, Silice. Elle nous a remercié de mille façons d'avoir pris soin d'elle, de l'avoir soigné au mieux lorsqu'elle était malade ou blessée, de lui avoir donné une belle et douce retraite, dont elle a profité avec contentement.

Je me souviendrai toute ma vie de cette dernière nuit passée auprès d'elle, allongée sur le flanc à nous regarder avec ses grands yeux si profonds. Du silence absolu qui régnait sur notre immense paysage de montagnes, couronné du doux scintillement de milliers d'étoiles, et de cette lourde et pure pleine lune solsticiale. De cette profonde intimité que nous avons partagée tous les quatre, rythmée par le souffle de sa respiration, qui tantôt s'éloignait à la limite de ce monde, pour revenir en de grands soupirs nous insuffler son souffle chaud et encore plein de vie. Lorsque les premiers rayons du soleil sont de nouveau venus caresser sa belle robe isabelle, elle s'est éteinte à ce monde, nous laissant seuls et désespérés de l'avoir perdue, pour toujours.

Elle est partie rejoindre les prairies fleuries éternelles, où elle a retrouvé sa pleine liberté, retrouvé tous les siens, son père, sa mère, ses frères et ses sœurs, son petit poulain mort-né. Volta avait trente-deux ans, elle nous a donné près de trente années de bonheur, et nous la rejoindrons bientôt, dans les prés verdoyants

et dans les herbes ondoyantes d'une civilisation qui n'a besoin de rien d'autre que d'attention, de douceur et d'amour, ainsi qu'un peu de bon vent !

Je tiens à remercier ici tous nos proches, qui sont aussitôt venus nous soutenir et nous accompagner dans cette poignante épreuve, pour nous prêter main-forte afin de lui offrir une belle tombe, à celui qui nous a permis d'abrèger ses souffrances, et à celles qui nous ont donné d'offrir un nouveau compagnon à notre jeune jument qui, ayant perdu sa mère adoptive, avait tant de tristesse. Il n'y a rien de plus précieux en cette vie que d'être ainsi présent les uns aux autres, dans cette entraide qui met à bas les pouvoirs d'égoïsme et d'indifférence qui sont en train de dévorer le monde.

Tout avec vous,

Patrick Duvivier

Notes :

1. « Eh bien oui, je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste tout seul, mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit. » (Jean 12, 24)

Lettre du mois d'août 2019

Chers amis (es),

J'aimerais tout d'abord remercier les nombreux amis qui, suite à la lettre du mois dernier intitulée : « la chenille n'est pas le papillon », nous ont envoyé un message d'affection et de soutien qui nous a vraiment fait chaud au cœur. Je voudrais également m'excuser de ne pas leur avoir répondu. J'ai dû mettre, depuis le mois de mars dernier, presque complètement de côté le site et le forum Swedenborg, ainsi que l'important courrier qu'ils génèrent, pour consacrer tout mon temps aux travaux de préparation des quatre ouvrages à paraître. (Voir à ce sujet la lettre du mois de mars 2019)

Il y a des choses dans la vie qui sont le fruit des valeurs qui nous animent, des orientations que l'on choisit, en un mot de nos rêves et de nos projets. La biographie de Swedenborg en est pour moi un parfait exemple. Je me suis engagé dans les études swedenborgiennes très tôt dans ma jeunesse, et j'avais à cette époque (1980-1982) déjà réalisé une conséquente esquisse biographique sur fiches. J'avais ensuite publié, dans les années 1990, une notice biographique et bibliographique assez complète avec un beau portrait de Swedenborg en couverture. J'ai finalement été amené dans les années 2011-2018 à rédiger une biographie complète et richement illustrée de cette vie fascinante, pour le site Swedenborg ; puis à la reprendre entièrement en 2018, en vue d'une publication livresque.

Il y a parfois aussi des choses dans cette vie que le destin vient tout simplement placer entre nos mains, sans trop nous demander notre avis, comme s'il nous était dit : « Tiens, prends ça, et vas-y », peut-être encore : « On a besoin de toi pour faire le job », et c'est sans discussion possible. Le prochain livre : « Rencontre avec l'Être de Lumière dans l'Après Vie » fait pour moi clairement partie de cette deuxième catégorie d'évènements.

Il ne devait s'agir au départ que d'une courte enquête à laquelle je pensais ne consacrer que quelques heures afin d'enrichir le sous-forum sur la vie après la mort d'un nouveau chapitre. Je me suis très vite retrouvé entraîné dans une pleine année de recherche et d'étude assidues. Le chapitre en question est passé au fil des mois de quelques pages, à plusieurs dizaines de pages, pour finir, et à ma plus grande surprise, avec un livre d'environ 250 pages.

J'ai donc le sentiment singulier de n'avoir jamais choisi d'écrire ce livre, mais bien plutôt d'avoir été choisi par lui pour être écrit. Au bout du compte, je l'accueille comme l'un des plus beaux cadeaux que cette vie m'ait donné, pour tout ce qu'il m'a permis de découvrir et de mettre en lumière, et je suis comblé qu'il puisse bientôt devenir ma première publication. Il me reste encore à l'achever, j'espère dans le courant de ce mois de septembre. Ce fut du reste une grande surprise de constater que les travaux de finition, que je pensais terminer au printemps dernier, auront finalement représenté presque autant de travail que la rédaction de sa première version.

Ce qu'il met en scène est tout simplement considérable, j'en tremble d'émotion en écrivant ces lignes, tant les perspectives qu'il met à jour sont gigantesques et vertigineuses. Ce qu'il rapporte ne représente pourtant qu'une infime tête d'épingle en regard de ce qui se cache encore derrière. Oui vraiment, ce qu'affirment si souvent et avec force les personnes ayant vécu une NDE profonde, que LA RÉALITÉ REPRÉSENTE IMMENSÉMENT PLUS QUE CE QUE NOUS PENSONS QU'ELLE EST, y est confirmé d'une façon inimaginable ! En d'autres termes, ce que nous voyons comme un monticule de taupe, pourrait s'avérer être en réalité un Himalaya dont la cime se perd au plus haut des cieux. Nos petits cerveaux terrestres sont bien trop limités pour en appréhender ne serait-ce qu'un infime milliardième.

Aussi soyons humbles avec ce que nous croyons connaître, ce que nous pensons savoir, avec nos certitudes et à plus forte raison nos jugements. Car tout cela sera, dans un temps très proche, tout simplement soufflé comme n'étant rien qu'erreur et illusion, d'un haut comique !

Je voudrais encore profiter de cette occasion pour vous proposer de prendre un moment afin de méditer sur ces deux catégories d'évènements. Tout ce qui dans nos vies a été le fruit de notre volonté, et qui a soit réussi ou échoué. Et tout ce qui, contrairement à cette première catégorie, a été le fait de circonstances extérieures à nous-mêmes, en positif comme en négatif. J'ai trouvé pour moi-même très fructueux d'opérer ce retour sur ma vie, car il m'a permis de réaliser qu'il existe bien une sorte d'interaction réciproque entre ce qui vient de nous, et ce qui nous vient par la voie de circonstances extérieures. Certains de nos projets ont pu malgré nous échouer, et il est parfois possible, avec le recul du temps, de réaliser que cela avait finalement un sens. D'autres nous ont été apportés par le destin, et il est là encore quelquefois possible d'y discerner une forme d'action secrète, d'intervention providentielle, qui a pour but de nous conduire dans une direction précise. Tout cela peut nous aider, en fin de compte, à prendre très concrètement conscience qu'il existe bel et bien un « chemin de vie » sur lequel nous sommes conduits par une sorte de force invisible, que le père de la psychologie des profondeurs, C. G. Jung, nomme « l'inconscient », mais que l'on pourrait tout autant nommer, « la providence », ou plus simplement désigner par cette expression anglaise relativement intraduisible : « an inner guidance » (une guidée, ou une guidance intérieure).

C'est de l'interaction continue de ces deux éléments, notre volonté propre (notre gouvernail en quelque sorte) et les forces mystérieuses et secrètes du destin (symboliquement les vents, les conditions météorologiques et océaniques) que résulte notre devenir, notre destinée particulière, et il n'y a qu'un pas entre les mots : destinée et destination. D'où la question : quelle est la destination que nous souhaitons donner à nos vies terrestres ? Les forces du destin s'y accordent-elles ou non ? Sommes-nous vraiment sur la bonne voie ? Nous pouvons nous tromper de direction, et cela fait certainement partie des éléments constructeurs et évolutifs de nos destinées, pour peu que l'on comprenne nos erreurs et que l'on revienne sur nos pas (redresser la barre), mais nous pouvons aussi chuter de façon grave et définitive (tomber de Charybde en Scylla (1)). Raison pour laquelle il importe tant de nous sonder en profondeur et de méditer chaque évènement qui vient à notre rencontre, s'inscrire en résonance harmonieuse ou en dissonance avec les choix que nous faisons et les orientations que nous prenons.

Tout avec vous, dans cette traversée des mondes.

Patrick Duvivier

Notes :

1. À l'origine, Charybde et Scylla auraient été deux dangers du détroit de Messine, entre l'Italie et la Sicile, le premier étant un tourbillon, le second un écueil. Les marins qui cherchaient à éviter le premier allaient périr en s'écrasant sur le second. Dans la mythologie grecque, Charybde et Scylla sont représentés sous la forme de deux monstres marins, situés de part et d'autre d'un détroit légendaire. Scylla étant présentée comme une créature monstrueuse à plusieurs têtes, et Charybde comme un monstre qui, trois fois par jour, aspire dans d'énormes tourbillons les eaux du détroit avec les bateaux qui y naviguent, pour en recracher ensuite les débris. Ce mythe est à l'origine de l'expression : « tomber de Charybde en Scylla », qui signifie « aller de mal en pis », ou aller d'une catastrophe à une autre pire encore.

Lettre du mois de septembre 2019 :

« Saviez-vous que nous avons deux cerveaux ? »

Chers amis (es),

J'ai eu le grand bonheur de rencontrer en septembre 2018 un chercheur de grand génie, qui après de très riches conversations m'a généreusement offert deux de ses ouvrages ¹, fruits de nombreuses années de recherche et de réflexion approfondies sur, entre autres, l'existence d'une équation universelle, et sur l'émergence et le développement du langage dans l'histoire de l'humanité, de la préhistoire à nos jours. J'ai donc lu avec grand intérêt ses livres. Un des éléments d'étude qui a tout de suite retenu mon attention figure dans les premiers chapitres de son étude sur la création du langage. Il s'agit d'une remarquable synthèse sur l'activité bi-hémisphérique de nos cerveaux, à l'évidence, maître d'œuvre de l'évolution, non seulement, du langage, mais avec lui, des cultures et des sociétés. Je vais donc tenter d'en faire un rapide résumé, qui ne saurait en aucun cas remplacer la lecture de son livre. Aperçu, nécessairement partiel, que j'aimerais accompagner de quelques commentaires personnels.

Le premier élément d'enquête, qui résulte de la recherche scientifique de ces dernières décennies dans le domaine de la neurophysiologie est, pour simplifier à l'extrême que : NOUS AVONS DEUX CERVEAUX, différents et relativement indépendants, qui fonctionnent, plus ou moins et très diversement, en association l'un avec l'autre. Cette donnée anatomique et fonctionnelle structure une grande partie de notre activité cérébrale et mentale, et conditionne dans une large mesure nos personnes, notre relation aux autres et au monde. C'est dire qu'il s'agit d'un élément de savoir fondamental, capable d'enrichir de façon considérable notre connaissance de nous-mêmes et notre compréhension du phénomène humain et sociétal.

Pour commencer, observons, en considérant l'anatomie de notre cerveau, que celui-ci est divisé, un peu à la façon d'un cerneau de noix, en deux hémisphères cérébraux, séparés sur la ligne médiane par une dépression profonde nommée scissure inter hémisphérique, et réunis par des faisceaux de fibres nerveuses, dont les plus importantes sont le corps calleux.

Tentons à présent d'identifier le type d'activité cérébrale et donc mentale dont ces deux hémisphères sont le siège.

Les deux hémisphères

L'hémisphère gauche du cerveau est celui du langage et de la pensée analytique. Lieu privilégié de la logique et de l'abstraction, il prend la main quand il s'agit de nommer et de catégoriser. Il inspire la pensée linéaire - séquentielle, ordonnée, chronologique, causale - et s'exprime par la parole, la lecture, l'écriture et l'arithmétique. L'hémisphère gauche aime la compétition et son intérêt, sa première motivation est le « pouvoir ». S'il venait à prévaloir sur l'hémisphère droit, il serait relativement mécanique, abstrait,

désincarné, privé de toute sympathie, utilitariste, super-confiant dans sa prise sur la réalité et ne sachant pas voir ses problèmes.

L'hémisphère droit, quant à lui, est holistique. Il produit une pensée intuitive, non linéaire et non séquentielle, associant de façon inattendue et rapide des éléments d'origine et de nature très différentes, sans se soucier de classifications. Il perçoit de manière globale, synthétique et non verbale. La métaphore, le symbole, la compréhension intuitive, l'imagination sont des fonctions du cerveau droit. C'est aussi l'hémisphère qui, tourné vers autrui, partage la peine de l'autre par empathie. Il fait sienne la pensée de l'autre par sa capacité à se mettre dans la position de l'autre et de voir ce qui se passe dans l'esprit de cette personne.

L'équilibre hémisphérique

Néanmoins, il faut se garder d'un excès de catégorisation qui différencierait à l'extrême ces deux hémisphères. Chez un individu sain, les deux hémisphères échangent constamment des informations par l'intermédiaire du corps calleux et s'équilibrent par la pensée et le comportement. La bonne coopération des deux hémisphères est nécessaire à l'équilibre individuel, bien sûr, mais aussi, collectivement, à celui du groupe.

Toute tâche s'effectue dans le dialogue. Par exemple, lors de l'apprentissage du langage dans la petite enfance, la compréhension lexicale précoce fait intervenir les deux hémisphères cérébraux qui mettent ainsi en parallèle un sens précis du mot et un sens plus métaphorique. Lors d'échanges verbaux, les deux hémisphères travaillent en relation : l'hémisphère gauche analyse les mots, alors que l'hémisphère droit se projette dans le futur de la phrase, en même temps qu'il construit le contexte.

La prévalence hémisphérique

Un hémisphère est prévalant chez chacun de nous. Nous pouvons même présenter, dans notre personnalité, un biais caractéristique et consistant vers l'un ou l'autre hémisphère. C'est la dominance ou spécialisation hémisphérique ; on parle aussi de latéralisation. Elle est répandue à différents degrés dans la société et chez les individus. On peut ainsi observer, les HGD (hémisphères gauches dominants) et les HDD (hémisphères droits dominants).

Prenons un exemple pour bien comprendre comment les deux hémisphères cérébraux travaillent, séparément d'abord ; nous verrons ensuite comment ils travaillent ensemble. Avant de s'endormir, les enfants aiment écouter une histoire. Selon que leur cerveau droit ou gauche est plus ou moins actif - la spécialisation hémisphérique -, ils réagissent différemment à un récit comme celui du Petit Chaperon rouge. Certains de ces enfants HGD, appelons-les rationnels, affirmeront d'emblée : *Mais le loup ne peut pas parler à la petite fille, il ne peut pas s'habiller en Mère-Grand ni se cacher dans son lit*. D'autres, les imaginatifs HDD, montreront surtout de l'émotion, des craintes pour le Petit Chaperon rouge ; ils inventeront toutes sortes de scénarios plutôt optimistes pour rétablir la situation.

Cet exemple donne une bonne illustration de la différence de fonction entre les deux hémisphères : le cerveau gauche analyse et vérifie la cohérence des événements ; alors que l'hémisphère droit imagine, et se projette dans ce qui va arriver. C'est lui qui rend l'histoire passionnante. On peut penser que si l'on n'avait que l'hémisphère gauche la vie serait bien triste, même les plus grandes prouesses techniques qu'il serait capable de réaliser ne nous feraient pas rêver.

Chaque hémisphère construit son propre monde à la lumière de ses particularités, chacun ayant sa propre façon de le comprendre, sa propre « prise » sur lui, et le monde que nous abordons est déterminé par la version hémisphérique finalement dominante. Le monde de notre voisin n'est pas forcément le nôtre, les événements peuvent y être perçus très différemment. Deux personnes ayant la même préférence hémisphérique pourront mieux s'entendre, alors que si leurs prévalences hémisphériques sont trop différentes elles risquent de ne pas se comprendre. Néanmoins, la diversité est utile et enrichissante à condition d'accepter ces différences et d'en faire des complémentarités.

L'éducation qui peut être plus rationnelle ou plus spirituelle selon les pays et les époques a tendance à orienter cette prévalence qui, d'individuelle devient la marque collective d'une société. En Occident, l'enseignement fait principalement appel à l'hémisphère gauche, qui se développe plus particulièrement avec l'étude des mathématiques et des sciences (et un modèle basé sur la compétitivité). Trop négligés encore sont les cours de dessin, de danse, de musique, de poésie (ainsi qu'un modèle de coopération fondé sur l'entraide) ² qui pourraient développer l'hémisphère droit et lui permettre d'équilibrer son double opposé.

L'enseignement tel qu'il est pratiqué en France s'adresse presque exclusivement à l'hémisphère gauche. Il produit de bons ingénieurs, de bons juristes, de bons professionnels dans tous les domaines. Néanmoins, on se rend compte de plus en plus qu'il ne faut pas négliger la deuxième voie de communication entre les hommes, celle des hémisphères droits, qui se fait par la gestuelle, la symbolique et les émotions. Ce canal du *non-dit* véhicule certainement autant d'information entre les hommes que celui du *dit*. On se rappelle le dicton populaire : *un petit dessin vaut mieux qu'une longue explication*.

Le dialogue bi-hémisphérique

Nos deux hémisphères cérébraux sont différents, mais pas indépendants. Ils ont leur propre façon de voir le monde, chacune complémentaire de l'autre, et échangent leurs impressions.

Ces deux cerveaux échangent entre eux par l'intermédiaire du corps calleux et leurs activités sont régulées par le cortex frontal ; mais pas toujours et pour tout. Les maîtres mots sont *inhibition* et/ou *modulation*.

Chacun garde quelque chose de ses secrets. L'hémisphère droit n'a pas besoin de savoir ce que l'hémisphère gauche sait, car cela détruirait sa capacité à comprendre le tout ; en même temps, l'hémisphère gauche ne peut savoir ce que l'hémisphère droit connaît.

L'hémisphère gauche s'intéresse au passé et à ce qui est matériel et individuel ; il analyse. L'hémisphère droit est tourné vers le futur, le vivant, les relations sociales ; il synthétise. Il construit le monde par le haut, le veut spirituel et imprégné de sacré. L'hémisphère gauche observe rationnellement la nature, démystifie les constructions de son partenaire et banalise le sacré par la verbalisation. L'hémisphère droit cherche alors à élever le débat pour échapper aux critiques et rétablir sa suprématie. S'engage alors un dialogue dynamique qui, par des révolutions cognitives successives, va préparer leur communauté, le cerveau, à s'adapter à des situations de plus en plus complexes. En se renouvelant, ce dialogue entretient une spirale cognitive ascendante qui fait progresser l'humanité.

L'hémisphère droit plus sensible aux symboles recherche, au-delà des perceptions, un sens plus large, symbolique ou poétique. L'hémisphère gauche ne se contente pas des sensations, mais il veut des faits précis et mesurés ; il les catégorise, les rationalise, bref les désenchante ; il ne croit que ce qui lui est démontré. Le gauche se charge de l'action, le droit d'orienter cette dernière dans le sens de valeurs supérieures.

Les deux hémisphères portent un regard différent sur le monde ; l'hémisphère gauche décompose, voit des objets distincts et ne recherche pas les liens entre eux ; alors que l'hémisphère droit est sensible à ce qui souligne le continu et cherche à établir des relations. L'hémisphère gauche voit le contour des choses et, pour en connaître l'intérieur, procède par dissections et analyses ; l'hémisphère droit est capable de voir ce qui ne se voit pas en construisant une image mentale qui représente ce que l'on s'imagine au-delà de ce que voient les yeux.

Enfin, on sait qu'en raison de ce que l'on appelle la décussation, l'hémisphère gauche contrôle plutôt la partie droite du corps, et l'hémisphère droit, la partie gauche.

(« *La création du langage par le dialogue bi-hémisphérique* », Denys Lépinard, *Les Éditions du Panthéon*, 2018. Pages 17, 23-31, 40.)

J'espère que vous ne me tiendrez pas trop rigueur pour ce résumé succinct de ce que Denys met si joliment en lumière et d'une façon bien plus complète dans les 48 premières pages de son étude et dans le reste de son livre. Je pense qu'il nous aura au moins permis de réaliser l'extraordinaire intérêt de cette connaissance relativement neuve, et en cela révolutionnaire, d'un des fonctionnements de base de notre conscience mentale ou psychique. De ce point de vue, dire que nous sommes deux, ou qu'il existe en nous une double personnalité, serait peut-être un peu excessif. Il nous faudra toutefois bien réaliser que nous fonctionnons constamment et à tous les niveaux sur la base d'un indéniable binôme cérébral et mental.

J'ai, à ce sujet, récemment vécu une expérience assez éclairante. J'avais remarqué, étant seul, qu'il m'arrivait parfois de parler tout haut. M'étant interrogé sur la nature de ce dialogue intérieur, que tout le monde vît plus ou moins consciemment, je me suis donc mis à le mettre en scène d'une façon beaucoup plus ouverte et consciente, en choisissant comme objet de débat quelque sujet portant à réflexion. Quelle ne fut pas ma surprise, après quelques heures d'exercice, de réaliser que ce débat intérieur mettait en scène deux parties de moi-même très nettement différenciées dans leur façon d'être, de raisonner et de communiquer entre elles ! D'un côté, il y a la voix qui parle en premier (que je suppose être celle du moi conscient) d'une façon relativement affirmative et sûre d'elle. De l'autre, il y a celle qui écoute (que je suppose être celle d'une composante plus inconsciente), et qui interroge ensuite la donnée produite par la première entité, en la sondant en profondeur sur un mode beaucoup plus intuitif avant de lui répondre. Dans un premier temps, en adressant un certain nombre de questions assez fines, qui ont souvent pour but de mettre en question et de déstabiliser le point de vue affirmatif de la première voix. Dans un second temps, en engageant une argumentation qui s'enracine dans une analyse beaucoup plus approfondie, subtile et nuancée du sujet, en faisant parfois remonter un niveau d'information « venu d'ailleurs ». La première voix tente ensuite de contredire par toutes sortes d'arguments rationnels les nouveaux éléments d'informations apportés par la seconde voix, afin de s'assurer qu'ils sont suffisamment solides et objectifs et donc acceptables. Après un dialogue plus ou moins long, et plus ou moins animé, les deux entités finissent par se mettre d'accord sur le fait que - soit le sujet du débat n'est pas encore clos et qu'il faudra le reprendre plus tard, en attendant d'éventuelles informations et examens supplémentaires - ou soit que le sujet est clairement circonscrit et les questions relativement résolues ; et qu'il est possible dans ces circonstances de décider d'une feuille de route future, sur les modalités de laquelle les deux entités vont s'accorder précisément. La prise de conscience de la nature étonnante et extraordinairement riche de ce dialogue intérieur a tout à coup rappelé à ma mémoire la brillante synthèse de Denys au sujet des deux fonctions hémisphériques de notre cerveau, lue une année auparavant. Je me suis donc mis en quête de la relire avec une attention redoublée, et de vous en proposer un condensé qui soulève un grand nombre de questions et d'observations que je développerais dans la prochaine lettre.

En attendant, et au risque de vous prendre pour un fou ou une folle, isolez-vous, parlez tout haut avec vous-même au sujet d'une question ou d'une situation qui vous taraude, et observez bien le dialogue intérieur qui en résulte, vous pourriez avoir des surprises !

Patrick Duvivier

Notes :

1. Trois livres :

- « Une sinusoïde dans l'univers », Denys Lépinard, 32 rue Henri Dobert, 14510 Houlgate, 1982.
- « La création du langage par le dialogue bi-hémisphérique », Denys Lépinard, Les Éditions du Panthéon, 2018 : <https://www.editions-pantheon.fr/catalogue/la-creation-du-langage-par-le-dialogue-bihemispherique/>
- À paraître bientôt : « Nouvelle Mécanique Ondulatoire (NMO) », Denys Lépinard, Les Éditions du Panthéon : <https://www.editions-pantheon.fr/catalogue/nouvelle-mecanique-ondulatoire-nmo/>

2. Ces deux ajouts entre parenthèses sont de mon initiative.

Lettre du mois d'octobre 2019 :

**« Plutôt que de nous diluer dans l'horizontalité,
creusons dans la profondeur, afin de gagner de la racine ! »**

Chers amis (es),

J'aimerais revenir sur quelques points majeurs qui découlent de la petite synthèse développée dans notre lettre mensuelle précédente, sur la base de cette passionnante étude publiée par un très savant ami et chercheur éclairé¹.

Le point qui nous préoccupe ici est celui de la question du dialogue bi-hémisphérique et surtout de la prévalence hémisphérique envisagée dans trois domaines différents : celui de notre activité cérébrale au quotidien, à l'échelle d'une vie humaine, et enfin des cultures et des sociétés.

Fonction bi-hémisphérique du cerveau

Tout d'abord, rappelons très schématiquement de quoi il agit. Nous avons deux cerveaux, différents et relativement indépendants l'un de l'autre : un hémisphère droit, cerveau de la pensée symbolique et unitive ; et un hémisphère gauche, cerveau de la pensée rationnelle et analytique. Nous avons vu avec Denys que toute notre activité mentale se structurait en fonction de ces deux hémisphères et que sa dynamique interne reposait principalement sur la qualité du dialogue bi-hémisphérique. Dialogue qui oscille continuellement, au gré des circonstances quotidiennes et existentielles, et à des degrés très divers, entre inhibition et modulation.

Par modulation, il faut entendre la dynamique du dialogue bi-hémisphérique, qui alterne entre équilibre et prévalence hémisphérique. Prévalence qui peut, à l'extrême, verser dans une quasi complète inhibition d'une des deux fonctions hémisphériques au profit d'une seule, avec dans certains cas, des conséquences potentiellement dramatiques. C'est ce que nous allons voir à présent.

Prenons un exemple simple, et tout à fait d'actualité, afin d'illustrer tout d'abord cette double fonction hémisphérique.

« Un homme avisé bâtit sa maison sur le rocher. Il a creusé, il est allé profond et a posé ses fondations sur le roc. La pluie est tombée, une crue est survenue, les torrents se sont précipités contre cette maison, mais ils ne l'ont pas ébranlée et elle ne s'est pas écroulée, car ses fondations étaient posées sur le rocher. Mais un homme insensé bâtit sa maison sans fondations, sur le sable. La pluie est tombée, les torrents se sont jetés contre cette maison, elle s'est aussitôt effondrée et sa ruine fut totale². »

À la lecture de cette parabole, l'hémisphère gauche analyse tout d'abord la logique de cette image et en comprend quasiment simultanément son argumentation structurale : maison-fondation-rocher-crue-résistance ; et son contraire : maison-fondation-sable-crue-effondrement. Cette saisie repose sur une appréhension simple, logique et quantitative des forces en jeu.

Dans un deuxième temps, l'hémisphère droit replace ce scénario architectural dans son contexte, faisant immédiatement le lien avec la question de l'homme avisé et de l'homme insensé pour comprendre pratiquement en même temps que cette image a une valeur avant tout symbolique.

Il va de soi que l'hémisphère gauche est incapable de traiter l'association abracadabrante : construction-homme avisé ou insensé, sinon qu'en l'analysant à posteriori sous l'angle d'un possible lien de cause à effet. Tandis que l'hémisphère droit saisit tout de suite la valeur parabolique de ce scénario, pour engager aussitôt toute une série d'associations du type : à quelle situation existentielle cette image pourrait-elle faire référence, dans ma vie, chez d'autres personnes, dans le monde ? Il pourra même en transposer la

leçon sur des plans infiniment divers : alimentaire, psychologique, spirituel, politique, écologique, etc. Séries d'associations et de transpositions dont l'hémisphère gauche est relativement incapable.

Prévalences bi-hémisphériques au quotidien

Comme le montre si bien Denys dans son étude, nos fonctions hémisphériques sont constamment et à des degrés très divers sollicitées, en fonction des activités qui rythment nos journées. Ainsi lorsque nous nous asseyons pour faire nos comptes, c'est notre hémisphère gauche qui entre principalement en action : rentrées, sorties, crédit, factures, balance, etc., c'est un parfait comptable. À moins que nous n'envisagions tout le jeu de nos gains et de nos dépenses sous l'angle qualitatif de nos activités, celui par exemple de la valeur morale, sociale, psycho-spirituelle, qu'elles pourraient avoir. Par contre, lorsque nous partons faire une promenade pour contempler un lever ou un coucher de soleil, la beauté de la nature, en nous laissant rêvasser, c'est notre hémisphère droit qui prédomine. À moins que nous nous jetions dans un jogging, équipé d'un podomètre et d'un chronomètre, d'un bracelet connecté enregistrant la tension artérielle et le rythme cardiaque, pour évaluer de façon quantitative notre niveau de capacité physique et de performance. Comme nous pouvons le voir, certaines activités sont, en raison de leur nature, plus spécifiquement HDD (hémisphère droit dominant) ou HGD (hémisphère gauche dominant). Notons encore qu'un même type d'activité peut être plus HDD ou HGD, selon notre façon de l'aborder et de la traiter. Par contre, si nous sommes presque constamment obsédés par le domaine quantitatif, nous avons un grave problème ! Réciproquement, si nous passons tout notre temps à contempler, à rêvasser, à n'envisager la réalité que sous le seul angle de la qualité, nous aurons rapidement des problèmes avec la société qui nous entoure.

Prévalences bi-hémisphériques dans la vie humaine

Il paraît évident qu'il y a, au cours d'une vie humaine, en fonction des quatre âges (enfance, jeunesse, âge adulte, et vieillesse), mais aussi des événements et des circonstances qui émaillent nos existences terrestres, une modulation significative de l'activité bi-hémisphérique, avec des transitions progressives ou même parfois drastiques de prévalence HDD ou HGD. Je pense en particulier à l'enfance et surtout la petite enfance, dominées par un puissant imaginaire et une grande sensibilité émotionnelle, toutes deux caractéristiques d'une prévalence hémisphérique droite. À la jeunesse aussi et plus spécialement l'adolescence, avec son attrait pour le fantastique, le paranormal, les mystères de la science, les expériences de conscience modifiée. Après la retraite beaucoup de personnes, dégagées de leur activité professionnelle, se tournent bien souvent vers les voyages, des activités plus ludiques, éventuellement artistiques, et même des disciplines spiritualisantes (yoga, tai-chi, chi Kong, méditation, approches thérapeutiques tout azimut, stages et retraites spirituelles diverses, etc.) pratiques qui laissent une plus grande part au rêve et à la vie de l'âme. La deuxième partie de la jeunesse ainsi que l'âge adulte, avec toute la phase d'études, d'apprentissage de la vie professionnelle et sociale, incluant également la constitution du couple, l'éducation des enfants, le plein exercice d'une profession, requièrent bien souvent toutes les compétences de notre hémisphère gauche, afin de pouvoir « mener notre barque » au mieux dans la tempête de ce monde, quitte à « passer sous le boisseau » pour un long moment la part d'idéal, de rêve, de créativité et de vie intérieure dont nous avons légitimement besoin.

Notons au passage qu'avec l'âge, l'homme sécrète de moins en moins de testostérone pour se mettre à produire des œstrogènes (surtout à partir de l'andropause), tandis que la femme produit moins d'œstrogènes pour se mettre à synthétiser de la testostérone (plus spécialement après la ménopause). Dans ce contexte, pourrait-on supposer un possible lien, plus ou moins indirect, entre l'alternance de ces deux fonctions hormonales et la modulation ou même la prévalence bi-hémisphérique ? C'est un sujet de recherche qui vaudrait certainement d'être exploré.

Toujours est-il qu'après plus de 35 années d'accompagnement psychothérapeutique et d'animation de stages de spiritualité, je peux affirmer sans conteste que le féminin a tendance à être beaucoup plus « hémisphère droit » que le masculin, qui lui a tendance au contraire à être beaucoup plus dans l'affirmation du moi (les « moi-je » et « moi je sais », terriblement stérilisants), la recherche de pouvoir et le rapport stupide de rivalité à tout va. Je crois aussi que l'intuition féminine, une plus grande sensibilité

émotionnelle, une faculté d'empathie bien meilleure, ainsi qu'une plus grande profondeur spirituelle, propre au « féminin » ne sont plus à démontrer. Vous remarquerez que j'ai bien pris soin de dire « féminin » et « masculin » plutôt que « homme » ou « femme », compte tenu du fait que ces deux polarités sont à des degrés très divers présentes dans chaque individu, qu'il soit homme ou femme. De ce fait, comme le souligne si bien le célèbre psychologue des profondeurs, C. G. Jung, il importe pour l'homme d'éveiller la femme qui est en lui, afin de gagner en sensibilité et en profondeur, et pour la femme de réveiller l'homme qui est en elle, ne serait-ce que pour se « blinder » un minimum, et afin de gagner en indépendance d'esprit.

S'il y a, au cours de toute vie humaine, des phénomènes de modulations hémisphériques évidents, il arrive parfois aussi que certains événements, épreuves, circonstances dramatiques, crises existentielles diverses, fassent basculer un individu, en un laps de temps plus ou moins variable d'une prévalence hémisphérique nette à une autre. Je crois que nous avons tous autour de nous quelques exemples de tels changements radicaux de façon d'être, de penser, et d'orientation existentielle.

Je ne citerai ici qu'un exemple historique, du fait que je le connais bien et qu'il a été parfaitement documenté par de nombreux biographes. En effet, il m'est rapidement devenu évident, à la lecture de la synthèse de Denys, que la crise existentielle et spirituelle qui a fait basculer Swedenborg, en trois ou quatre ans - de ses activités d'ingénieur des mines et de métallurgiste, de conseiller d'État dans les domaines, entre autres, de l'économie et de la monnaie, et d'anatomiste de haut niveau - à celui de philosophe mystique et de « voyant », ne pouvait être qu'une parfaite illustration d'un passage radical d'une activité hémisphérique gauche dominante (HGD) à une activité hémisphérique droite dominante (HDD). Il est même possible d'identifier très précisément le point alpha de cet incroyable basculement de conscience.

Swedenborg, alors pleinement investi dans ses recherches et publications anatomiques commence, dans un de ses journaux de voyage accoutumés, à noter ses rêves ! En août 1743, on trouve pour la première fois la mention suivante : « je fus “ *in extasibus vigilibus* ” presque tout le temps ». Traduit par : « je fus dans une extase éveillée, ou lucide, presque constamment ».

Au printemps de l'année suivante, il note encore :

« Il me semblait que je grimpais à une échelle pour sortir d'un grand abîme ».

Puis :

« J'eus pendant 12 heures un sommeil surnaturel. L'esprit parvint si haut, jusqu'à une vie céleste quasi extatique. Il me laissa y monter de plus en plus haut, en sorte que fussé-je monté plus haut, j'eusse été dissous dans cette véritable vie de félicité. »

« Finalement, il me fut donné par la grâce de l'Esprit d'avoir la foi sans raisonnement, et d'être assuré en elle. Je voyais mes pensées comme en dessous de moi ce qui confirmait le fait et en mon cœur je riais d'elles. Je riaais beaucoup plus encore de celles qui les ébranlaient et qui leur étaient contraires, car la foi semblait être loin au-dessus des pensées de ma raison. Ainsi, cette foi est séparée de notre entendement et se tient au-dessus de lui, car l'entendement ne va pas plus loin que jusqu'aux probabilités, et les justifications de notre entendement sont toujours soumises au doute qui obscurcit la lumière de la foi, mais la foi est uniquement un don Divin. C'est alors seulement que j'eus la paix ³. »

La foi sans raisonnement ! Non pas dans le sens d'avoir la foi en qui que ce soit, ou en quoi que ce soit, mais bien plutôt, comme le montre la suite du texte, d'accéder à la « Vision », une vision qui dépasse tout processus de conceptualisation mentale, toute rationalisation, fruit d'une expérience de saisie globale, supramentale du réel.

Rien ne saurait mieux caractériser ici un niveau d'expérience puissamment hémisphérique droit dominant (HDD), typique de cet hémisphère encore surnommé « le cerveau mystique » ⁴.

Prévalences bi-hémisphériques dans les cultures et les sociétés

Personne ne pourra nier, je pense, la très puissante prévalence hémisphérique gauche (le cerveau de la pensée analytique et de la logique rationnelle) de notre civilisation occidentale, à présent rejointe par de nombreuses nations, comme l'Afrique, l'Inde, la Chine, etc. Nous pouvons à présent parler d'une véritable mondialisation d'une modalité d'être et de penser presque unilatéralement HGD. Au point qu'elle en vient à s'imposer comme une incontournable « façon unique de penser », agissant comme un véritable dictat sur les consciences. Le fait n'est pas nouveau, il a commencé à la fin de l'époque médiévale, période historique et culturelle au contraire très puissamment HDD, au cours de laquelle la spiritualité, la mystique et les arts ont atteint une véritable apothéose⁵. L'émergence progressive de la pensée critique, l'avènement des sciences et avec elles de l'industrie et du capitalisme, ont, après la Renaissance et tout au long du siècle des Lumières, totalement « inversé la vapeur ». Ce nouveau mode de pensée et d'appréhension du réel, ainsi que la nouvelle vision du monde qu'ils sous-tendent, s'exportera très rapidement au reste du monde à travers la colonisation, le développement d'un marché mondial, et je dirais même plus, un processus de marchandisation du vivant. Retenons que cette latéralisation HGD institue le règne de la quantité au détriment de celui de la qualité, des valeurs de l'avoir, au détriment de celle de l'être.

Il semble bien que le phénomène d'alternance pendulaire qui rythme les grands cycles climatiques et biologiques de la Terre, passant alternativement de périodes de glaciation à des phases de réchauffement planétaire soit, à une bien plus petite échelle de temps, transposable au cycle des civilisations. En effet, de cultures et de périodes historiques typiquement HDD, l'humanité passe régulièrement et de façon cyclique à sa phase opposée, HGD, et ainsi de suite. Là encore, la loi universelle qui fait qu'un extrême vient toujours en compenser un autre en est, si ce n'est le moteur principal, tout au moins le facteur déclencheur.

Le très puissant formatage HGD de notre culture occidentale, instrumentalisée par le rouleau compresseur de son système éducationnel, de ses médias et de ses politiques ultra-libérales (avec ses marchés dits de « libre-échange », qui en guise de liberté imposent une véritable dictature des prix et donc des modes de production), a aujourd'hui atteint son paroxysme. Avec les effets secondaires et éminemment destructeurs que l'on connaît, puisque pour la première fois dans l'histoire, l'avenir de la planète et de l'humanité sont face à des menaces sans précédent.

Il y a donc tout lieu de croire que la polarisation extrême HGD de notre civilisation est sur le point de basculer et de s'inverser, et il y a de nombreux signes qui le démontrent.

En conclusion

Lorsque je suis revenu de mes études swedenborgiennes et holistiques aux États-Unis, pour proposer des stages de ressourcement spirituel intitulés « Nature et Sacré » - stages au cours desquels nous proposons des ateliers de relaxation, de massage et de magnétisme, de méditation, de tai-chi, ainsi que des huttes-médecines et des quêtes de visions dans l'esprit de la tradition amérindienne - nous nous sommes faits, ma compagne et moi-même, prendre pour des fous, ou des illuminés, au sens péjoratif du terme. Sans oublier non plus nos ateliers d'accompagnement à l'accouchement sans violence et à domicile, la création d'une école alternative, la mise en œuvre d'un jardin et d'un verger biologique, une certaine recherche d'autonomie, la construction d'habitats traditionnels et alternatifs (tipi, yourte, etc.), médecines douces, les stages plantes sauvages comestibles et médicinales de ma compagne, nos activités militantes écologistes, et j'en passe. Les rumeurs ont été bon train : secte suspecte⁶, rites obscurs et dangereux, manipulation des esprits, pratiques tendancieuses, et tutti quanti. Les enquêtes de gendarmerie et un certain nombre d'articles délétères dans la presse régionale n'ont pas manqué de se succéder au fil du temps. Les critiques destructrices et les attaques pernicieuses en tous genres aussi.

Il n'y a maintenant pas une ville, pas un quartier, pas le plus petit village, au fin fond du bout du monde, où l'on ne trouve pas toutes sortes de propositions d'activités de bien-être et surtout de plus-être, potentiellement spiritualisantes. C'est un signe des temps ! Il n'y a pas non plus un journal, une revue, un

bulletin d'informations, un programme de chaînes télévisées, qui ne fassent pas régulièrement référence à de tels domaines de transformations culturelles et comportementales. Le signe que les consciences sont en train de basculer, parce qu'elles en ont un besoin vital, vers une autre et toute nouvelle modalité d'être, HDD !

Ce changement de phase qui se collectivise à grande vitesse entraînera, dans un temps futur, tout le reste : l'éducation, l'alimentation, la médecine, les modes de production et de consommation, mais aussi la justice, les institutions, la politique, etc., en un mot le matérialisme forcené qui aura marqué comme jamais l'histoire des 19e et 20e siècles. La phase de résistance forcenée et de « retour en arrière » atterrants à laquelle nous assistons actuellement, en est également un indéniable symptôme, en négatif. Elle ne durera que le temps de démontrer sa totale inanité, de faire la preuve de ses cuisants échecs, et de démontrer son incapacité totale à relever les défis planétaires. Rien ne pourra longtemps résister à la vague surpuissante de plusieurs siècles de refoulement collectif et de latéralisation inhibitrice HGD !

J'aimerais pour finir vous raconter une anecdote. Je m'étais inscrit, dans ma jeunesse, à un stage de chamanisme dans un centre holistique nommé « Interface », très en vogue à ce moment-là dans le milieu « branché ». Le stage était animé par un Docteur et professeur en anthropologie à New-York ⁷, qui, au cours de périodes d'études répétées au sein de diverses tribus amérindiennes avait fini par se convertir complètement à leurs pratiques chamanistes. « Savez-vous comment nous surnomment les Amérindiens que j'ai rencontrés ? » commença-t-il par demander à sa petite assemblée de stagiaires. Non pas du tout comme vous le croyez : « les visages pâles ». « Ça, c'est bon pour les westerns d'Hollywood. Eh bien, ils nous surnomment les borgnes ou les boiteux ! » Stupeur dans l'assemblée. « Savez-vous pourquoi ? Parce que nous sommes dramatiquement amputés de ce qu'ils nomment « le côté gauche de la conscience », la conscience de rêve, le pouvoir de vision ».

Côté gauche de la conscience = hémisphère droit ⁸ Nous n'appréhendons la réalité qu'à travers un seul œil, et de ce fait nous ne marchons que sur une seule jambe. Il n'y a pas mieux pour se casser la figure !

Un maître mot en conclusion de ces deux lettres mensuelles : dialogue et équilibre bi-hémisphériques sont les garants incontournables d'une bonne santé physique, psychosociale et spirituelle, le gage aussi de notre avenir en tant qu'humanité.

Spirituel, un mot ô combien tabou, dans une société encore si unilatéralement et dramatiquement HGD ! En attendant, méditons, à la lumière du danger de toute prévalence hémisphérique inhibitrice, la parabole de l'homme avisé et de l'homme insensé, de la maison fondée sur le roc, ou sur le sable ...

Patrick

Notes :

1. Pour information, le dernier livre de Denys, annoncé dans notre lettre précédente est sorti : « Nouvelle Mécanique Ondulatoire (NMO) », Denys Lepinard, Les Éditions du Panthéon. (<https://www.editions-pantheon.fr/catalogue/nouvelle-mecanique-ondulatoire-nmo/>)

2. D'après Matthieu 8 : 24-27 ; Luc 6 : 47-49.

3. Voir dans la biographie du site Swedenborg le chapitre intitulé « Métanoïa », celui aussi qui le précède et qui le suit : <http://emmanuelswedenborg.info/biographie/metanoia.html>

4. Il est très étonnant de trouver régulièrement dans les récits d'EMI profondes, chez des personnes tout à fait ordinaires et même des enfants, de nombreuses références à un tel niveau d'appréhension du réel. Un niveau de connaissance directe, spontanée, immédiate et globale, qui se passe de tout processus de conceptualisation mentale, de raisonnement intellectuel, de pensée cérébrale. Mode d'appréhension et de connaissance dite « intuitive », qui fait que « l'on connaît, parce que l'on est » l'objet de connaissance en question, en vertu de ce que C. G. Jung nomme « la faculté de participation mystique ».

5. Denys m'a fait parvenir la note suivante à ce sujet : « Je travaille actuellement sur le dialogue bi-hémisphérique entre le Moyen Âge et l'époque moderne. Dans ce travail je décortique le plus finement possible les étapes, siècle par siècle, et même depuis les Grecs, de ce dialogue et l'importance qu'y prend chacun des hémisphères. À ce sujet la foi intuitive de Swedenborg me fait penser à celle de Saint Bernard de Clairvaux, que j'oppose à celle rationnelle d'Abélard. »

Je n'ai lu ni Bernard de Clairvaux ni Abélard, et je veillerai à combler cette lacune dès que faire se pourra. J'aimerais souligner, pour ce qui concerne Swedenborg, qu'il ne s'agit en rien d'une forme de « foi aveugle » et irrationnelle. Bien au contraire, un des grands traits de son génie - constamment souligné par tous les auteurs de renom qui se sont donnés la peine de le lire et de l'étudier, ce qui n'est pas une chose aisée - est qu'il ne s'est jamais départi de l'exercice de la pensée critique et de sa méthodologie scientifique. Il n'a fait, après ses premières révélations, que l'appliquer scrupuleusement au domaine spirituel, en la doublant d'une critique acérée des dogmes dominants des Églises et des mouvements sectaires de son temps. Ce qui lui valut un procès en hérésie doublé d'une interdiction de tous ses Écrits dans son propre pays, la Suède. Condamnation qui le poussa à s'exiler, à l'âge de 82 ans, à Londres, où régnait alors une relative liberté de penser. Un des grands leitmotifs de sa philosophie mystique, qui caractérise parfaitement sa pensée était : « Maintenant il est permis d'entrer intellectuellement dans les mystères de la foi ». « Mystères de la foi » qu'il faut à présent traduire par « connaissances spirituelles ». De ce fait, Swedenborg est à mes yeux un bon exemple d'une pensée, certes puissamment HDD, mais en rien inhibitrice de la fonction hémisphérique gauche. Au contraire, son œuvre est le fruit d'un dialogue bi-hémisphérique parfaitement équilibré, exceptionnellement profond et fécond.

6. De telles approches, porteuses d'une forme de spiritualité laïque, moderne, avec une grande ouverture sur la diversité et la complémentarité des traditions ainsi que sur les sciences, sont à l'opposé précisément de toute forme de sectarisme, religieux autant qu'athéiste ou scientiste.

7. « The Way of the Shaman. A Guide to Power and Healing », Michael Harner, Harper & Row, Publishers, 1980. The Way of the Shaman is an introductory handbook of shamanic methodology for health and healing. But, moving beyond the immediate, practical considerations, Michael Harner has also provided a groundbreaking, invigorating work of psychological and spiritual exploration.

8. En raison de ce que l'on appelle la décussation, l'hémisphère gauche contrôle plutôt la partie droite du corps, et l'hémisphère droit, la partie gauche.

Lettre du mois de novembre 2019 :

« La mort radieuse »

Chers amis (es),

Nous avons évoqué lors de notre précédente lettre du mois d'octobre dernier un certain nombre de domaines de modulations et de prévalences de la fonction bi-hémisphérique de nos cerveaux. Fonction bi-hémisphérique qui, comme nous l'avons vu, conditionne le fonctionnement de notre corps et de notre psyché, au quotidien, au fil de notre existence terrestre, et collectivement, des cultures et des sociétés. En conclusion, nous avons souligné l'importance vitale d'un dialogue bi-hémisphérique dynamique et équilibré, en pointant du doigt le handicap potentiellement dommageable que représente toute latéralisation inhibitrice d'une des deux fonctions hémisphériques au détriment de l'autre.

Nous avons également parlé du phénomène de basculement radical d'une prévalence hémisphérique à une autre, chez certaines personnes, en invoquant le cas historique de Swedenborg. J'aimerais revenir sur ce point majeur, car il est capable de tous nous concerner à un moment ou un autre de notre vie.

Renversement qui résulte bien souvent d'une crise existentielle profonde susceptible d'entraîner une refondation complète de notre système de croyances, de valeurs et par conséquent de nos vies.

J'ai l'exemple de ma petite-fille qui juste après avoir passé un bac scientifique avec mention, s'est tout à coup réorientée vers une formation artistique. Comment un cerveau fait-il pour passer du jour au lendemain des mathématiques et de la physique au dessin et à la peinture ?

Un autre exemple dont j'ai été témoin en psychothérapie, fut celui d'un directeur d'entreprise, redoutable « business-man », obsédé par la recherche de pouvoir, de statut social et de richesse qui, suite à une grave maladie, s'est entièrement recentré sur les valeurs humaines, pour se tourner, avant qu'il ne soit trop tard, m'avait-il dit, vers une recherche de spiritualité authentique. Comment un cerveau fait-il pour passer en quelques mois du domaine de « l'avoir » à celui de « l'être » ?

J'aimerais aborder, après ce préambule, un autre exemple de basculement hémisphérique gauche dominant (HGD) à un mode hémisphérique droit dominant (HDD) des plus drastiques et spectaculaires, celui des NDE ou EMI.

Tout le monde ne sait pas toujours ce que signifient ces acronymes : NDE en anglais (Near-Death Experiences) expériences proches de la mort, ou EMI en français (expériences de mort imminente). Il s'agit de ces expériences que beaucoup de personnes - qui ont vécu une phase de coma profond ou même de mort clinique (arrêt cardiaque, électroencéphalogramme plat) - rapportent après avoir été ramenées à la vie, parfois in extremis, grâce aux techniques de réanimation modernes.

Mais en quoi consiste exactement ces expériences ? Pour simplifier à l'extrême, disons que :

- La personne commence par « sortir de son corps physique » ». Alors en pleine conscience, elle fait l'expérience d'être dans un nouveau corps, fréquemment décrit comme étant lumineux. Elle se trouve alors souvent témoin de tout ce qui se passe dans l'environnement proche ou distant de son corps physique. Ces informations sont par la suite confirmées, au détail près, par l'équipe médicale, et les proches, qui pouvaient se trouver à ce moment parfois très loin du lieu de l'accident ou de l'intervention médicale.

- Elle se trouve ensuite projetée à travers un tunnel, d'ailleurs plus souvent lumineux qu'obscur, de forme et de structure très diverse. Soulignons qu'il existe de nombreux autres « scénarios de passage » que celui de ce fameux tunnel ¹.

- Après cette traversée, la personne est amenée à rencontrer des proches décédés, des entités décrites comme étant des esprits, des guides spirituels, des êtres de lumière, des figures religieuses ou des divinités diverses. Dans 70% des cas, les sujets parlent d'une rencontre avec une « Lumière » surnaturelle rayonnante et resplendissante, qui prend autant de formes qu'il y a d'individus.

- Cette Lumière est très souvent surnommée par les témoins « l'être de lumière ». Soulignons ici qu'elle revêt continuellement un certain nombre d'attributs précis. Elle est unanimement vécue comme une « Présence », éminemment « Vivante », comme étant même la « Vie » par excellence, la « Source » de tout être, de toute chose, de tout ce qui est, de l'univers entier. Elle s'affirme comme une « Personne », un « Moi », décrit comme surpuissant et infiniment bienveillant. Archétype de toute Humanité, elle prend donc souvent une forme humaine dont l'apparence varie en fonction de chaque personne.

- Une des descriptions les plus universellement attestées est celle d'éprouver en présence un amour inconditionnel d'une profondeur et d'une puissance incommensurables. Plus de la moitié d'entre eux font l'expérience d'une connaissance universelle, capable de répondre absolument à toutes les questions : la fonction de ce plan d'existence terrestre, la cause et la raison d'être du mal, le pourquoi de la souffrance, de la folie meurtrière des guerres, etc. Un niveau de connaissance qui peut également concerner n'importe quel domaine de savoir : mathématique, physique, scientifique, technologique, etc. ou de sagesse : psychologique, philosophique, métaphysique, spirituel, etc.

- Avant, pendant ou après, selon chacun, cette expérience de rencontre et de symbiose avec la Lumière, la majorité des personnes rapporte l'expérience d'une « revue de vie », qui est toujours l'occasion de prises de conscience majeures. Réminiscence souvent bouleversante qui entraînera par la suite de profondes transformations, et des changements d'orientation existentielle plein de sens.

- Une frontière est atteinte et le moment est venu de faire un choix : continuer ou revenir ? Après ce qu'ils viennent de vivre la plus grande partie d'entre eux ne souhaitent généralement plus revenir dans ce monde. La personne est parfois renvoyée malgré elle dans son corps physique, car, lui dit-on, ou le réalisant par elle-même, il lui reste encore des choses à accomplir ici-bas. Le retour peut s'accompagner d'un état de grâce plus ou moins durable, mais il est souvent aussi difficile voire douloureux. Le décalage avec le milieu ambiant, familial et social est manifeste. Il faut bien souvent des mois, voire des années afin de pouvoir intégrer cette vertigineuse expérience qui a fait voler en éclat le cadre de tout ce que la culture et la société nous ont inculqués.

On ne pourra que constater, après ce résumé on ne peut plus succinct, que nous sommes à l'évidence déjà très loin de l'image pour le moins simpliste du « tunnel obscur et de la lumière blanche » constamment évoquées par les médias génériques. Ne nous faisons point d'illusion. Il s'agit bien en réalité d'une stratégie de censure rhétorique opérant par réduction extrême, typiquement HGD, que le contenu mystique ou spirituel des NDE dérange profondément, et qui fédère tacitement et unanimement tous les censeurs d'une « façon unique de penser » quelle qu'elle soit, religieuse, scientifique, ou politico-idéologique. Rien de plus aisé ensuite d'avancer la thèse complètement désuète - mais encore très généralement admise par tous ceux qui ne se sont jamais donné la peine de lire aucun ouvrage spécialisé sur la question - de l'hallucination ou du « flash » final. Stratagème savamment alambiqué par le cerveau pour échapper à l'échéance de sa funeste extinction ? Merci dame Nature, devrait-on s'écrier, pour cette tromperie finale, cet artificieux mirage !

Et ceci alors même qu'il n'y a pas une seule personne ayant vécu une NDE qui ne revienne sans assurer combien son expérience était réelle. Combien la réalité qui leur a été donnée d'expérimenter s'est imposée à elle comme infiniment plus réelle que celle de ce plan d'existence terrestre. Nombreux sont ceux qui affirment avoir eu le sentiment d'être enfin passés dans le monde « Réel », dans la « vraie réalité ». Tous certifient avec insistance que leur expérience ne peut en aucun cas être assimilée à aucune sorte de rêve, de vision de l'esprit, ou d'hallucination. Le fait est d'autant plus frappant lorsque l'on a affaire à des témoignages émanant de médecins, de neurologues, de psychiatres, de philosophes ou de scientifiques, parfois initialement sceptiques, et qui ont généralement un très solide rationnel ².

Ajoutons à cela que, contrairement à ce que l'on pourrait penser, loin d'être un épiphénomène ce type d'expérience toucherait, d'après une récente et très sérieuse étude, une personne sur dix dans le monde ³. C'est tout simplement considérable. Faisons le calcul, à l'échelle de l'humanité, sur une population de 7,637 milliards, ⁴ on obtient 763 millions d'individus ayant fait l'expérience d'une NDE !

On mesure d'autant plus ici l'énorme pouvoir de la censure normalisatrice de nos sociétés, si puissamment et dramatiquement matérialistes. Fondement philosophique d'un capitalisme acharné qui est en train de dévorer le monde. Point besoin d'être grand prophète pour annoncer une apocalypse à la hauteur de sa folie dévastatrice. Au prorata de ses coffres forts, avides de toute la souffrance des peuples besogneux et esclavagés, et dont les valeurs humaines les plus élémentaires servent, juste au pied de leurs portes blindées, de paillason ! ⁵

Sachons encore que plus de 30 % des personnes ayant failli mourir, par maladie ou par accident, font l'expérience d'une NDE, et que 70 % d'entre elles rapportent avoir vécu une rencontre avec une lumière surnaturelle. Rencontre qu'elles décrivent comme étant l'expérience la plus puissante et la plus signifiante de leur vie. Presque toutes en reviennent radicalement transformées ⁶. C'est cette « transformation » post EMI qui intéresse ici notre sujet. Nous devrions mieux dire « les transformations », car elles sont nombreuses et diverses. Je vais tenter d'en énumérer un certain nombre qui reviennent très régulièrement dans les milliers de récits rapportés dans la littérature spécialisée sur les NDE ⁷ et sur le site de la NDERF ⁸.

Je profite de l'occasion pour citer quelques passages de l'étude que je suis en train d'achever⁹ :

« Cette expérience de rencontre avec la Lumière opère dans la plus grande partie des cas de profondes transformations¹⁰ c'est dire combien cette confrontation n'a rien d'anodin¹¹. Les prises de conscience et les leçons de sagesse qui en résultent sont d'une force, d'une grandeur et d'une beauté qui dépassent bien souvent tout ce qu'il est possible de normalement appréhender sur ce plan terrestre.

Concernant les métamorphoses souvent radicales liées au fait d'avoir vécu une expérience de NDE profonde, nous ne résumerons ici que les quelques points qui sont apparus de-ci de-là dans le flot des citations évoquées dans cette étude¹². Nous y consacrerons ultérieurement une étude plus complète, en les mettant en parallèle avec les enseignements de Swedenborg au sujet de la "régénération"¹³, ou du processus de transformation spirituelle que tout être humain est censé endosser à travers cette vie. Processus de spiritualisation qui serait, d'après de nombreux NDistes, la seule véritable raison d'être de cette existence terrestre. Voici une liste succincte de quelques-uns des changements qui en résultent.

Le fait de ne plus avoir aucune crainte de la mort et de l'attendre même avec une sereine impatience, ainsi que de croire à présent en l'existence d'une Conscience Suprême, en est certes un des effets les plus immédiats et unanimes. Mais il s'ensuit bien d'autres prises de conscience. Comme celle d'accorder beaucoup moins d'importance aux choses matérielles, à l'accumulation de richesses, et à la notion de réussite sociale et extérieure. Celle encore de prendre davantage le temps de vivre, d'apprendre à être dans le présent, d'être attentif aux petites choses, à la beauté, à ce qui est positif et créateur. D'avoir une bien plus grande empathie pour les autres, de leur être plus présent, de partager davantage avec eux, de les accompagner et de les aider au mieux. De se rapprocher de son "identité profonde", de prendre très au sérieux sa vie spirituelle et de veiller à la nourrir. De se mettre en quête de pratiques et de sagesse spirituelles diverses, en toute indépendance et bien souvent hors de tout contexte religieux. De respecter la vie sous toutes ses formes, de se dégager de toute dépendance, de manger et de vivre plus sainement. De se garder de toutes malhonnêtetés, de mentir, de tromper, d'envier et de spolier son prochain. De se défier de la peur, de ne pas se laisser emporter par la colère, de se tenir à distance de toute violence, de tout ressentiment, de tout esprit de revanche ou de vengeance. Beaucoup insistent sur le fait que ce lien qu'ils ont vécu avec l'Être de Lumière, avec l'univers, avec tous les êtres de cette création - au lieu de s'étioler et de se perdre - reste, et peut à tout moment être rappelé et réactivé.

Beaucoup rapportent aussi l'apparition de facultés paranormales. Du fait que le pouvoir d'empathie, ou de "participation mystique" au sens jungien du terme, se trouve considérablement décuplé, la perception que l'on a de soi, des autres, du monde et de ses vicissitudes est entièrement transmuée. Cette nouvelle faculté de perception permet d'appréhender les êtres et les choses bien au-delà des apparences extérieures, bien souvent trompeuses. Elle génère par voie de conséquence toutes sortes d'expériences de clairvoyance, de télépathie, de prémonition, de visions. On assiste aussi régulièrement chez les personnes ayant vécu une NDE profonde à des guérisons spontanées de maladies parfois très graves, incurables, qui étaient sur le point d'emporter la vie du patient. Guérisons inexplicables, qui laissent bien souvent pantois les médecins et les équipes médicales alors complètement déroutés. Nombreux sont ceux encore qui manifestent des dons de guérison, in situ ou à distance. Signe que leur pouvoir de magnétisme s'en est trouvé considérablement accru, ou que certaines connexions d'esprits se sont créées. Il y a parfois encore des phénomènes de dédoublement ou d'OBE (Out of Body Experience) de sortie hors du corps, de bilocation, de télékinésie ou d'action à distance.

Il faudra pourtant se garder de voir ces personnes comme des sortes de superhéros. Il ne s'agit en rien de cela. Ces dons ou ces facultés nouvelles ne sont d'ailleurs pas le fait de tous, et ils perdurent plus ou moins longtemps ou évoluent très diversement selon les cas. De plus, il faut bien comprendre que l'irruption subite et inattendue de tels changements psychologiques et de telles dispositions psychiques soulève bien souvent de nombreux problèmes avec l'entourage familial, social et professionnel, généralement dominé par la culture ambiante HGD. Il faudra bien souvent des années pour gérer l'irréversible décalage avec l'environnement social. Certainement beaucoup de temps aussi avant de pouvoir intégrer en soi et dans la vie de tous les jours les composantes de cet énorme "big bang". Certains seront parfois tentés de taire leur expérience, de faire en sorte même de l'oublier, si tant est que cela soit possible, plutôt que de devenir

des extraterrestres exilés sur la planète d'une humanité brutale, encore peu évoluée, et qui en est encore à ses balbutiements.

Tous diront être infiniment reconnaissants d'avoir pu vivre une telle incursion dans cette autre dimension du réel. Reconnaisants d'avoir vu leur vision du monde, de la vie, de l'amour, de la mort, du phénomène humain, transformé d'une façon aussi positive et signifiante. Et cela même en dépit de l'irréparable divorce que cette traversée des apparences aura produit avec le cadre si puissamment normatif que la culture, l'éducation, la société et l'entourage imposent avec tant de certitude obstinée.

Pour celui qui a vécu cette inconcevable immersion dans la lumière d'extase, qui a ressenti au plus profond de son âme l'intensité de cet amour si pur, si absolu, qui a été traversé par l'influx de cette inexprimable sagesse universelle, la vie a fondamentalement pris un autre sens. Celui d'un chemin de l'éveil intérieur. Il ne s'agit plus de simplement suivre l'autoroute, mais de gravir la montagne de conscience. De faire l'ascension, certes d'une lente maturation, mais relayée par tant de réalisations auparavant inconcevables, et promise à un sublime accomplissement. Celui qui consiste à regagner progressivement ce qui aura été donné par grâce, d'entrevoir une première fois. Qui voudrait dans ces circonstances revenir en arrière ? »

Notons ici la définition de spirituel : « relatif à l'esprit ». J'aimerais évoquer - pour conclure ce bref passage en revue des transformations post EMI - un des enseignements de la tradition amérindienne qui m'a beaucoup parlé, tant il est contraire à l'image que nos cultures occidentales nous renvoient de la vieillesse. Quel est le but de cette existence est demandé à un vieil indien ? : « De pouvoir faire offrande au Grand-Esprit d'un vieillard parfaitement accompli ! » Accompli en sagesse et en bienveillance, il va de soi.

J'ai eu le bonheur de tomber, au cours d'une récente lecture, sur une conférence du Docteur Mario Beauregard, neurologue à l'université de Montréal, intitulée : « La neurobiologie de l'expérience mystique »¹⁴. Je voudrais dire combien il est réconfortant de voir qu'il existe à présent de nombreux scientifiques qui, au lieu de s'accrocher de façon dogmatique à leurs acquis académiques, manifestent une véritable ouverture d'esprit et curiosité scientifique pour tous ces domaines souvent encore considérés par leur communauté comme irrationnels et fantasques si ce n'est « pathologiques ».

Les résultats de leurs nombreux travaux de recherche sont édifiants¹⁵. Ils nous engagent bien souvent à revoir complètement notre façon de voir et d'interpréter la réalité propre à l'hémisphère droit, celui du « cerveau mystique »¹⁶. Partie de notre cerveau que notre système éducationnel, notre culture, nos sociétés s'évertuent à censurer, inhiber, étouffer, atrophier ; au point de faire de nous et à notre insu, des « pauvres en esprit », avec toutes les conséquences dramatiques que cela implique.

Il faut savoir que l'activité cérébrale enregistrée par l'électroencéphalogramme (EEG) se décline en quatre bandes de fréquences bien distinctes :

- Les ondes Bêta, de 14 à 40 Hertz, propres à l'état de conscience éveillée et d'activité mentale habituelle.
- Les ondes Alpha, de 8 à 13 Hz, celles des états de relaxation et d'éveil passif et apaisé.
- Les ondes Thêta, de 4 à 7 Hz, qui correspondent aux états de méditation profonde.
- Les ondes Delta, de 0 à 4 Hertz, qui correspondent au sommeil profond et à certains états de coma.

Ayant analysé les EEG de plusieurs moniales appartenant à un ordre contemplatif, après leur avoir demandé de se mettre dans un état de profonde intériorisation et d'union mystique, il est apparu une abondante présence d'ondes thêta dans différentes régions du cerveau.

Le même protocole d'EEG quantitatif doublé d'une IRM fonctionnelle a ensuite été utilisé sur des personnes ayant vécu une EMI profonde, impliquant une expérience de rencontre et de symbiose avec la Lumière. Composante des EMI qui génère les transformations les plus marquantes sur le plan psychospirituel. En demandant à ces personnes de se plonger à leur tour dans la remémoration de leur expérience d'union avec l'être de lumière, il a non seulement constaté la même abondance d'ondes Thêta que chez les sœurs contemplatives, mais résultat des plus fascinants, découvert qu'à l'état de repos leur cerveau était

continuellement inondé d'ondes Thêta et Delta. C'est comme si, souligne ce chercheur, leur EMI avait créé chez eux une modification permanente du fonctionnement cérébral, une sorte de mutation, qui fait qu'ils ont une bien plus grande facilité à demeurer en contact avec les états de conscience supérieurs, le plan spirituel ou l'être de lumière ¹⁷.

Un cerveau mutant, puissamment HDD, enfin ! L'humanité en fin de compte a peut-être une chance de sortir du tunnel étriqué d'une conscience qui ne voit pas plus loin que le bout de son nez.

Patrick Duvivier

Notes :

1. Voir sur le forum Swedenborg, le sous-forum « La vie après la mort » : « Le Grand Passage ». Message du 25 Févr. 2018 : <http://forums swedenborg.com/viewtopic.php?f=10&t=7022>

2. Voir sur le forum Swedenborg, le sous-forum « La vie après la mort » : « Le Sentiment de Réalité ». Message du 8 Nov. 2017 : <http://forums swedenborg.com/viewtopic.php?f=10&t=7022>

3. « Une personne sur dix dans le monde aurait vécu une expérience de mort imminente (EMI), selon une nouvelle étude présentée lors du dernier congrès de l'Académie européenne de neurologie à Oslo (Norvège). Les principales composantes du phénomène sont la sensation de flotter au-dessus de son corps, d'apercevoir une lumière au bout d'un tunnel, de ressentir un grand-bien être ou de rencontrer des proches disparus... Elles sont rapportées par des personnes ayant été confrontées à un danger mortel (arrêt cardiaque, traumatisme cérébral ou chirurgie lourde) ou non (sommeil, prise de drogue, méditation, syncope). Pour obtenir ce chiffre surprenant, les neurologues Daniel Kondziella, professeur à l'université de Copenhague (Danemark), et Jens Dreier, professeur de neurologie expérimentale à l'hôpital universitaire de la Charité de Berlin (Allemagne), ont posé la question « *avez-vous vécu une EMI ?* » à 1034 personnes de 35 pays. En cas de réponse positive, l'EMI a été validée, ou non, grâce au formulaire en 16 questions (et 32 points) appelé *Greyson Near-Death Experience Scale* (GNDES). Mis au point en 1983 par Bruce Greyson, professeur de psychiatrie à l'université de Virginie (États-Unis), il permet de conclure à une EMI à partir de sept points. Les scientifiques ont également passé en revue 42 études jugées les plus sérieuses de ces cinq dernières années. » (*Sciences et Avenir*, Novembre 2019, N° 873. « *Expérience de mort imminente : la piste neurobiologique se dessine* », pages 40-42.)

4. La Terre hébergera au 1^{er} janvier 2019, entre 7,6 et 7,7 milliards de personnes : 7,637 milliards précisément. La croissance de notre démographie a été d'environ 92 millions en 2018, soit une augmentation annuelle de 1,2 %, sensiblement la même que l'an dernier. Ce qui correspond à l'arrivée de 250 000 personnes supplémentaires chaque jour sur la Terre, en données nettes, c'est-à-dire naissances moins décès. D'après : <http://economiedurable.over-blog.com/2018/12/la-population-mondiale-au-1er-janvier-2019.html>

5. 1% de la population mondiale est plus riche que les 99% restants, 26 personnes détiennent à elles seules autant de richesses que 3,8 milliards d'individus, révèle un rapport accablant de l'Oxfam.

6. D'après une statistique de la NDERF : NDERF / Ressource / Media / Information générale pour les médias Fr / Généralités sur les EMI / 18. Changements de comportements et de croyances : https://www.nderf.org/French/media_writeup.htm

7. Consulter à ce sujet la bibliographie commentée : <http://emmanuelswedenborg.info/enseignements/la-vieapreslamort/viepostmortembiblio.html>

8. NDERF (Near Death Experience Research Foundation) Fondation de recherche sur les expériences de mort imminente : www.nderf.org

9. « La mort radieuse. Rencontre avec l'Être de Lumière dans les NDE, à la lueur des enseignements d'Emmanuel Swedenborg sur le Soleil spirituel : un nouveau paradigme pour les temps futurs. »

10. - « Expériences de Mort Imminente : 1^{res} rencontres internationales. Martigues - 17 juin 2006 », S17 Production, 2007. Chapitre : Les transformations suite à une EMI. Conférences : - Dr Sylvie Dethiollaz. « Pouvoir thérapeutique, transformation de l'individu après une EMI. L'EMI négative », Pages 148-166. - « Expériences de mort imminente. Perceptions d'une vie après la mort », Bernard Baudouin, Éditions De Vecchi S.A., Paris 2006. Chapitre : « Les effets d'une NDE », pages 65-76.

11. « Les transformations à long terme d'une expérience qui ne “dure” que quelques minutes constituent un résultat surprenant et inattendu » (*Conscience et Cerveau, conférence du Dr Pim van Lommel, page 51, dans : « Expériences de Mort Imminente », S17 Production, 2007*).

12. Sur la base de 110 récits de NDE, tous empruntés à la plus importante banque de données mondiale sur les NDE. Voir le site de la NDERF : <https://www.nderf.org/French/index.htm>

13. Voir, sur le site Swedenborg : « La vie une voie de la transformation » <http://emmanuelswedenborg.info/enseignements/pagesmenu/laregeneration.html>

14. « Expériences de Mort Imminente : 1^{res} rencontres internationales. Martigues - 17 juin 2006 », S17 Production, 2007. Chapitre : Les transformations suite à une EMI. Conférences : - Dr Mario Beauregard. « La neurobiologie de l'expérience mystique », pages 168-184.

15. « La vie au-delà de la mort. Quand la science trouve des réponses », Bernard Baudouin, Éditions Trajectoire, 2014.

16. Voir les deux lettres précédentes, et plus particulièrement la fin de la lettre précédente (ci-joint en PDF).

17. « Ces résultats ne supportent pas l'hypothèse d'un “module de Dieu”, qui serait localisé uniquement au niveau des lobes temporaux. Nous avons observé des activations dans le lobe temporal, mais aussi dans beaucoup d'autres régions impliquées. Les expériences mystiques sont complexes, globales, multidimensionnelles. Si on regarde la phénoménologie des expériences, on se rend compte que ça implique des changements au niveau perceptif, cognitif, émotionnel et au niveau de la représentation du corps. Il n'est donc pas surprenant de voir plusieurs régions, plusieurs systèmes cérébraux, impliqués dans la médiation des différents aspects des expériences mystiques. » (« *Expériences de Mort Imminente : 1^{res} rencontres internationales. Martigues - 17 juin 2006* », S17 Production, 2007. Chapitre : *Les transformations suite à une EMI. Conférences : - Dr Mario Beauregard. « La neurobiologie de l'expérience mystique », page 178.*) Il faut lire cette conférence pour comprendre tous les préalables que ces résultats inscrivent en contrepoint de ces thèses assumées pas un certain nombre de chercheurs, régulièrement reprises par les médias de vulgarisation scientifique (typiquement HGD), qui n'ont de cesse que de nous faire croire que les vastes domaines de l'expérience mystique seraient le fait de toxines ou de virus cérébraux spécifiques, ou seulement dus à des fluctuations électriques dans les lobes temporaux, ou plus précisément le seul lobe temporal droit. Rien de plus commode en effet que de réduire à l'extrême le très complexe métabolisme cérébral impliqué dans tous ces états de supraconscience, de façon à en minimiser la réalité, pour en dénier plus aisément la légitimité. Et que dire dans ce contexte des très nombreux cas de NDE vécus en état de mort cérébrale complète ?

Lettre du mois de janvier 2020 :

« Le cerveau et l'univers »

Chers amis (es),

Le moins que l'on puisse dire est que la lettre précédente n'a pas laissé indifférent : une dizaine de demandes de désinscription, deux courriels sur un mode pour le moins agressif, et un message d'insultes d'une rare violence. Moi qui pensais faire avec ce texte un beau cadeau de nouvelle année ! Son titre « la mort radieuse » certes un peu provocateur et qui a pu en révolter certains, trouvait sa pleine justification dans son contenu. Contenu qui bouscule pas mal de choses, ce qui pourrait être la véritable cause d'une telle réaction en chaîne. Quelle tempête le livre que je suis en train d'achever et dont cette lettre se fait le minuscule écho, risque alors de déchaîner ? Je m'attends à me faire beaucoup d'ennemis, sachant que l'on ne remet jamais en question les acquis et les systèmes de croyances des uns et des autres sans susciter de fortes réactions de défense. C'est le prix de la connaissance qui a par ailleurs la vertu de nous affranchir des fausses certitudes et des positions dogmatiques, des illusions et de leurs funestes conséquences.

J'ai failli sur le coup renoncer à ces lettres mensuelles qui tentent de faire la synthèse des travaux de nombreux chercheurs se situant à mes yeux à l'avant-garde de ce que la science et la philosophie peuvent avoir à nous apporter. Ce travail représente de nombreuses heures d'études et de rédactions, sans parler de la tracasserie que représente le fait d'envoyer cette lettre à près d'un millier d'adresses mail. J'aimerais mentionner à cette occasion le fait que trois autres personnes participent dans l'ombre à ce travail : Jean, maître d'oeuvre et soutien indéfectible de tout le projet (site et forum Swedenborg, lettres mensuelles et publications futures) ; Marie-Claire pour sa supervision et ses corrections ; Évelyne, qui par son accompagnement quotidien et ses judicieux conseils rend tout cela possible. Ce n'est pas anodin, car cela engage beaucoup de temps et d'énergie de notre part à tous les quatre.

Cela dit, plusieurs messages de remerciements et d'encouragement me sont ensuite parvenus. Je voudrais dire, en dépit du fait que le temps d'y répondre me fait souvent défaut, qu'aucun de ces courriels, venant parfois d'anonymes, ne me laisse indifférent. Ils me touchent toujours beaucoup, et m'incitent à aller de l'avant. Ils brisent aussi le côté impersonnel d'Internet qui permet, certes, de toucher un grand nombre de personnes, mais qui s'avère en même temps terriblement virtuel. Je tiens à remercier du fond du cœur tous ces internautes qui prennent le temps de tremper leur plume pour me témoigner leur intérêt et leur amitié.

Je profite de la circonstance pour éclaircir un point. Certains ont manifesté leur étonnement ou leur agacement de se retrouver, sans l'avoir demandé, sur ma liste d'envoi. Sachez que je récolte depuis plusieurs années toutes les adresses et listes d'adresses que je trouve dans ma boîte mail et que je glane aussi au fil de mes pérégrinations et des rencontres qu'elles occasionnent, et ceci sans aucun discernement. J'ai ainsi constitué une liste de près d'un millier d'adresses que j'utilise afin de contacter tout lecteur potentiellement intéressé par ces domaines de recherche et de connaissance. Elle me permet de prévenir toutes ces personnes des nouveaux messages postés sur les divers sous-forums en cours, de leur adresser cette présente lettre mensuelle, et de les informer de nos publications à venir. Certains trouveront ce procédé peut-être intrusif, d'autres ne trouveront aucun intérêt à ces textes, ce que je comprends tout à fait. Raisons pour lesquelles je veille à inscrire à la fin de chaque message la note suivante : « Si vous ne souhaitez plus recevoir cette lettre faites-le-nous savoir par mail, nous vous retirerons de la liste de nos invités. » De plus, libre à quiconque de ne point ouvrir ces mails, de les supprimer, ou mieux encore d'en bloquer une fois pour toutes l'adresse de provenance.

Je venais à peine d'envoyer ma dernière lettre ¹, qui s'achevait sur les découvertes du Dr Beauregard concernant les étonnantes modifications neuro-cérébrales post NDE, que je tombais sur une étude d'un autre chercheur, le Dr Melvin Morse ², au sujet du fonctionnement de notre cerveau en général, et plus spécifiquement de son hémisphère droit en lien avec les états de conscience modifié ³.

Je vais d'abord résumer les quelques points qui ont tout spécialement retenu mon attention. Et pour commencer cette remarque qui a la vertu de recentrer la question du fonctionnement de notre cerveau en regard de l'état actuel des connaissances dans ce domaine.

« Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le cerveau humain est encore pour une bonne part un continent inconnu. Il y a encore quelques décennies, on croyait que l'intelligence ne se trouvait que dans l'hémisphère gauche, à tel point que les neurologues s'amusaient à dire entre eux de quelqu'un qui leur semblait un peu demeuré qu'il devait avoir deux hémisphères droits. On ne savait pas non plus à quoi pouvait servir le corps calleux qui relie les deux hémisphères. Puis les travaux de nombreux chercheurs ont permis de comprendre que l'hémisphère droit était le cerveau de la musique, des couleurs, de la reconnaissance des visages, et finalement, de la création artistique.

Peu de choses dans le cerveau peuvent être localisées avec certitude dans un lieu précis, car il est incroyablement flexible dans sa capacité à répliquer ses facultés dans différents endroits. La mémoire, et les fonctions que l'on pensait ne résider que dans l'hémisphère gauche du cerveau, siège par exemple de la faculté du langage, peut également se trouver dans l'hémisphère droit.

Il y a environ un siècle, les scientifiques ont commencé à dresser une cartographie des différentes régions du cerveau. Leurs recherches ont démontré que notre hémisphère droit, en plus de nous aider à entendre, à sentir et à goûter, est également capable de produire des expériences mystiques et d'autres facultés spirituelles, comme celle par exemple de sortir de son corps. Lorsque je dis que ces modalités d'expérience sont liées à l'hémisphère droit, il faut y inclure aussi les autres structures importantes rattachées à ce lobe. Je pense notamment à l'hippocampe ainsi qu'aux autres structures limbiques qui jouent un rôle dans le contrôle de la mémoire et des émotions. »⁴

Cette remarque rejoint très exactement les conclusions du Docteur Beauregard⁵. Les expériences mystiques par définition complexes, globales et multidimensionnelles ne peuvent pas être simplement adjointes à la fonction hémisphérique droite du cerveau. Elles impliquent un ensemble de fonctions cérébrales complexe qui lui sont coassociées.

« Exactement comme nous avons une zone de notre cerveau vouée à la logique, ou une zone pour la musique, nous disposons de toute une partie de notre cerveau et de tout un ensemble de structures fonctionnelles spécialisées, entièrement dédiés aux états de conscience modifié et aux nombreuses facultés spirituelles qui leur sont liées.

Que penser du fait que nous avons un cerveau mystique ? Que faisons-nous de cette fonction cérébrale si complexe et sophistiquée ? Le docteur Melvin Morse déplore : « Cette zone importante de notre cerveau (l'hémisphère droit et toutes ses fonctions connexes) reste largement sous-employée. Comment pouvons-nous ignorer, dit-il, et ce depuis des milliers d'années, quelque chose d'aussi essentiel que la faculté de communiquer avec l'univers en tant que Tout vivant et conscient, avec la Lumière spirituelle, l'Être suprême ? La réponse est simple : nous sommes encore au Moyen Âge de la spiritualité, et il va nous falloir évoluer pour en sortir. Nous devons simplement pour cela apprendre à activer notre hémisphère droit ». ⁶

Poussons à présent un peu plus loin dans ce champ d'investigation :

« Tous ceux qui font autorité dans le domaine de la conscience s'accordent sur un point : conscience et mémoire sont étroitement entremêlées et interdépendantes. Ce que l'on sait à leur sujet ressemble à une immense grotte éclairée avec une lampe de poche miniature. Son faisceau lumineux n'en met en lumière qu'une infime partie, laissant des espaces considérables cachés, inexplorés et inconnus.

Le cerveau est constitué de 80 à 100 milliards de neurones, la plupart d'entre eux générant plus de 100.000 connexions pour envoyer des signaux à d'autres neurones. On dénombre pas moins de 10.000 milliards de synapses ou neurotransmetteurs dans 1 cm³ de cerveau humain. Le nombre de ces interconnexions dépasse la capacité de calcul de nos plus puissants ordinateurs. Dans les années quarante, on pensait que

les souvenirs correspondaient à des suites complexes d'informations de type binaire programmées sur des circuits particuliers de neurones et d'interactions complexes entre ces différentes structures neuronales.

Dans les années soixante, le Docteur Karl Pribram, résumant trente années de recherche en neuroscience, émet une nouvelle hypothèse⁷. Les souvenirs seraient distribués dans l'ensemble du cerveau dont chaque partie contiendrait l'ensemble de tous les souvenirs. C'est la célèbre théorie holographique de Pribram qui veut que chaque partie contienne en soi une image de l'ensemble. Exactement comme une image holographique, dont chaque partie séparée est capable de restituer une image de l'ensemble constituant. C'est vrai pour notre corps, où chaque cellule contient l'ADN nécessaire pour créer le corps entier. Dans chacun de nos doigts de pieds se trouve tout ce dont notre organisme a besoin pour fabriquer du tissu cérébral. Chaque cellule de notre corps renferme la même information »⁸.

On a d'abord pensé que la mémoire était localisée dans les neurones et les innombrables circuits formés par leurs neurotransmetteurs. Dans la théorie de Pribram, la mémoire et les autres traitements cérébraux s'activent, non seulement lors de la communication entre les neurones, mais dans les milliers de micro champs d'ondes électriques qui se propagent sans cesse autour de leurs milliards de synapses. Champs d'ondes électromagnétiques qui, s'entrecroisant continûment, génèrent des champs d'interférences complexes de type kaléidoscopiques, source des propriétés holographiques de la mémoire, et de la conscience qui lui est intrinsèquement liée.

Basés sur ce concept ondulatoire et holographique, les images et les événements multiples de notre mémoire se superposent et s'imbriquent les uns dans les autres, formant constamment de nouvelles couches de complexité qui permettent un traitement quasi simultané de l'information. Ce modèle explique l'immensité de la mémoire, capable de stocker des montagnes d'informations.

Il nous fait également comprendre les raisons pour lesquelles les souvenirs ont la capacité de s'associer constamment et très diversement les uns aux autres, et d'être traités quasi simultanément. Il suffit pour s'en convaincre de se poser par exemple la question : qu'est-ce que le mot « arbre » évoque pour moi ? Et d'observer ce qui se passe. Un énorme « brainstorming » s'amorce immédiatement, au cours duquel vont spontanément s'additionner et s'entremêler toutes sortes d'expériences, vécues plus ou moins directement en lien avec des arbres. Une impressionnante somme de souvenirs sensoriels, émotionnels, intellectuels, constamment mouvants va résulter de cette évocation. Autant d'empreintes mémorielles auxquelles va se trouver associée la conscience centralisatrice et ordonnatrice de notre moi, réminiscences qu'elle va en quelque sorte « habiter ». Si nous faisons à présent appel à notre fonction hémisphérique droite, notre « cortex interprétatif », ce matériel mémoriel sera de surcroît retraité pour donner lieu à des ensembles d'associations et de symbolisations plus ou moins complexes ou simplificatrices.

Ce phénomène résulte de ces milliards d'ondes cérébrales qui s'interpénètrent et s'entrecroisent les unes avec les autres, formant d'innombrables champs d'interférences infiniment variés, complexes et mouvants. Champs cérébraux aux propriétés holographiques servant de support aux processus de pensée et de mémoire.

Je ne sais pas jusqu'à quel point la thèse du cerveau holographique de Pribram a été expérimentalement vérifiée ni où en est actuellement la recherche de ce point de vue. Toujours est-il qu'elle permet d'expliquer un grand nombre de processus cérébraux, non seulement mémoriels, mais également émotionnels, cognitifs, imaginatifs et même perceptuels. Fonctions cérébrales bien souvent plus globales et intuitives, que linéaires et rationnelles.

Un cerveau holographique, sans cesse parcouru d'ondes électromagnétiques et biochimiques, faisant en quelque sorte bruisser comme un essaim d'abeilles nos milliards de neurones et leur multitude indéfinie d'interconnexions. Foisonnante forêt d'arborescences neuronales frissonnante, continûment balayée par des champs d'interférences complexes qui - bien que puissamment « aimantés » par la conscience du moi - se font et se défont de façon relativement aléatoire plutôt que parfaitement prédéterminée et prévisible. C'est une perspective plutôt fascinante qui me renvoie à deux choses différentes.

La première, c'est la théorie physique proposée par Denys Lépinard dans son dernier livre ⁹. La matière serait constituée uniquement d'ondes qui, par leurs mouvements et leurs champs d'interférences, seraient à l'origine des particules, de leurs interactions mutuelles, des lois de la mécanique quantique et de la formation de tout ce qui constitue l'univers. Chaque particule de matière serait la résultante de champs d'interférences ondulatoires, convergentes et divergentes, interagissant en phase, c'est-à-dire de façon synchronisée.

Cette hypothèse controversée n'a pour l'instant pas trouvé de vérification expérimentale. Je dois dire que je trouve - en regard d'un certain nombre d'analogies avec le cerveau holographique de Pribram - cette idée séduisante.

Je suis toutefois bien conscient que ces deux domaines : le cerveau et l'univers, les neurosciences et la physique n'ont peut-être pas grand-chose à voir entre eux. Sinon, malgré tout, que le cerveau est en dernier ressort un produit de l'univers, constitué de la même matière, et que réciproquement l'univers pourrait bien être le produit de notre cerveau. Cette dernière remarque est évidemment ironique. J'aurais dû préciser - comme nous le verrons plus loin - l'image que notre cerveau nous en restitue.

En envisageant cette hypothèse, on en vient tout de suite à se poser la question de savoir dans quel milieu cosmique de tels champs d'ondes pourraient se développer.

J'ai vécu dans ma jeunesse une étonnante OBE (Out of Body Experience), expérience de sortie hors du corps ou plus simplement de « décorporation ». Je venais d'arriver aux États-Unis afin d'achever mes études de théologie à l'école swedenborgienne. Une école qui proposait un programme d'étude très complet en philosophie, psychologie et théologie, très holistique. Une petite réunion de rencontre entre étudiants eut lieu autour d'un apéritif. Dans le brouhaha des conversations qui allaient bon train, un de mes collègues me tendit un petit « stick » d'herbe pure qui tournait dans l'assemblée. J'aspirais, comme il me le recommanda avec un petit sourire d'initié, doucement et profondément deux à trois fois cette « fumée du diable » ¹⁰. Je n'avais auparavant jamais fumé, étant totalement allergique au tabac. Curieux, adoptant une assise méditative, je fermai les yeux afin de mieux sentir l'effet de cette plante interdite. Mon mental s'apaisa immédiatement pour devenir tout à fait silencieux et une très agréable sensation de chaleur envahit tout mon corps. Une puissante vibration lumineuse se mit à monter dans tout mon corps. Quelque chose d'extraordinaire se produisit alors. Je sentis que je m'élevais au-dessus de mon corps, de l'assemblée qui remplissait la pièce de ses joyeux babillages, pour m'élancer en un lent et large mouvement de brassée hors de mon corps physique, au-dessus du bâtiment de l'école et du magnifique parc arboré qui l'entourait. Comme le mouvement du nageur étendant les bras devant lui afin d'ouvrir les eaux, pour les ramener de chaque côté en s'appuyant sur elles afin de se propulser en avant. Je m'élevais à présent haut dans le ciel, et après deux ou trois de ces lentes brassées j'avais atteint les limites de la stratosphère. Le bleu de la voûte céleste s'assombrit, les étoiles se mirent à scintiller par milliers sur le fond obscur de l'univers profond. Je m'élançais résolument hors de la sphère de l'atmosphère terrestre pour déboucher dans les vastes espaces de vide intersidéral. Prenant de la distance je me retournais pour regarder la Terre en dessous qui m'apparut entourée de son atmosphère bleutée, exactement comme un fœtus entouré de son placenta translucide. C'était une vision absolument saisissante et bouleversante qui me fit comprendre en un instant des éons de choses au sujet de l'existence et du destin de notre monde.

Mais là ne fut pas la seule découverte d'ampleur. En me dégageant de l'atmosphère de la Terre pour m'élancer, non sans un certain vertige, dans l'espace cosmique, je m'attendais à déboucher dans le vide. Un peu lorsque sortant de l'eau on retrouve la légèreté de l'air, passant physiquement d'un milieu à un autre, d'un niveau de pression à un autre. À mon plus grand étonnement, ce n'est pas du tout ce qui se produisit. En fait, le vide était un plein absolu ! Sans aucune particule de matière, à l'image d'un océan sans vague, d'une mer totalement étale. La quasi-absence de matière me fit réaliser que l'univers entier est d'abord constitué d'une matière unique absolument indifférenciée, d'une substance indivisible, parfaitement une. Les particules de matières créent par effet de contraste un vide, mais l'absence de toute matière fait place non pas à un vide, mais à un plein absolu. Il est évidemment difficile de traduire en mots une telle expérience, qui s'est imposée à la fois comme une sensation physique et perception psychique.

Par ailleurs, cette substance cosmique était vivante, oui, absolument vivante ! À tel point que lorsque quarante ans plus tard je vois les efforts acharnés et les moyens considérables déployés par l'homme pour découvrir une autre forme de vie sur une des planètes de notre système solaire, ou identifier les exoplanètes qui pourraient être dotées d'une biosphère, je ne peux m'empêcher de sourire ¹¹. Savez-vous pourquoi ? Eh bien, tout simplement parce que l'univers entier est vivant, tout comme vous et moi sommes vivants ! Ceci implique un autre postulat qui est que la vie est nécessairement une propriété intrinsèque de l'univers. Il faudra donc s'attendre à la retrouver sous des formes infiniment diverses absolument partout dans l'univers, c'est évident !

Je me demande si le milieu parcouru par ces ondes et ces champs d'interférences, que Denys surnomme le « milieu idéal », ou avec un certain nombre de ces prédécesseurs « l'éther », ne serait pas cette forme de plein absolu dont il m'a été donné de faire l'expérience au cours de cette OBE. J'admets que cette expérience est tout à fait subjective ¹², et je sais que certains n'hésiteront pas à la taxer d'hallucination.

La question reste de savoir si le fonctionnement ondulatoire et holographique de notre cerveau ne pourrait pas se faire l'écho du possible fonctionnement ondulatoire d'un univers lui-même holographique. Car si, comme le pensent de nombreux scientifiques, tous les niveaux d'organisation sont connectés entre eux dans une relation hiérarchique de type fractal ¹³ - qui implique qu'une structure fonctionnelle à un niveau se retrouve sous des formes diverses à tous les autres - le microcosme cérébral pourrait fort bien être à l'image du macrocosme. Les ondes qui parcourent en permanence notre cerveau pourraient dans cette logique être une transposition électromagnétique et biochimique de ces ondes quantiques qui, parcourant sans cesse le milieu cosmique, créent l'illusion d'une matière, en apparence seulement, stable et solide.

Le physicien Nick Herbert, en cela d'accord avec Karl Pribram, utilise une analogie parlante pour illustrer ce concept de matière solide :

« Le monde est radicalement ambigu, car il mélange en permanence une soupe quantique derrière notre dos. À chaque fois qu'on se retourne brusquement pour la regarder, elle s'arrête et se transforme en réalité ordinaire. Les humains ne peuvent pas expérimenter la véritable texture de la réalité quantique, car tout ce que l'on touche se transforme en matière ». ¹⁴

Voilà en tous les cas une hallucination dont nous sommes tous en permanence victime, à moins peut-être d'activer notre lobe temporal droit pour faire avec le poète une OBE ! ¹⁵

Au-dessus des étangs, au-dessus des vallées,
Des montagnes, des bois, des nuages, des mers,
Par-delà le soleil, par-delà les éthers,
Par-delà les confins des sphères étoilées,

Mon esprit, tu te meus avec agilité,
Et, comme un bon nageur qui se pâme dans l'onde,
Tu sillones gaiement l'immensité profonde
Avec une indicible et mâle volupté.

Envole-toi bien loin de ses miasmes morbides ;
Va te purifier dans l'air supérieur,
Et bois, comme une pure et divine liqueur,
Le feu clair qui remplit les espaces limpides.

Derrière les ennuis et les vastes chagrins
Qui chargent de leur poids l'existence brumeuse,
Heureux celui qui peut d'une aile vigoureuse
S'élaner vers les champs lumineux et sereins ;

Celui dont les pensées, comme des alouettes,

Vers les cieux le matin prennent un libre essor,
 Qui plane sur la vie, et comprend sans effort
 Le langage des fleurs et des choses muettes !¹⁶

Rappelons pour conclure le célèbre adage : « Tout est dans tout, et réciproquement » ou pour être plus explicite : « Le Tout est en toutes choses, et toutes choses sont dans le Tout ». Afin d'éviter toute confusion précisons davantage cette pensée avec Swedenborg : « Tout est distinctement un » ou plus précisément « toute chose, tout être, est distinctement un dans le grand Tout ».

Patrick Duvivier

Notes :

1. Voir ci-joint en PDF « La trilogie bi-hémisphérique » incluant les trois lettres de septembre, octobre, et novembre 2019. Et aussi, « Lettres mensuelles et journal du site et du forum : <http://emmanuelswedenborg.info/journalsiteforum.html>

2. « La Divine Connexion. » Docteur Melvin Morse. Professeur associé de pédiatrie à l'Université de Washington, avec Paul Perry, Le Jardin des Livres, 2000. Traduction française, Paris, 2002.

3. Le terme le plus couramment utilisé dans la littérature spécialisée pour désigner les états de conscience supérieurs ou états de supraconscience est celui de « conscience modifiée ». Ce terme est à mon avis trop général, car il englobe tous les états de conscience qui sont par définition hors du champ de la conscience normale : rêves, états hypnotiques, hallucinations, délires, états psychotiques divers, etc., qui n'ont rien à voir avec les états de conscience mystique.

4. D'après « La Divine Connexion », pages 13, 69, 72, 39.

5. Voir lettre du mois de décembre 2019, note n° 17.

6. D'après « La Divine Connexion », pages 29, 23, 21.

7. Karl Pribram (1919-2015). Chercheur en psychologie et sciences cognitives à l'université de Georgetown, professeur à l'université de Stanford (USA). Physiologiste du cerveau renommé, il suggéra en 1969 que l'hologramme constitue un puissant modèle capable d'expliquer le fonctionnement cérébral. Cette intuition intégrant deux découvertes majeures :

- La découverte, en 1963, par le prix Nobel de Médecine Sir John C. Eccles des micro champs d'Eccles. Champs constitués par les milliers d'ondes électriques qui se propagent autour des milliards de synapses de chacun des neurones du cerveau. Micro champs aujourd'hui appelés « potentiels post synaptiques ».

- La découverte, en 1948, par le prix Nobel de physique Dennis Gabor, de l'holographie en optique. L'hologramme étant initialement un processus mathématique dont la portée n'est pas restreinte au seul domaine de l'optique.

La thèse consista à proposer que ces milliards d'ondes cérébrales formeraient des champs d'interférences constituant des sortes d'hologrammes cérébraux. Ceux-ci servant de support biophysique aux processus de la pensée et de la mémoire. Pribram formula que - le cerveau se comportant comme un hologramme - la réalité ne se trouve pas dans les objets que nous appelons réels, mais dans l'énergie que détectent nos sens. Pour lui, nos sens s'accordent ensuite à créer l'illusion du monde qui nous entoure. Le Dr David Bohm conforta, en 1971, la théorie de Pribram, émettant l'hypothèse d'une structure holographique de l'univers. D'après : https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Karl_H._Pribram&oldid=160735238

Voir aussi, L'univers holographique de David Bohm : <http://www.projet22.com/aux-frontieres-de-la-science/physique-quantique/univers-holographique-david-bohm.html>

8. D'après « La Divine Connexion », pages 72-74, 116.

9. « Nouvelle Mécanique Ondulatoire (NMO) », Denys Lépinard, Les Éditions du Panthéon : <https://www.editions-pantheon.fr/catalogue/nouvelle-mecanique-ondulatoire-nmo/>

10. Le terme « fumée du diable » est évidemment ironique. Il fait écho à la véritable psychose collective auquel l'usage de cette plante a donné lieu dans les pays occidentaux. Certainement du fait de son usage répandu, aux États-Unis, au sein de la communauté afro-américaine, puis dans les années cinquante dans les milieux du jazz, et dans les années soixante dans le mouvement hippie fortement antisystème. Psychose totalement irrationnelle et hystérique quand on sait les ravages générés par l'alcool et le tabac. Drogues dont l'abus est autrement plus destructeur, et qui créent par ailleurs une très puissante dépendance. Il y aurait beaucoup à dire sur la toxicité des trois grandes drogues du monde occidental que sont le café (excitant), le tabac (détenseur) et l'alcool (euphorisant). Toxicité directement liée à leur mode de production industrielle et agrochimique. Ceci dit, je tiens à spécifier le fait que cette anecdote ne constitue en rien une incitation ou une apologie de l'usage du cannabis, encore considéré dans notre pays comme une drogue illicite. Je profite de cette occasion pour déplorer l'usage général qui consiste à mélanger presque systématiquement cette plante avec du tabac. Une drogue autrement plus toxique, dont la culture et la production industrielles ont fait un véritable poison, aux effets, comme chacun le sait, hautement cancérigène. Pour revenir au cannabis qui présente - pour peu que sa culture soit biologique - un certain nombre de propriétés médicinales en regard de quelques pathologies bien définies, il importe de souligner qu'un usage trop régulier, qui plus est quotidien, même sans tabac, entraîne un « entoxinement » massif de tout l'organisme, générant de multiples effets secondaires. Entre autres, un encrassement des bronches lié aux goudrons générés par la combustion, une sous-oxygénation du cœur, un impact cardio-vasculaire significatif. Sans parler de la boulimie, de la fatigue chronique, de l'apathie mentale, de l'altération de la mémoire immédiate, et de l'effacement paranoïaque et désocialisant qu'un tel usage peut générer chez certains. Tout particulièrement chez les adolescents dont le cerveau et les fonctions cognitives sont en pleine phase d'apprentissage. Sur des sujets sensibles et psychologiquement fragiles, son usage peut également être un facteur de dissociation, de confusion mentale et de psychose.

Concernant la question de l'usage rituel et récréatif des drogues psychédéliques, voir la note à ce sujet dans le sous forum « Swedenborg, pourquoi ? » au chapitre sur Czeslaw Milosz : <http://forumswedenborg.com/viewtopic.php?f=8&t=139296>

Rappelons, comme le souligne le Docteur Melvin Morse, que : « la recherche d'une spiritualité passe toujours par un équilibre de vie ». J'ajoute qu'elle engage un mode de vie sain (alimentation-sommeil-dépense physique), qui implique aussi de pouvoir se dégager de toutes dépendances dommageables pour le corps et l'esprit. En se gardant toutefois de verser dans un purisme excessif ou sectaire, qui peut, dans certains cas, créer une addiction similaire à celle de certaines drogues dures.

11. J'ai bien compris qu'il s'agissait de trouver une forme de vie « biologique ». Je ne remets pas en question la légitimité de cette quête scientifique qui a évidemment son sens. Mais avant de vouloir à tout prix découvrir des formes de vie extra-terrestres, ne devrions-nous pas - à l'aube d'une sixième extinction massive des espèces causée par l'homme - nous occuper par-dessus tout de respecter et de préserver toutes les formes de vie terrestre, fruit bien souvent de millions d'années d'évolution ?

« Les géologues reconnaissent cinq grandes extinctions de masse depuis - 540 millions d'années jusqu'à nos jours. Extinctions au cours desquelles de nombreuses espèces disparurent en une période de temps relativement courte (à l'échelle des temps géologiques). D'après un sondage réalisé en 1998 auprès de 400 biologistes par le Muséum d'histoire naturelle de New York, près de 70 % d'entre eux pensent que nous sommes actuellement au début d'une extinction de masse causée par l'homme. Ces spécialistes étaient d'accord avec la prédiction selon laquelle jusqu'à 20% des espèces vivantes pourraient s'éteindre d'ici une trentaine d'années. Le biologiste Edward Osborne Wilson a estimé en 2002 que si le taux actuel

de destruction de la biosphère par l'homme se maintenait, la moitié de toutes les espèces en vie sur Terre seraient éteintes d'ici 100 ans. De façon plus significative, le taux d'extinction des espèces serait à l'heure actuelle entre 100 et 1000 fois plus élevé que le taux moyen d'extinction qu'a connu jusqu'ici l'histoire de l'évolution de la vie sur Terre, et de 10 à 100 fois plus rapide que n'importe quelle extinction de masse précédente. »

D'après : https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Extinction_des_esp%25C3%25A8ces&oldid=167040982

« Extinction » est euphémisme pour ne pas dire « extermination » massive du vivant, causée par l'insatiable avidité des hommes. Mais plus encore par une société d'hyperconsommation dont le système de valeur est exclusivement fondé sur le profit par tous les moyens, et l'appropriation du capital par quelques-uns, tout en haut de la hiérarchie pyramidale des richesses. Sans parler de l'illusion totale que les ressources planétaires sont inépuisables, et du déni absolu des conséquences éminemment destructrices d'un tel modèle. Illusion et déni sans aucun doute parfaitement volontaires et savamment entretenus, recouvrant un cynisme effrayant : « après moi le déluge, pourvu que j'en profite, et peu importe le monde que je léguerais à mes enfants et petits-enfants, ainsi qu'aux générations futures ». Les conséquences de cette folie des classes dirigeantes et des puissants de ce monde, d'un égocentrisme et d'un égoïsme sans nom, s'approchent à grande vitesse et se nomment : « Apocalypse ». Comme le disait le vieil indien : « quand l'homme blanc va se rendre compte que les peaux de grenouilles vertes (les dollars) ne se mangent pas, il sera trop tard ».

Voir la conférence : « Comment habiter la Terre », Aurélien Barrau, Les Grandes Conférences Liégeoises : <https://www.youtube.com/watch?v=v2V2qeoOjqE> « Sans faire la morale ni culpabiliser, Aurélien Barrau dresse le bilan de notre civilisation actuelle et de la catastrophe qui est à nos portes. Il le précise lui-même, il est astrophysicien et non écologue. Cette conférence et son dernier opus « Le plus grand défi de l'histoire de l'humanité » n'ont nullement prétention à la rigueur universitaire. C'est en tant qu'habitant de la Terre et membre de la tribu des vivants qu'il lance ce cri d'alerte, parmi tant d'autres plus savants et plus approfondis ».

12. Subjectif : qui peut être influencé par les sentiments, les opinions ou les intérêts. Se dit de ce qui est propre à l'individu et qui ne peut être étendu à tous. Qui ne peut être observé directement de l'extérieur.

13. Une figure fractale est un objet mathématique, dont la structure se reproduit à chaque changement d'échelle, à l'image des poupées russes qui renferment une figurine identique à l'échelle près. Un objet fractal est donc un objet dont le tout est semblable à chacune de ses parties. De nombreux phénomènes naturels - comme les alvéoles pulmonaires, les vaisseaux sanguins, ou les choux romanesco - possèdent des formes fractales approximatives. Ces formes fractales aléatoires, c'est-à-dire non identiques, mais de forme similaire, sont nombreuses dans la nature : les montagnes, les réseaux de rivières, les nuages, la foudre, les flocons de neige, le tracé des lignes côtières, les arbres, les feuilles, les fougères, etc.

L'univers est fait de niveaux d'organisations successifs et imbriqués comme des poupées russes. Comme une gigantesque fractale où chaque zoom sur un détail révèle des structures analogues. Ce point de vue a donné naissance au modèle de l'univers fractal, qui décrit un univers fondé sur les fractales.

Certains astrophysiciens ont en effet remarqué des similitudes dans la répartition de la matière dans l'univers. Des zooms successifs du milieu interstellaire (jusqu'à 6 échelles de grandeur différentes) redonnent sans cesse une image similaire, caractéristique d'un système dit fractal. Les effondrements successifs de nuages interstellaires, dus à la gravité, seraient à l'origine de cette structure (partiellement) fractale.

La distribution des galaxies et des amas de galaxies obéit également à une loi fractale guidée par la gravité et la fusion des petites structures. Celles-ci forment des structures hiérarchiques, en s'agglomérant en groupes, amas et superamas. Entre la taille d'une galaxie, de l'ordre de 100 000 années-lumière, et celle des plus grandes superstructures observées, de l'ordre du milliard d'années-lumière, les galaxies forment

une structure fractale. Notons que la nature fractale de la distribution des galaxies a mis beaucoup de temps à être établie.

Bien entendu, la fractale dans la nature n'est pas infinie, à la différence d'une fractale mathématique, abstraction géométrique sans contrepartie dans le réel. Il existe un niveau d'échelle limite à cette structure fractale dans la nature physique : celle-ci s'arrête là où l'auto similarité cesse. Comme toutes les structures physiques réelles, il existe donc des bornes inférieures et supérieures en dimension. Si la borne inférieure est à l'échelle d'une galaxie, on ne connaissait pas encore la taille de la borne supérieure, bien que l'on sache par contre que l'univers est à grande échelle homogène et isotrope. Le premier critère d'homogénéité indique que l'univers est constitué d'éléments semblables d'un endroit de l'espace à un autre, tandis que le second d'isotropie stipule que ses propriétés physiques sont les mêmes dans toutes les directions.

Avec le développement des télescopes, de leur sensibilité et de leur capacité à livrer des catalogues de millions de galaxies, cette situation est en train de changer. Une expérience (WiggleZ) conduite avec un télescope anglo-australien a établi en 2012 un catalogue de 239 000 galaxies distantes de moins de 10 milliards d'années-lumière. Les astrophysiciens ont sélectionné 180 000 de ces galaxies pour étudier l'homogénéité de l'univers. Ils ont combiné la méthode utilisée en 2005 sur la base du grand catalogue (SDSS), avec une analyse fondée sur une théorie plus générale reposant sur les fractales. Ils ont également utilisé une simulation modélisant l'évolution de l'Univers et la formation des grandes structures pour vérifier leurs résultats. Ces deux méthodes ont livré des conclusions équivalentes. Leurs observations établissent ainsi un seuil d'homogénéité de l'Univers aux échelles comprises entre 350 et 1.400 millions d'années-lumière. On s'attendait à cette transition entre le milieu fractal des amas de galaxies et l'homogénéité de l'univers à très grande échelle, car plus la taille augmente plus les fluctuations de densité sont faibles, et il y a un seuil de masse avec les super-superamas, lorsque ces fluctuations ne se sont pas encore condensées. Notons que les prédictions sont que la structure hiérarchique et fractale de l'Univers s'étendra dans le temps aux plus grandes échelles.

En ce qui concerne de sa dernière échelle d'observation astronomique, les astrophysiciens arrêtent la structure fractale de l'Univers aux galaxies. Je voudrais malgré tout évoquer une hiérarchie de structures fractales de type approximatives ou irrégulières beaucoup plus vaste, s'étendant de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Il s'agit d'une hiérarchie fractale fondée sur la reproduction de structures fonctionnelles et formelles présentant de certaines analogies. Je pense à l'atome avec son noyau et ses champs d'électrons qui ressemble à un système solaire miniature. Système solaire qui rappelle lui-même la structure des galaxies spirales avec leur bulbe central autour duquel se déploient leurs bras gigantesques et leurs myriades d'étoiles. Galaxies, systèmes solaires et atomes tous constitués d'un noyau donc autour duquel orbite, étoiles, planètes ou électrons. Autant de dimensions imbriquées les unes dans les autres qui manifestent à chaque niveau des symétries de structures et de fonctions frappantes : atomes, molécules, cellules, êtres multicellulaires, planètes, systèmes solaires, galaxies, amas de galaxies, et super amas galactiques. Le temps se développe également selon une structure apparemment fractale : milliards, millions, milliers et centaines d'années génèrent des scénarios cycliques et évolutifs qui se répètent indéfiniment : naissance, enfance, maturité, vieillesse, mort et renouvellement générationnel. Cycles d'une transformation mutagène indéfinie, sans lequel l'évolution n'aurait jamais été possible.

Pour finir, il est frappant de constater l'étonnante similitude entre la photo de la structure neuronale du cerveau et celle des amas de galaxies à grande échelle dans l'univers. Les deux présentent un enchevêtrement de connexions filamenteuses reliant entre elles des zones de plus forte concentration de type bulbaires. Zones qui concentrent et centralisent de plus grandes quantités d'énergie et d'information pour l'acheminer et la transmettre à travers des réseaux d'interconnexions complexes et foisonnants de type filandreux. Filaments le long desquels s'égrenent en chapelet de nombreux points relais de moindres dimensions. Le tout architecturé en une multitude de bulles alvéolées de dimensions croissantes ou décroissantes imbriquées les unes dans les autres, qui font penser à la texture d'une éponge de mer ou à de la mie de pain. C'est un autre exemple de fractale, avec ses répétitions typiques de structures analogues à différentes échelles.

Analogie de fonction, de structure et de forme, qui met en résonance d'une étonnante façon le microcosme cérébral avec le macrocosme du grand univers. Correspondance qui fait penser au célèbre adage attribué au mythique Hermès Trismégiste : « Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, pour faire les miracles d'une seule chose. »

Ressources :

<https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fractale&oldid=166668609>

https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Univers_fractal&oldid=154264462

<http://aramis.obspm.fr/~combes/fcombes/rech02/index.html>

<https://www.matierevolution.fr/spip.php?article1444>

<https://www.pourlascience.fr/sd/cosmologie/lunivers-nest-pas-fractal-a-grande-echelle-11409.php>

<https://blog.syti.net/index.php?article=323>

<https://complexe.jimdofree.com/les-fractales/ou-les-retrouve-t-on/la-nature-fractale-de-l-univers/>

http://www.philo5.com/Les%20philosophes%20Textes/HermesTrismegiste_LaTableDEmeraude.htm

https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Table_d%27émeraude&oldid=164693529

14. Cité dans « La Divine Connexion », page 75. Nick Herbert : [https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Nick_Herbert_\(physicist\)&oldid=928561212](https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Nick_Herbert_(physicist)&oldid=928561212)

15. Voir le site de Jeffrey et Jody Long, OBERF (Out of Body Experience Research Foundation : fondation de recherche sur les expériences hors du corps) : www.oberf.org

16. « Élévation » de Charles Baudelaire, dans « Les Fleurs du mal ».

Lettre mensuelle de février 2020 :

« Le cerveau et la conscience »

Chers amis (es),

La lettre du mois de janvier a rencontré un franc succès et je voudrais remercier tous ceux qui m'ont envoyé des messages de remerciement, d'encouragement, et de contact. Je ne suis pas certain de trouver le temps de répondre à tout le monde tant le temps me manque. J'ai d'ailleurs beaucoup hésité à reprendre la plume ce mois-ci pour pousser plus loin nos investigations dans les mystères du cerveau et de l'univers.

Nous avons parcouru un long chemin, depuis le début de l'automne dernier, en mettant en lumière les deux modes d'appréhension du réel fondamentalement différents, liés aux deux fonctions hémisphériques de notre cerveau (lettre de septembre 2019).

Nous avons ensuite évoqué, à travers de nombreux exemples, le problème que pose la latéralisation hémisphérique gauche de nos cerveaux, au détriment de sa fonction hémisphérique droite, au niveau individuel, sur le plan des cultures et des sociétés, avec les conséquences dramatiques que cela implique (lettre d'octobre 2019).

De là, nous avons abordé à titre d'exemple, les transformations puissamment « hémisphérique droite dominante » que les expériences aux frontières de la mort entraînent (lettre de novembre 2019).

Enfin nous avons plongé dans la vision typiquement « hémisphérique droite dominante » d'un grand nombre de chercheurs en neurosciences, en physique et en astrophysique. En particulier avec le concept

du cerveau holographique, la théorie d'une possible origine ondulatoire de la matière, et la découverte de la structure fondamentalement fractale de l'univers (lettre de janvier 2020).

Nous avons terminé ce grand tour de piste en montrant la très surprenante analogie de structure entre la structure neuronale de nos cerveaux et celle des amas galactiques aux plus grandes échelles, concluant avec le célèbre axiome d'Hermès Trismégiste : « Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, pour faire les miracles d'une seule chose » (lettre de janvier 2020, note 13).

J'aimerais à présent aborder l'hypothèse du « cerveau interface »¹, assumé par un grand nombre de chercheurs en neurosciences. Interface : dispositif qui permet l'échange d'information entre deux systèmes. Nous allons voir de quoi il s'agit, mais commençons tout d'abord par quelques extraits d'un récent débat avec le Dr Raymond Moody¹ au sujet des NDE ou EMI.

« Les EMI sont un des phénomènes les plus significatifs de la vie humaine. Elles nous offrent pour l'avenir la perspective de comprendre de façon rationnelle ce qu'est la vie après la mort. Peut-on dire que les EMI renvoient science et religion dos à dos ? Les EMI se trouvent du côté de l'expérience mystique. D'une certaine manière, elles représentent une gnose². Le salut, que l'on va chercher dans la religion ou la philosophie, nous le trouvons à travers une telle expérience. Et cette gnose fait aujourd'hui irruption dans le lieu le plus inattendu. Elle ne fait pas irruption dans des temples, dans les églises, ni dans des endroits où telle ou telle secte ou groupe viendrait prier ou se livrer à n'importe quel rituel. Non, elle fait irruption dans un endroit vraiment typique de notre époque moderne, qui est l'unité de soins intensifs, au beau milieu du feuillet "Urgences"³. C'est une chose qui me fait dire qu'il y a un jaillissement de quelque chose que l'on pourrait appeler spirituel, mais qui est laïque, en ce sens que ces gens-là sont des citoyens comme tout le monde. Ils tentent simplement d'exprimer, de témoigner d'une expérience qui les a profondément changés. »⁴

Continuons avec la conférence du célèbre Dr Pim van Lommel⁵, qui suit :

« Soulignons que le contenu des EMI et leurs effets sur les patients semblent analogues à travers le monde, les cultures ou les époques. Les EMI peuvent être définies comme le souvenir rapporté d'un ensemble d'expériences au cours d'un état spécial de conscience, incluant un certain nombre d'éléments comme des expériences hors du corps, des sentiments de libération, de paix, de bonheur, etc., la vision d'un tunnel, d'une lumière surnaturelle, la rencontre avec des proches décédés ou d'autres entités, une revue complète de sa vie.

Les patients ayant vécu une EMI ne montrent plus aucune peur de la mort, croyant fortement en une après-vie. Leur compréhension de ce qui est important dans la vie a changé : l'amour et la compassion pour soi-même, les autres, et pour la nature sont devenus essentiels. Ils comprennent maintenant la loi cosmique selon laquelle tout ce que l'on fait aux autres se retourne finalement contre soi-même : la haine, la violence aussi bien que l'amour et la compassion. De surcroît, les facultés de perceptions intuitives s'en trouvent exacerbées ».

Après cette entrée en matière, abordons maintenant notre sujet :

« Comment une conscience claire peut-elle être éprouvée, à l'extérieur du corps, au moment même où le cerveau cesse de fonctionner, au cours d'une période de mort clinique, avec un arrêt cardiaque et respiratoire ainsi qu'un électroencéphalogramme totalement plat ? De toute évidence, la conscience au cours d'une EMI a été éprouvée indépendamment du circuit corporel habituel de la conscience de veille ».

Le Dr Lommel cite à ce point le Dr Greyson, une référence mondiale dans le domaine de la recherche sur les NDE :

« La manifestation paradoxale d'un processus sensoriel et perceptif clair et complexe, ainsi que d'une conscience lucide, augmentée d'un processus de pensée rationnelle, au cours d'une période de mort

clinique apparente défie le concept selon lequel la conscience serait exclusivement localisée dans le cerveau ».

Le Dr Lommel continue plus loin :

« Nous devrions nous demander comment une activité non matérielle telle que la conscience et la pensée pourrait correspondre à une forme d'activité électrochimique purement matérielle. Comment la matière "inconsciente" de notre cerveau, seulement composée d'atomes et de molécules dans des cellules, pourrait-elle produire la conscience ? Bien que des études apportent des preuves quant au rôle des réseaux de neurones en tant qu'intermédiaire pour la manifestation des pensées, elles n'impliquent pas que ces cellules "produisent" les pensées. Nous devons admettre qu'il n'est pas possible de réduire la conscience à des processus neuronaux, car le fait que la conscience et la mémoire émergent des fonctions cérébrales reste une supposition non démontrée.

On pourrait mieux comparer les structures neuronales du cerveau aux composants électroniques d'une radio. On peut activer la radio en l'allumant, la régler sur certaines longueurs d'onde, mais on ne peut pas avoir la moindre influence sur le contenu du programme que l'on va entendre. L'activité neuronale ne peut pas expliquer à elle seule le contenu des émotions ou des sensations.

L'ensemble indivisible de notre conscience avec tous ses souvenirs se trouve ailleurs que dans notre cerveau, qui ne sert que de station relais pour les parties de notre conscience qui sont reçues par lui. On peut comparer cela au réseau Internet qui ne provient pas de l'ordinateur lui-même, mais qui est seulement "capté" par lui. Ainsi dans ce concept, la conscience n'est pas localisée dans le domaine mesurable de la physique de notre monde manifesté ». ⁶

Nous y voici : « le cerveau interface » ! Eh oui, comment nous convaincre, malgré l'indubitable évidence que la Terre est plate et que le soleil tourne bien autour de la Terre, que la réalité est bien différente. Qu'en fait la Terre est ronde et que c'est elle qui tourne autour du soleil !

Comment nous convaincre, malgré l'indubitable évidence que le cerveau produit les émotions et les pensées, stocke nos souvenirs et crée la conscience de notre moi, que la réalité est bien différente ? Qu'en fait notre cerveau n'est qu'un simple "récepteur-émetteur", et que notre conscience, notre mémoire et notre mental sont ailleurs !

Continuons avec Lommel. Ce qui suit ne pourra qu'entrer en résonance avec nos précédentes investigations au sujet de la nature ondulatoire de notre activité cérébrale (mémoire) et d'une possible origine ondulatoire de la matière ⁷ :

« Cela implique que l'éternel aspect ondulatoire de notre indestructible conscience n'est pas mesurable par les moyens physiques. Cependant, l'aspect particulaire, l'aspect physique de la conscience, qui provient de l'aspect ondulatoire de la conscience à la suite de la réduction de la fonction d'onde ("réduction objective") peut être mesuré à l'aide des EGG, MEG, IRM et TEP scan. Les différents réseaux de neurones fonctionnent comme une interface pour différents aspects de notre conscience. Les fonctions des réseaux de neurones devraient donc être celles de « receveurs et convoyeurs » de la conscience et de la mémoire.

Au moment de la mort physique, la conscience continue d'exister dans une autre dimension, dans un monde invisible et surnaturel. Les témoins d'EMI ne sont pas vraiment morts, bien qu'ils soient tous passés près de la mort, avec un cerveau hors service. Au cours de l'EMI, une conscience claire était éprouvée indépendamment de l'activité cérébrale. Nous pouvons ainsi conclure que la conscience de veille, dont nous faisons l'expérience quotidiennement, n'est qu'une partie de notre conscience globale et indivisible. L'inter-connectivité avec cette conscience élargie peut se manifester au cours d'une situation médicale critique, un accident, au cours d'une méditation ou d'une relaxation profonde, d'une expérience d'illumination, au cours d'états modifiés de conscience, pendant une transe de type hypnotique, une isolation sensorielle ou une prise de drogue psychédélique, ou bien en phase terminale de vie (vision des mourants).

Ainsi nous avons un corps, mais nous sommes une conscience. La mort n'est donc que la fin de notre aspect physique. Sans corps nous pouvons encore avoir des expériences conscientes. Nous devrions finalement considérer la possibilité que la mort, comme la naissance, puisse être que le passage d'un état de conscience à une autre ».

Le concept d'un cerveau « interface » entre deux réalités différentes, l'une physique (rappelons tout de même que ce que nous considérons comme de la matière "solide" est constitué à 99,99% d'espace vide) et l'autre supra physique ou supra naturelle est, comme le souligne de nombreux chercheurs en neuroscience, seule capable d'expliquer le phénomène des NDE, mais aussi celui de la conscience individuelle.

L'image de la radio ou de l'ordinateur, simples récepteurs, est de ce point de vue très parlante. L'origine de la conscience, avec son indéfectible sens du moi, sa mémoire et son libre arbitre, serait située quelque part "ailleurs", et en ce sens "non localisée" en terme spatio-temporel. De la même façon que toutes les radios, chaînes de télévision, ou sites web sont situés quelque part à l'extérieur des postes récepteurs et des terminaux sous forme d'ondes. La conscience serait présente dans une autre dimension, sous la forme, je cite :

« De champs d'information indestructibles et en constante évolution, où toute la connaissance, la sagesse et l'amour inconditionnels (qu'évoquent presque unanimement tous les NDistes) sont présents et accessibles, avec une inter-connectivité non locale et universelle. On pourrait appeler cela notre conscience supérieure, conscience cosmique, ou même Divine. Champs dans lesquels l'information serait encodée de façon holographique ⁸, c'est-à-dire en une structure d'interférence ⁹ sous la forme d'ondes d'énergie distribuée à travers tout le champ. Ce qui permet de retenir l'information sur l'objet dans son ensemble depuis n'importe quel endroit de ce champ, puisque les structures d'interférence qui codent la fonction d'onde s'étendent sur tout le spectre de propagation et durent indéfiniment.

Tous les aspects physiques et matériels de la nature vivante sur cette planète sont continuellement investis et traversés par ces champs informationnels de conscience. Quand notre corps est finalement mort, il ne reste que de la matière "morte". Nous devenons alors une partie de cette éternelle et indestructible conscience cosmique ».

Swedenborg nous dit la même chose, dans un langage différent et certes moins alambiqué, mais qui n'en dit pas moins :

« L'univers en général a été distingué en deux mondes, l'un spirituel et l'autre naturel. Toutes les choses du monde naturel viennent du monde spirituel, en effet tout ce qui existe dans le monde naturel tire son origine et sa cause de ce qui existe d'abord dans le monde spirituel.

L'homme a été créé de telle sorte, qu'il est à la fois dans le monde spirituel et dans le monde naturel, c'est pour cela qu'il lui a été donné un interne et un externe, un interne par lequel il est dans le monde spirituel, un externe par lequel il est dans le monde naturel.

Le monde spirituel et le monde naturel ont été conjoints dans l'homme et il y a chez l'homme une descente du monde spirituel dans le monde naturel ». ¹⁰

Le monde est bien plus complexe et plus profond qu'il n'y paraît, surtout si l'on ne s'en tient pas qu'aux apparences extérieures et à ce qui ne nous vient qu'à travers l'expérience des sens. Car notre réalité a un double visage, visible et invisible, extérieur et intérieur, où l'un est l'expression de l'autre. Les deux, bien que totalement distincts, sont indissociablement liés l'un à l'autre par un jeu d'interdépendances complexes. Les deux faces du réel, esprit et matière, sont indissociablement unies, et il y a une respiration un flux et un reflux réciproques de l'une dans l'autre, et vice et versa.

Le monde a donc une double face, une double nature, il est à la fois esprit et matière. D'un côté il y a l'univers visible, celui du monde naturel, de l'autre l'univers invisible, celui des mondes subtils et spirituels. L'homme, à l'image du monde, est lui aussi à la fois visible et invisible, corps et esprit. Notre corps est bien palpable et donc bien réel, mais notre conscience, notre esprit, notre cœur et notre raison, le sont-ils moins ? Certes, ce ne sont pas des objets matériels qui s'inscrivent dans l'espace, mais n'en sont-ils pas moins concrets et bien réels ? Ils relèvent seulement d'un ordre de réalité différent.

Entre le visible et l'invisible, la matière et l'esprit, le cerveau et la conscience, leurs fonctions hémisphériques gauche et droite, les réseaux neuronaux et leurs champs d'interférence synaptiques, les particules et les ondes, la vie terrestre et la vie post mortem, le corps physique et le corps spirituel, il y a communication et conjonction, « pour le miracle d'une seule chose » : le chemin !

Patrick Duvivier

Notes :

1. Je recommande la lecture de cet excellent ouvrage : « Premières rencontres internationales. L'Expérience de Mort Imminente. Actes du Colloque. Martigues - 17 juin 2006 », S17 Production, 2007. D'après les pages 28, 33, 34, 36, 40. Pour information le Dr Raymond Moody est l'auteur du célèbre best-seller : « La vie après la mort », qui a fait connaître en 1975 au monde entier le phénomène des NDE (Near-Death experiences). Il est rapidement devenu l'une des autorités mondiales dans ce domaine d'étude et de recherche, et à publier depuis un grand nombre d'ouvrages. Voir à ce sujet la bibliographie commentée sur les NDE :

<http://emmanuelswedenborg.info/enseignements/lavieapreslamort/viepostmortembiblio.html>

2. Gnose : Savoir qui se pose comme la connaissance suprême, comme le Savoir par excellence.

3. « Il se dégage de la plupart des études que le déclenchement d'une NDE n'est pas forcément et systématiquement lié à l'imminence de la fin de vie, seulement 35 % des témoignages font état de situations où le sujet a véritablement frôlé la mort. Ce qui revient à dire que, dans la majorité des cas, ce type de phénomène se produit chez des individus en pleine santé, impliqués normalement dans une réalité matérielle habituelle, rien ne laissant prévoir ce qui va leur arriver et bouleverser leur existence. » (*« Expérience de mort imminente. Perceptions d'une vie après la mort, Bernard Baudouin, Éditions De Vecchi S. A., Paris 2006 / Nouvelle édition 2010. Page 17. »*) Ce livre est certainement l'un des meilleurs ouvrages d'introduction et de synthèse sur le sujet des EMI, avec celui du Dr Jeffrey Long : « *La vie après la mort : les preuves. La plus grande enquête jamais réalisée sur les expériences de mort imminente* », Dr Jeffrey Long avec Paul Perry. Traduit de l'anglais par Laetitia Cordonnier. Éditions Jean-Claude Lattès, 2013. Voir à ce sujet la bibliographie commentée sur les NDE ci-dessus.

4. Concernant ces transformations, voir la lettre mensuelle du mois de novembre 2019 : « La mort radieuse ».

5. Dr Pim van Lommel est cardiologue. Il s'est imposé comme une autorité mondiale dans le domaine de la recherche sur les EMI à la suite de la publication de son étude : « Mort ou pas ? Les dernières découvertes médicales sur les EMI », Dr Pim Van Lommel, InterEditions, collection Nouvelles Évidences, Paris, 2012.

6. « Premières rencontres internationales. L'Expérience de Mort Imminente. Actes du Colloque. Martigues - 17 juin 2006 », S17 Production, 2007. Conférence du Dr Pim van Lommel. D'après les pages 42-43, 51, 53, 54, 64-65, 66, 69-70, 74, 77.

7. Voir la lettre précédente : « le cerveau et l'univers ». La physique officielle nous offre une vision très « pointilliste » de la matière (particules subatomiques, atomes, molécules, etc.) Je pense ici à la perception

particulaire ou ondulatoire de la lumière, conditionnée par les préalables exploratoires de l'observateur, fait régulièrement cité dans la littérature. La perception particulière pourrait de ce point de vue être typiquement hémisphérique gauche dominante, celle du cerveau rationnel et de sa perception avant tout quantitative. À l'opposé, la perception ondulatoire pourrait davantage être hémisphérique droite dominante, celle du cerveau mystique et de sa perception principalement holistique. La question d'un univers "pointilliste" ou "ondulatoire" est du point de vue métaphysique très intéressante. On pourrait dans ce sens dire que "Dieu" serait "ondes", tandis que l'homme serait plutôt "particules".

8. Holographie : Procédé photographique restituant le relief (image 3D) grâce à l'interférence de deux rayons laser, l'un émis par l'appareil producteur et l'autre réfléchi par l'objet à photographier. Chaque partie fragmentée et séparée d'une plaque d'image holographique est capable de restituer l'image de l'ensemble constituant.

9. Interférence : en physique, phénomène qui résulte de la superposition de deux vibrations de fréquence et d'amplitude voisines.

10. Voir sur le site Swedenborg, « Les deux visages du réel » :

<http://emmanuelswedenborg.info/enseignements/lacreation/deuxmondes.html>

Quelques liens :

- Association Chrysalis : <http://chrysalis-ipailla.info>
- Site Swedenborg : <http://emmanuelswedenborg.info>
- Forum Swedenborg : <http://forumswedenborg.com/viewforum.php?f=4>
- Index des sujets du site et du forum : <http://emmanuelswedenborg.info/indexsiteforum.html>
- Les lettres mensuelles : <http://emmanuelswedenborg.info/journalsiteforum.html>
- Swedenborg, pourquoi ? : <http://forumswedenborg.com/viewtopic.php?f=8&t=139296>
- La vie après la mort : <http://forumswedenborg.com/viewtopic.php?f=10&t=7022>

Pour information :

L'association Chrysalis est une association culturelle, créée en 1994. Elle a, entre autres buts, la préservation et la mise à disposition des Écrits d'Emmanuel Swedenborg, scientifique, philosophe, et théologien suédois du 18^e siècle. Chrysalis ne fait de prosélytisme pour qui que ce soit, ni pour quoi que ce soit. Elle a pour objet de faire connaître les enseignements de ce philosophe mystique peu ou mal connu. Enseignements qui ont pour principale vertu de nous inviter à nous poser les grandes questions liées à cette existence : Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? La vie ? L'amour ? La mort ? L'univers ? Le Divin ? Et d'en débattre ensemble sur la base de ce que d'autres (écrivains, artistes, philosophes, psychologues et scientifiques) peuvent avoir à nous dire sur ces sujets. La double vocation du site et du forum Swedenborg se résume donc en trois mots : informer, partager, et débattre librement.

Voici un rappel des buts de l'association Chrysalis :

- La préservation et la mise à disposition des écrits et des enseignements d'Emmanuel Swedenborg (1688-1772), scientifique, philosophe, et théologien suédois du siècle des Lumières.
- L'animation de stages de ressourcement spirituel.

L'association a en vue le bien-être physique, psychologique et spirituel de la personne dans un cadre d'activité culturelle. Elle a pour vocation de proposer des éléments de spiritualité dans un contexte ouvert sur la modernité et la science, ainsi que sur la diversité et la richesse des traditions spirituelles du monde.